
41

Oprawiono w r. 1942.

Histoire

de Pologne

depuis son origine jusqu'en 1798.

=

1818.

Première Epoque

~~Lech~~ premier Prince de Pologne ayant quitté la Sclavonie environ vers le sixième siècle de la nativité de notre Seigneur vint s'établir en Pologne. Il fonda la ville de Gniesne et y fixa ~~le~~ siège de son Royaume; c'est lui qui institua l'ordre de l'Aigle blanc qui subsiste encore jusqu'à présent. Mais on ne peut assurer positivement ~~combien il a eu~~ le nombre de descendants, et la durée du règne de ces derniers. Ce qui est cependant ~~plus~~ vraisemblable, c'est qu'après que sa famille fut éteinte, douze Palatins s'emparèrent des ~~rênes~~ rênes du gouvernement, dont ils ne furent pas maîtres longtemps à cause de la tyrannie, avec laquelle ils gouvernaient; et des discordes mutuelles entre eux ~~forcèrent~~ décidèrent les Polonais d'élire unanimement Cracus, l'un de ces douze Palatins. Le Prince régna avec gloire, et fonda la ville de Cracovie. D'autres actions qu'on lui attribue, surtout celle d'avoir tué le fameux dragon de Cracovie, ne sont pas intéressants dans l'histoire de notre pays qui, comme toutes les autres, a un commencement fabuleux. Cela provient en partie, de l'invraisemblance des écrits par les auteurs, dans les siècles barbares, mais en partie aussi que chaque Nation ayant des historiens à qui l'amour propre est commun, ces derniers remplissent leurs histoires d'un tas d'événements fabuleux et invraisemblables pour la rendre plus interessante. L'Histoire des Rois de Pologne commence à proprement parler à Mieczyslas.

Lech second succéda à son père, mais il ne régna pas longtemps, ayant été massacré, par perfidie à une partie de chasse. Ce crime est imputé à son frère aîné Crauss qui fut exilé de la Pologne.

Vanda sa soeur monta sur le trône après lui.

Les douze Palatins gouvernèrent une seconde fois encore jusqu'au règne de Premyslas appellé plus tard Leszek premier auquel les Polonais lui offrirent leur royaume, en reconnaissance, de ce qu'il avait remporté, la victoire contre les Hongrois.

Leszek second fut élu après la mort de Premyslas, mais on ne sait rien de certain, et digne d'être remarqué sur son règne, ainsi que sur ceux de son fils Leszek 3 Popiel premier, et second, outre que sinon que Popiel transporta le siège de son royaume de Gniesne à Kruszwica. La famille de Leszek s'éteint avec Popiel second.

2de Epoque.

La mort de Popiel second fut suivie de grandes dissensions dans l'état, dont la principale cause fut les longues discordes des Seigneurs, qui ne furent appaisées qu'à la seconde diette assemblée à Kruszwica. On choisit pour Roi un pauvre gentilhomme de cette ville nommé Piast qui s'y fit distinguer par l'honnêteté de son caractère, et qui gouverna la Pologne longtemps, et avec gloire, c'est depuis lui que tous les Rois de Pologne, descendants de familles polonaises furent nommées Piast. Cette race dura dans la ligne masculine jusqu'à Casimir le Grand, l'année

de sa mort, arrivée l'an 1370. et dans la race feminine elle
s'éteint à Hedwige, nièce de Casimir le Grand et femme
de Ladislas Jagellon. Dans la Silesie, elle dure jusqu'à Guillau
-me Prince de Lignitz, et du coté des femmes jusqu'à Caroline
Princesse de Holsteyn Gottorp. l'an 1707.
Ziemowit fils de Piast lui succeda au trone, il sent
concilier les talents d'un guerrier, avec les qualités d'un Roi
bon Roi pendant le temps de la paix. Ce fut lui qui le
premier divisa son armé en régiments, et y introduisit la
discipline indispensable, ce fut lui encore qui conquit une
grande partie de la Hongrie et de la Moravie.
Leszek quatre fut reconnu Prince après Ziemowit son pere
il parvint à soumettre les Pomeraniens, et les Kaszuby
nations qui habitaient les bords de la mer Baltique. La
religion Chretienne avec les cérémonies Grecques fut introduite
en Russie par Olha, ou Helene Princesse Russe l'an
956 sous le regne de Ziemomyst successeur de Leszek.
La dignité de Prince parvint après Ziemomyst à Mieczyslas
premier son fils. Ayant epousé Dąbrowka Princesse chretienne
fille de Boleslas Roi de Boheme, elle les sollicitations de
cette digne epouse engagerent Mieczyslas à se faire chretien
et ~~de faire~~ d'adopter cette religion pour lui et pour toute sa
nation ce qui en effet arriva l'an 965. C'est sous son
regne que furent fondées les premieres eglises de Gniesne
de Cracovie, de Posen, de Kruszwicy, Plock, dont les revenus
furent ~~plus~~ augmentés par les Rois qui regnerent plus
tard, et

qui assignerent des frontieres à chaque diocesse. Miecyslas envoya Lambert Archeveque de Cracovie à Rome, pour prier le pape Benoit six de lui accorder la permission de porter la couronne, ainsi que ses successeurs, mais cette priere n'eut pas le succès que le Roi en attendait, car les Hongrois l'avaient prevenu, en faisant, ta aussi cette demande, pour le même sujet. cette gloire etait reservée à Boleslas son fils qui sans attendre de permission se fit lui même couronner à Gniesne. L'usage de tirer l'epée du fourreau pendant l'Evangile, comme marque de zele, pour defendre la religion fut introduit sous le regne de Miecyslas, mais s'est perdu, dans la durée des siecles. Miecyslas mourut à Posen l'an 999 et y est enterré.

Boleslas I Chrobry, auquel on donna ce surnom à cause de son courage, gouverna la Pologne après la mort de son pere Miecyslas. Il signala le commencement de son regne par des victoires. qu'il remporta sur les Princes Russes ainsi que sur les Moraves et les Allemands. qui avaient concertés ensemble le projet de conquerir la Pologne. Il ajouta à son Royaume le pays de la Misnie, les principautés de Magdebourg, et de Mecklenbourg jusqu'à la presqu'isle de Cimbre. qui appartient apresent à la domination Danoise et renferme outre cela encore le Jutland. et la principauté de Sleswick. Boleslas fit elevér trois colonnes. en memoire de ses conquetes, sur les frontieres de la Pologne. qui s'etendaient au couchant dans la Saxonie. à l'endroit où la Salle prend sa source dans l'Elbe. il en plaça trois autres non loin

du

Dniestre. qui terminait les frontieres de la Pologne du coté du levant. Boleslas prit le titre de Roi et fit sa résidence a Cracovie. Ce fut lui qui racheta des Russiens le corps de Saint Albert, ~~auquel~~ pour l'enterrer à Gniesne; ce saint, avait été Archevêque de Gniesne; et fut le premier qui y prêcha l'Evangile. Boleslas reçut dans cette ville l'Empereur Otton 3 avec la plus grande magnificence, il était venu visiter le tombeau du Saint Martyr; et en reconnaissance de cet accueil reconnu Boleslas pour Roi. Ce dernier regna glorieusement pendant l'espace de 20 ans et fut enterré à Posen. L'usage de chanter la priere de Boga Rodzica, composé par Saint Albert. avant de commencer la bataille fut introduit, sous le regne de Boleslas, c'est la plus ancienne poesie de notre langue. Après la mort de Boleslas, Mieczyslas. second son fils monta sur le trône. Ce dernier par l'indolence de son caractere se laissa envahir, une partie des provinces de la Boheme et de la Moravie, avec la Lusace que son pere avait conquis Il laissa un fils nommé Casimir, qui n'étant pas encore en âge de regner lors de la mort de son pere, fut mis sous la tutelle de sa mere, niece d'Otton. second Empereur des Allemands mais ayant deplu aux Polonais par son trop grand attachement à sa nation, et s'étant apperçue de ce mécontentement, elle prit le parti de quitter la Pologne, et de s'etablir en Allemagne, ou elle apporta tous ses trésors.

Casimir après avoir fini ses études à Paris, études qui n'etaient pas tres perfectionées encore dans ce temps là, embrassa l'état ecclesiastique, et entra ~~dan~~ dans l'abbaye de Clugnie ou il

fut sacré diacre bientôt après. Mais, l'interrègne augmentant le désordre de plus en plus dans l'état, les Polonais furent forcés, d'envoyer des ambassadeurs à Benoit neuf pape, pour le prier qu'il déliât Casimir, de ses voeux de pretrise, car ce Prince. était le seul heritier legitime de la couronne. Cette prière leur fut accordée, sous condition cependant que le Roi de Pologne; payeroit annuellement, une certaine somme à Rome, somme appellée dans la suite, le gros de Saint Pierre. et que le Roi porteroit les jours de fete, un mouchoir blanc sur le cou, en guise de toge ayant la tete rasée, pour représenter en quelque sorte l'amict des ecclesiastiques.

Casimir ayant donc reçu cette permission du Saint Père retourna en Pologne, où il fut couronné l'année 1041. Il reconquit la Silesie du Prince Bretislaw et la ~~Masovie~~ Mazovie que Maslaus avait conquis pendant son absence. Casimir institua dans des Commandants dans les forteresses et chateaux, qui prirent le nom de Kastel, mot silesien et puis furent nommés Castellans fonda l'abbaye de Cynice et lui assigna de grands revenus. le Roi mourut l'an 1058 et fut enterré à Posen. Il laissa de ses deux femmes Marie Dobrogniewa, fille de Wlodimir premier Prince Russe et d'Anne soeur de Basile et de Constantin empereur d'Orient deux fils. Boleslas second, et Ladislas Herman. il eut aussi une fille nommée Swiętochna qui fut mariée à Ladislas Prince de Boheme. Ce fut sous le regne de Casimir qu'on commençait à battre la monnaie en

Pologne, dont on n'en connaissoit une espece jusqu'alors d'or ni d'argent, jusqu'alors, d'après l'avis de plusieurs historiens, qui soutiennent qu'on employaient dans le commerce, que les echanges, ou bien de l'argent de peau ou de quelque autre metal moins rare. Après la mort de Casimir, Boleslas second son fils appellé le hardi tant pour sa valeur, que pour son bonheur dans les armes commença a gouverner la Pologne avec gloire. Il remporta de grandes victoires sur les Russes, les Bohemes, les Hongrois à qui il retablit leur Roi Bela sur le trône, d'où il avait été chassé. Dans une expedition qu'il fit plus tard contre les Russes il sejourna à Kiow, où il se livra a toutes ses passions, et lorsqu'il retourna à Cracovie, Saint Stanislas Sczepanowski Eveque, lui ~~avoit~~ ayant reproché ses desordres, ~~mais~~ il perit victime de son zèle; car Boleslas le tua de sa propre main pendant qu'il celebroit le saint sacrifice de la messe le huit de mai, l'an 1078. Méprisé de tout ses sujets et excommunié du Pape Gregoire sept après avoir commis ce meurtre execrable. il se retira en Hongrie et de la en Carinthie où il fit une penitence exemplaire dans le couvent d'Osiach où se trouve son tombeau qui s'est très bien conservé jusqu'à present. La Pologne ayant perdu sous son regne le titre de Royaume, à cause de l'excommunication du Pape, ne le recouvra qu'au bout de 220 ans gouvernée pendant cet intervalle par des Princes et ce fut Premyslas qui se fit lui même couronné l'an 1295.

Ladislas Herman s'empara du trône, après la retraite de son frere en Hongrie, et fit des demarches, pour recouvrér auprès du Pape la permission de porter le titre de Roi, mais cet honneur ne lui fut point accordé, il fut donc obligé de réguer sous celui de Prince. Ladislas eut des guerres à soutenir contre Ladislas Roi de Boheme, dont il dut la defaite complette à Sieciech Palatin de Cracovie, qui empêcha plus d'une fois les eruptions que les Prussiens et les Pomeraniens, faisaient sur les terres des frontieres de la Pologne. Ce Prince eut beaucoup à souf-frir de la part de ses fils Boleslas et Zbigniew (fils naturel) qui tous deux jaloux du credit que Sieciech avait a la cour intriguerent tant qu'ils reussirent enfin d'eloigner cet insup-portable favori. C'est à ce Sieciech qu'on doit la fondation de l'abbaye de Sieciechow. Ladislas Herman mourut l'an 1102 et fut enterré dans l'Eglise cathedrale de Plock, ce fut un Prince mediocre, qui avait plustôt les qualités d'un particulier et nouvelles qui doivant paré le trône. La faiblesse de son caractere qui le porta à confier les renes du gouvernement à Sieciech lui attira une haine generale. 4.

Boleslas 3 nommé Krzywousty ayant été elu après la mort de son pere Ladislas rendit son regne très heureux et très glorieux en même temps. Il remporta des batailles sans nombre, surtout contre les Bohemes, les Pomeraniens qui etaient excités à la revolte par Zbigniew son frere, esprit factieux, inquiet, envieux, du pouvoir de Boleslas qui après avoir eu beaucoup à souffrir de sa part le fit enfin mourir. Il parvint à forcer les Pomeraniens, d'embrasser la foi

Chretienne, secondé des soins d'Otton Evêque de Bamberg et vainquit ~~entièrement~~, entièrement, l'Empereur Henri cinq qui méditait de se venger de ce qu'il avait donné des secours à Coloman Roi de Hongrie, il le défit près de Breslau ~~et~~ le força de faire un traité de paix qui fut signé à Bamberg et pour rendre cette alliance plus durable encore, Boleslas fit épouser Christine fille de l'Empereur à son fils aîné Ladislas. L'endroit où fut livrée cette fameuse bataille, est nommé Psie pole qui veut dire champ des chiens, à cause que les Allemands ayant tardé d'enterrer les corps, de ceux qui péri=rent pendant la bataille, ces corps furent déchirés par des chiens. Scarbimir Palatin de Cracovie, très habile dans l'art de faire la guerre et jouissant d'un grand crédit à la cour, eut l'ambition d'exciter une révolte contre son maître qui prévint ses desseins, en le démettant de ses charges. et même il fut puni de mort. L'on croit que c'est depuis lui que les Palatins de Cracovie, ont perdu la première place dans le sénat, avantage que les Castellans acquirent à leur place ~~Ayant imploré son secours~~. Les Danois ayant imploré son secours, Boleslas délivra leur royaume de la tyrannie d'Abel usurpateur de la couronne, et le défit entièrement. Boleslas mourut l'an 1140 de désespoir d'avoir perdu la dernière bataille contre les Haliciens qui lui ayant tendu des pièges, mirent son armée en déroute et le forcèrent de prendre la fuite, quoiqu'il en soit Boleslas doit être compté parmi les premiers guerriers de son temps, les historiens Polonais prétendent qu'il a gagné plus de

40 batailles. Mais s'il a été heureux dans l'art de faire la guerre, il s'est montré moins savant en politique, car ayant partagé son royaume entre ses quatre fils ce partage fut la source des guerres civiles qui s'allumerent dans l'état, et même dans sa famille, qui durerent pendant près de 50 ans et dont le résultat fut la perte de la Silésie, perte d'autant plus sensible pour ces temps là que le royaume s'en trouvait de beaucoup diminué. D'après les dispositions de Boleslas, Ladislas le crachein son fils ainé eut en partage les principautés de Cracovie de Sieradz, de Lenczyc, de Silésie, avec le titre de primauté et d'autorité suprême. Boleslas eut la principauté de Mazovie et de Kuiavy. Mieczyslas eut en partage les principautés de Posen et de Kalisz. Celui de Henri fut celles de Sandomir et de Lublin. Casimir le plus jeune fut confié sous la tutelle de ses freres, et lorsqu'on demanda à Boleslas, pourquoi il ne lui avait rien assigné. Et ne savez vous pas répondit il, qu'un chariot qui roule sur quatre roues à besoin d'un homme pour le conduire voulant faire entendre par là qu'il viendroit un temps où Casimir se rendant maitre, de toutes les provinces de ses freres, seroit reconnu seul pour Chef de l'état. Boleslas est enterré dans l'eglise cathédrale de Plock. Après la mort de Boleslas Krzywousty s'eleverent de nouveau des querelles et des désordres dans l'état qui prirent leur source dans le desir immodéré de se rendre possesseur

des provinces de ses freres, de Ladislas le Gracheur l'ainé d'entr'eux qui n'étant pas content du partage fait par son pere, et excité par les mauvais conseils de sa femme Christine, sollicita les secours des Princes Russes pour leur déclarer la guerre, et les assiegea à Posen, mais défait lui même par eux il fut obligé de fuir en Allemagne pour se refugier auprès de Conrad trois Empereur son beau frere.

Boleslas quatre nommé le frisé autorisé du droit d'ainesse s'empara des ~~prem~~ principautés de Cracovie, et se mit à la tete du gouvernement de l'etat. Les Empereurs Conrad 3 et Frederic Barberousse firent des efforts pour replacer Ladislas sur le trône; et il n'obtint cependant qu'à leur mediation la Silesie que ses trois fils se partagerent apres sa mort arrivée bientôt après à Altenbourg. Boleslas eut pour sa part les principautés de Breslau, Miecyslas celles d'Opol, de Ratibor, d'Opaw, de Teschen et Conrad celles de Glogów Krosyn &c. Les descendants de ces derniers partout dispersés, eurent toujours part à tout ce qui passoit en Pologne; comme lois guerres &c, jusqu'au moment que s'étant soumis aux Bohemes l'an 1289 ils furent divisés de la Pologne. Boleslas ayant appaisé les querelles des Allemands, qui vouloient absolument le retour de Ladislas en Pologne, tourna ses forces contre les Prussiens qui tentaient de secouer le joug des Polonais mais il leur imposa un nouveau tribut après les avoir défait entierement

Dans une ~~2~~ seconde entreprise qu'il fit contre eux. ils l'engagere
ils l'engagerent dans des marais. ce qui le força de fuir
devant l'ennemi, et ce fut dans cette Bataille que son frere
Henri Prince de Lublin, se defendant avec valeur perit
sur le champ de bataille. Boleslas le suivit bientot aussi
il a regné 26 ans et fut enterré à Cracovie.

Miecyslas 3 son frere, appellé communement le Vieux
Prince de Posen lui succeda. son regne ne fut pas long
car son avarice lui ayant fait lever des impots exorbitants
cela le rendit execrable à ses sujets. Gedeon Eveque de
Cracovie voulut le corriger, lui ayant fait des remontrances
qui ne produirent aucun effet. fut chargé par la nation
accompagné de plusieurs autres Senateurs de forcer Miecyslas
d'abdiquer ~~[illegible]~~. Revenait donc les reines du
gouvernement à Casimir son frere qui balança longtemps
à s'en charger, craignant le fardeau de la couronne.

Casimir commença son regne par l'abolition des impots
extraordinaires levés par Miecyslas. et fit rassembler
à cet effet toutes les autorités du Royaume a Lencyca.
Il vainquit Wsewold. Prince de Belz et Wlodimir
Prince de Halicz qui tous deux faisaient de ~~[illegible]~~
irruptions dans les terres de la Pologne. Miecyslas profi
tant de l'absence de Casimir qui etait occuppé à faire
la guerre contre la Prusse fit courir un faux bruit sur
sa mort. et s'étant fortifié du parti de plusieurs Seigneurs
qu'il reconcilia par les promesses qu'il leur fit. il pensa
au moyen de remonter sur le trône, mais le prompt

retour de Casimir dérangea tous ses projets. Ce Prince ayant appaisé les dissensions domestiques, occasionées par son absence, tourna ses forces contre les Prussiens révoltés et les reduisit à l'obeissance. Il créa les charges de Chancellier et de vice Chancellier de la couronne, qui jusqu'à l'année 1557, ayant étés toujours choisis dans l'état ecclesiastique qui dès ce moment fut occuppé alternativement par tous les etats. Casimir mourut subitement à Cracovie non sans soupçon d'avoir été empoisonné, regretté de tous ses sujets pour ses grandes qualités et surtout la justice avec laquelle il gouverna ce qui lui a fait donner le surnom de Juste. Il laissa deux fils d'Helene fille de Wsewolod, Prince de Betz qui sont Leszek qui lui succeda, et Conrad à qui il assigna la principauté de Mazovie. Il eut aussi une fille qui fut mariée à Coloman, Roi de Hongrie. La ville de Dantzig qui du temps de Casimir n'était qu'un ramas de chaumieres de pêcheurs, lui dut son accroissement, et aujourd'hui cette ville peut être comtée parmi les premieres de l'Europe. Ce fut sous son regne que le Pape Clement trois envoya un ambassadeur en Pologne, chargé d'y demander la décime pour conquerir la Terre Sainte, autrement appellée Terre de Saladin parceque un Roi du meme nom dans une guerre contre les Chretiens leur avait pris Jerusalem et presque toute la terre Sainte. Les abbayes d'Hiw Sulejow Pokrzywnica, Wachowice, Witowskie et de Plock furent fondées par Casimir le Juste. Dans ces temps là vivait

Vincent Kadlubek dont les armes sont une Rose qui s'étant démis de son Evêché de Cracovie passa le reste de ses jours dans le couvent de Jedrzejów. C'est le premier historien de Pologne dont la simple credulité ajoute à l'imperfection de son histoire. Après la mort de Casimir Leszek cinq son fils appellé le Blanc à cause de la couleur de ses cheveux après avoir longtemps disputé ses droits avec Mieczyslas le Vieux son oncle, fut choisi pour Roi, mais étant trop jeune encore pour pouvoir gouverner par lui même l'autorité supreme fut confiée à sa mère Helene à qui l'on ajouta pour conseil Julikon ou Petka Eveque et Nicolas son frere Palatin qui empêcherent avec courage le retour de Mieczyslas sur le trône et disperserent son armée dans une bataille donnée non loin de la Mozgawa petite rivière située à sept lieues de Cracovie. C'est dans cette bataille que Mieczyslas fut grievement blessé et son fils Boleslas tué. Mais malgré cette défaite Leszek Mieczyslas sçut si bien fasciner les yeux de la Mere de Leszek par les promesses avantageuses qu'elle consentit de lui ceder ses droits ainsi que ceux de son fils Leszek et de le replacer sur le trône. Mais n'ayant pas rempli ces promesses, les Polonais irrités rappellent de nouveau Leszek à la Royauté. Tous les detours de Mieczyslas ne se bornerent pas là car ayant trouvé moyen de s'excuser encore sur ce qu'il n'avait pas tenu sa parole il parvint à remonter sur le trône une troisième fois encore, après quoi il paya bientôt le tribut à la nature.

ayant debarrassé par sa mort son neveu, de la peine qu'il avait eu à soutenir ses droits jusqu'alors et l'état des désordres et guerres civiles que ses prétentions y avaient suggerées. Il laissa de son mariage avec Gertrude fille de Bela Roi de Hongrie deux fils Ladislas, et Otton. Il fut enterré à Kalisz. Après sa mort les Polonais sollicitèrent de nouveau Leszek à remonter sur le trône, mais Nicolas palatin de Cracovie s'y opposa mettant pour condition que si il voulait regner sur les Polonais il fallait qu'il exilât auparavant Goworek Palatin avec qui Nicolas était brouillé depuis longtemps, et qu'il le dénuât de toutes ses charges. Goworek y consentit sacrifiant son propre bonheur et même l'honneur à celui de son maître mais Leszek touché de son attachement pour lui quitta volontiers la couronne, et consent qu'on remit les reines du gouvernement à Ladislas Laskonogi, appellé ainsi à cause de la faiblesse et de la hauteur de ses jambes fils de Mieczyslas le Vieux. Il ne régna pas longtemps car Leszek ayant vaincu les Haliczany non loin de Zawichost, où perit même leur chef. Roman. se concilia de nouveau les cœurs des Polonais par sa bravoure, et il fut élu unanimement. Ladislas reconnaissant le droit legitime que son cousin avait à la couronne la lui ceda volontiers. Ces Princes ont donnés l'exemple de la plus grande modération que l'on rencontre peu dans l'histoire tant Ladislas que Leszek le Blanc qui sont faire plus de cas, de la fidelité et de l'attachement de son ami que de l'éclat ~~de la~~ que donne couronne.

Le Roi mit tous ses soins à rétablir l'ordre dans le Royaume. Il appaisa les revoltes des Pomeraniens, confia le gouvernement de cette province à Swiatopelk et ceda entièrement celles de Mazovie et de Kuiavy à son frere Conrad qui inquiété par les irruptions continuelles que les Prussiens faisaient sur les terres qu'ils desolaient, appella à son secours contre eux l'an 1227 les Chevaliers Teutoniques qu'il etablit dans la province de Chelm et ces mêmes Chevaliers avec le temps conquirent toute la Prusse. Swiatopelk gouverneur de la Pomeranie refusa de payer le tribut qu'il devait à Leszek et insista sur ce que le Roi de Pologne lui accordat le titre de Prince de Pomeranie ainsi qu'à ses successeurs. Leszek ordonne une assemblée à Gazawa pour examiner et juger ses pretentions et l'action de Swiatopelk. ce perfide l'ayant appris accourt à Gazawa, avec son armée et tue Leszek. Ce fut sous le regne de Leszek le blanc que sa femme Grzymislawa fille de Jaroslas Prince de Russie après de longues sollicitations en obtint la permission d'introduire la religion des Armeniens dans les provinces Russes appartenant à la Pologne l'année 1220. elle est professée jusqu'à present dans la Russie rouge, la Podolie et a un Evêque Armenien dont le chapitre siège à Leopol. Boleslas cinq le Chaste n'avait que six ans à la mort de son pere Leszek, il s'eleva de nouvelles discordes à l'occasion de la Regence du Royaume, que Conrad de Mazovie oncle du jeune Prince et Henri Prince de Breslau cousin de Boleslas se disputaient. Dans deux batailles que ces deux Princes se livrerent a

ce sujet

Henri ayant remporté la victoire, s'empara donc de la Régence du Royaume, et Bolesłas n'en étoit point faché le désirant lui même pour tuteur, mais bientôt après surpris par Conrad qui le fit son prisonnier, il fut obligé de se désister de la régence. Bolesłas étant donc parvenu à l'age requis de gouverner par lui même, pour s'affermir encore plus sur le trône, que son oncle Conrad ne cessait de lui disputer fit alliance avec Bela quatre Roi de Hongrie et épousa sa fille Cunegonde. Dans cet temps là les Tartares ne habitant les bords de la mer Noire, Caspienne, et le Palus Meotides après avoir conquis une grande partie de l'Asie sous le commandement du fameux Gengiskhan firent une invasion dans la Pologne, et dévastèrent le pays par le fer et le feu. On leur livra bataille non loin de Szydłow où les Polonois furent vaincus. Effrayé de cette nouvelle Bolesłas fit preuve de la faiblesse de son caractère car il quitta Cracovie, pour se réfugier en Hongrie. Bolesłas le Chauve l'ainé des fils de Henri le pieux Prince de Breslau, et Conrad Prince de Mazovie profiterent tous deux de cette occasion pour s'approprier le trône. Les Tartares ayant vaincu l'armée polonaise, ne trouverent plus de résistance qu'en Silesie où ils furent rencontrés par les armées des Princes de ce pays, non loin de Lignitz, et leur livrerent bataille dont l'issue ne fut pas très heureuse pour les Chrétiens qui furent encore vaincus, et Henri le Pieux ainsi que Pompo Grand maître de l'ordre des Chevaliers Teutoniques perirent sur le champ de bataille.

les Polonois ne pouvant souffrir plus longtems le gouvernement tyrannique de Conrad Prince de Mazovie, rappellerent Boleslas de la Hongrie, et forcerent Conrad à l'obeissance. Les mines de sel de Boechnia et bientôt après celles de Willieczka furent decouvertes, l'année 1251. et ce fut un bien grand trésor pour la Pologne. Ce fut encore à la prière de Boleslas que Saint Stanislas Eveque de Cracovie fut canonisé par Innocent quatre Pape. et choisit par ce Prince pour patron de la Pologne. La nation des Jadzwingi qui possedant les terres de la Podlachie. faisaient des irruptions frequentes sur celles de la Pologne furent enfin vaincues par Boleslas qui leur fit embrasser la religion Chrétienne. La Podlachie ainsi que l'Evêché de Luck fut ajouté au Royaume de Pologne. sous le regne de Boleslas qui n'ayant point laissé d'heritiers males, adopta pour fils son neveu Leszek Prince de Sieradz. et le nomma son successeur, ce qu'ayant fait il mourut bientôt après. Boleslas fut enterré à Cracovie dans l'Eglise des Franciscains. quand à sa femme Sainte Cunegonde, elle passa le reste de ses jours dans un convent de femmes, de l'ordre de Saint François à Sacz où elle mourut enfin l'an 1292. C'est à ce même convent qu'elle assigna ~~30~~ la ville de Sacz. ainsi que trente villages qui faisaient partie de sa dot qui lui avait été donnée à vie Ce fut sous le regne de Boleslas le Chaste que les Juifs vinrent s'établir en Pologne l'an 1289. Boleslas Prince de Kalisz leur accorda de grands privileges qui

furent encore considérablement augmentées sous le règne de Casimir le Grand. Le code de loix de Saxe ou plustôt de Magdebourg fut introduit à Cracovie, et adopté plus tard de beaucoup d'autres villes. Ce fut aussi sous le règne de ~~beaucoup d'autres villes~~ Boleslas que Conrad Prince de Mazovie céda à perpétuité aux Archevêques de Gniesne la principauté de Lowicz, en récompense de ce que l'Archevêque avait fait pendre son Chancellier Jean Czapla qui était scholastique du Chapitre de Plock. Leszek dit appellé le Noir à cause de la couleur de ses cheveux, étant monté sur le trône vainquit le Roi des Haliciens nommé Léon, malgré qu'il était renforcé des secours que lui donnerent les Lithuaniens. Il parvint à soumettre entièrement la nation des Jadzwingi. Les Tartares devasterent de nouveau la Pologne, sans trouver aucune résistance, ils emmenerent avec eux un grand nombre d'habitants des deux sexes. Leszek mourut après avoir régné pendant 10 ans. La monarchie de Halicz tomba tout à fait sous son règne; elle avait été fondée l'an 1208. Son premier Roi fut Coloman fils d'André Roi de Hongrie, le second fut Daniel Romanowicz fils de Roman, Prince de la Russie Rouge. Le troisième et dernier fut Léon fils de Daniel fondateur de la ville de Léopol. Après la mort de Leszek qui ne laissa point de descendants, Boleslas Prince de Plock frère de Conrad Prince de Mazovie parvint à s'emparer de la principauté de Cracovie par les intrigues de Paul Évêque de cette malgré que la Royauté appartenoit de droit à Leszek Prince de Sieradie frère de ce défunt.

Mais les citoyens de Cracovie, craignant la persécution et la vengeance de Boleslas des querelles qu'ils avoient eu un jour avec son pere Conrad, appellerent Henri le Probe, Prince de Breslau à la Royauté, ce dernier chassa bientôt Boleslas de Cracovie, mais lui même, n'ayant pas regné l'espace d'une année entiere, il mourut empoisonné et rendit la principauté de Cracovie comme heritage à Przemyslas Prince de Posen qui ne se sentant pas les forces necessaires, de pouvoir conserver la principauté de Cracovie, ceda ses droits à Venceslas Roi de Boheme. La guerre s'alluma à ce sujet entre ce dernier et Ladislas Lokietek qui dura pendant trois ans. Dans cette triste situation les Polonais eurent recours à Przemyslas le priant d'accepter la couronne, et on lui conseilla de reprendre le titre de Roi, qui depuis Boleslas le hardi n'avoit été pris par aucun Prince regnant pour retablir la paix et eloigner toutes dissensions dans l'etat. conseil qu'il suivit en effet se faisant couronné à Gniesne avec sa femme Ryxa fille de Waldemar premier Roi de Suede. Il ne jouit pas cependant longtemps de la Royauté car à peine avoit il regné 7 mois, il perit par la trahison d'Otton et de Jean Margraves de Brandebourg, qui jaloux de la puissance de Przemyslas qui augmentoit de jour en jour, le tuerent à Rogozno l'an 1295. Ce Prince ne laissa qu'une fille nommée Ryxa ou Elisabethe qui fut mariée dans la suite à Venceslas Roi de Boheme. Ladislas Lokietek qui veut dire grand comme une aune frere de Leszek

le Noir Prince de Siciradie fut élu Roi à l'assemblée de Posen. Mais les injustices dont il se rendit coupable envers les Paysans occasionées par la corruption, et l'indiscipline de ses troupes: ceux ci se révoltèrent et se rendirent à Vincestas Roi de Bohème gendre de Premyslas qui s'empressa d'arriver en Pologne et de se faire couronnée à Gniesne. Ce fut lui qui le premier introduisit en Pologne la monnaie des gros de Bohème qui eurent cours dans tout le Royaume et surtout à Cracovie et même au point qu'on ne se servait pas d'autre monnaye dans tous les contrats publics qui étaient des gros et soixantaine de Prague. Vincestas après avoir régné six ans en Pologne mourut à Prague et y est enterré. Lokietek pendant ce temps s'était refugié dans des contrées lointaines il revient en Pologne après la mort de Vincestas du gouvernement les Margraves de Brandebourg, s'approprièrent la Pomeranie et ayant soumis la ville de Dantzig dont ils assiégèrent le Château. Les Chevaliers Teutoniques à la prière de Ladislas Lokietek les forcèrent d'abandonner le siège, mais ce Prince tardant à leur rendre, les frais de guerre qu'ils avaient étés obligés de faire ils s'emparèrent eux mêmes de Dantzig et d'une grande partie de la Pomeranie. Lokietek eut recours au Pape Jean XXII auquel il fit ses plaintes contre les Chevaliers Teutoniques qui avaient envahi la Pomeranie Le Saint Père qui fort de sa puissance et des droits qu'elle lui donnait d'être obéi, signa l'ordre qu'ils rendissent sur le champ leur conquête, ces derniers s'y opposant, ce qui fut

la source

de nouvelles guerres et disputes. Lokietek dans une bataille qu'il livra aux ~~Chretiens~~ Chevaliers Teutons dans le district de Kruszwicy en fit perir 20 mille; après cette sanglante bataille on signa une traité à Wyszograd en Hongrie l'an 1325 à la médiation de Charles Roi de Hongrie et Jean Roi de Boheme, traité par lequel les Teutons s'étaient réservés la terre de la Pomeranie, sous condition cependant de rendre aux Polonois celles de Chelm et de Dobrzyn et de payer 150 marcs de gros de Prague pour les frais de la guerre. Ce fut Ladislas qui institua l'ordre de l'Aigle blanc l'an 1325 à l'occasion du mariage de son fils Casimir avec Anne Gedyminowna fille du Prince de Lithuanie. cet ordre fut négligé dans la suite et ce n'est que sous le regne d'Auguste second qu'il fut etabli à Tykocin l'an 1705. Ladislas mourut l'an 1333 ayant regné pendant 29 ans. Les Insignia et couronnes de Roi furent transportées de Gniesne à Cracovie, sous son regne, et cette dernière ville fut choisie depuis pour le lieu du couronnement de nos Rois. Ce Prince ne regretta tant rien en mourant que d'avoir laissé les Chevaliers Teutoniques possesseurs de la Pomeranie, et il recommanda avec instance à son fils Casimir de faire des efforts pour recouvrer cette province. Malgré la barbarie des siecles qui ne permettait pas de cultiver le commerce, cependant on voit déjà que les Monarques savaient apprecier la situation des provinces avoisines de la mer, ainsi que les avantages considerables qui en résultent de là pour l'état.

La Silesie fut entierement divisée de la Pologne sous le règne de Ladislas, en partie à cause de la soumission volontaire des Princes de Silesie aux Bohemes qui par leurs disputes mutuelles etaient au point que le Roi de Boheme leur puissant voisin, put facilement les soumettre, les uns après les autres. Ladislas Lokietek marié avec Hedwige eut d'elle un fils, nommé Casimir et deux filles. Elisabeth mariée à Carobert Roi de Hongrie qui fut Mere de Louis Prince qui regna dans la suite en Pologne et Marguerite qui epousa Bernard Prince de Swidnice.
Casimir 3. ayant été couronné après la mort de son Pere Ladislas commença son règne par raffermir la paix avec les Teutons leur laissaient d'après le traité conclu antécédemment avec eux la possession de la Pomeranie. Il se désista aussi de toutes ses pretentions sur la Silesie Jean Roi de Boheme renonça de son coté au titre de Roi de Pologne qui était un privilege accordé à ces Princes depuis le Roi Venceslas. Casimir s'empara cependant de la terre de Wschowsk, qui était une partie de la Silesie malgré le traité de paix conclu avec les Bohemes et qui appartenoit à Henri Prince de Zeganisk, et reunit cette province au district de Posen. Après la mort de Boleslas Prince de Russie rouge, Casimir fondit avec son armée dans cette principauté, s'empara par force de la ville de Leopol, et envahit toute la Russie rouge, ayant promit aux citoyens de ce pays, de leur laisser professer la religion Grecque avec tous les rits et ceremonies, mesure très sage et prudente pour adoucir son nouveau règne. Il institua à l'assemblée

de Wislie, où tous le Senat, et les employés de la couronne étaient rassemblés les tribunaux de relation & et d'association. Il mit fin, en donnant une autre forme de loix, à tous les abus et injustices qui s'en suivaient. Il transporta le Chapitre de l'Archevêque de Halicz à Leopol, Il donna une grande fête à Cracovie, à l'occasion du mariage d'Elisabethe fille de Boguslas, sa nièce avec Charles quatre Empereur, à laquelle, se trouva outre l'Empereur, les Rois de Hongrie, de Danemark, et de Chypre, ainsi que beaucoup d'autres Princes regnants et grands Seigneurs. Ce fut à cette solemnité que Wierzynek citoyen de Cracovie fit parade de cette ses grandes richesses, en donnant des présents magnifiques à tous les convives. Casimir mourut l'an 1370 ayant régné pendant 37 ans. Ce fut un des Rois qui régna avec le plus de gloire. Il fut appellé le Grand, titre que lui méritèrent ses belles actions et l'amour qu'il porta aux paysants. On doit à ce Prince l'érection l'érection de toutes nos plus belles eglises, celles des petites villes forteresses et chateaux qu'on trouve en Pologne, ce qui prouve que ce ne sont point seulement les actions militaires qui éternisent la memoire des Rois mais aussi celles dont il s'occupe pendant la paix et qui sont à l'avantage du bien publiс. Ce fut sous le regne de Casimir le Grand, que le titre de premier Roi de Pologne fut donné aux Archevêques de Gniesne, et Casimir en honora le premier Jaroslas Skotnicki Archevêque, en lui accordant en même temps le privilège de regler les dîmes à Posen

l'année 1350. Sigismond Auguste l'an 1550 renouvella ce droit à Varsovie. Ce fut encore sous le regne du bon Roi Casimir, que la secte des flagellations se montra en Pologne qui imbus d'une superstition barbare, se frappoit leurs corps demis nus avec des disciplines de fer. Casimir accorda les plus grands privileges, et liberté aux Juifs. La famille regnante des Piast s'étant eteinte en Pologne au regne de Casimir le Grand. Louis Roi de Hongrie son neveu monta sur le trône, y ayant été designé comme successeur par son oncle. Il déplut aux Polonais dès le commencement de son regne, par le peu de conformité qu'il y avait dans son humeur et même moeurs, avec celle des Polonais et parcequ'il confia les reines de l'état et la regence du Royaume à Elisabethe sa mere femme fiere et ambitieuse. Louis s'appercevant de plus en plus qu'il n'était point aimé de ses sujets accorda beaucoup de liberté aux gentils-hommes, diminua les impôts ne demandant que 2 gros par arpent de terre. Il fit donation des Starosties, c'est à dire biens Royaux, ce qui ne fit pas une petite breche à sa puissance et à sa dignité, sous condition cependant qu'une partie considerable des revenus de ces Starosties reviendroit au tresor de l'état, Il donna les charges et dignités à vie, fonda l'Evêché de Kamienice et mourut à Tirnaw l'an 1382 enterré à Weissembourg ou Bialogrod. Louis regna 40 ans en Hongrie et douze en Pologne, au mécontentement general, car il se commit beaucoup de crimes et d'injustices sous son regne. Il eut deux filles, Marie qui epousa Sigismond Luxembourg, Marguerite

qui l'an 1388 fut Roi de Hongrie, et puis Empereur, et Hedwige femme de Ladislas, Prince d'Opol, gouverneur du royaume fit batir une Eglise à Czętochów, et y apporta avec lui de Russie, l'Image de la Sainte Vierge fameuse par les miracles qu'elle y a opperées. Il y Plusieurs historiens qui ont vécus sous le regne de Louis font mention dans leurs histoires de la confederation, ou plustot de la rebellion de Gnimaińsk pendant laquelle il y eut une guerre civile on en entretint et punissoit de mort ceux qui etaient trop attachés aux ~~affaires~~ interets de la voie de Bendzyn au detriment du Royaume de Pologne.

Epoque 3. Le regne de Ladislas Jagiellon

Après la mort de Louis Roi de Hongrie, Sigismond fils de Charles quatre Empereur d'Allemagne, et epoux de Marie fille ainée de Louis, Ziemowit Prince de Mazovie, et d'autres encore se disputaient tous la royauté en Pologne, mais les Polonois, ayant fait une confederation, de tous les etats appellée du Capuchon, pour marquer les peines et les chagrins (car c'est depuis ce temps là que ces assemblées furent nommées assemblées du Capuchon) pour maintenir la tranquilité publique, ils choisirent Hedwige fille cadette de Louis pour monter sur le trone, elle arriva de Hongrie à Cracovie et y fut couronnée, par Bodzenta Archeveque de Gnesne aux aclamations unanimes de joie de toute la nation, elle prit donc les reines du gouvernement jusqu'à ce que son epoux ne s'en chargea lui même. Louis de son vivant à la verité, avait fiancée sa fille Hedwige à Guillaume Prince d'Autriche, qui dans cette esperance, arriva à Cracovie mais meprisé par les Polonais, il fut obligé de ceder ses

justes pretentions, malgré l'amour qu'il portoit à la Reine Il arriva alors une ambassade de la part de Jagellon à Hed=wige, avec les propositions suivantes: qu'il se feroit chretien ainsi que toute sa nation, et qu'il uniroit le grand duché de Litthuanie à la Pologne, si elle consentoit à l'epouser. Hed=wige qui s'etoit attaché en secret à Guillaume, ne vit point d'bon oeuil cette ambassade, cependant dès que Ladislas Jagellon fut arrivé à Cracovie, elle se rendit aux prieres de ses sujets, et acceptat l'epoux qu'on lui proposait. Jagellon instruit dans notre religion, se fit baptiser avec ses freres Witold et Borys, prit le nom de Ladislas puis fut reconnu pour Roi et couronné. Etant retourné en Litthuanie apres son couron=nement, il etablit la religion Chretienne dans ses etats fonda les Evêchés de Wilna et de Zmudz. Il donna le grand Duché de Litthuanie à son frere Casimir nommé aupara=vant Skirgelo, se réservant cependant le pouvoir supreme Witold cousin germain du Roi offensé de cette preference eut recours à la protection des chevaliers Teutoniques pour forcer Ladislas Jagellon de lui accorder le gouvernement de Litthuanie, que le Roi de Pologne lui confiat d'autant plus volontiers qu'il s'apperçut que Skirgello etait detesté de ses sujets pour ses mauvaises moeurs et ses cruautés. Les Chevaliers Teutoniques n'ayant pas étés employés dans l'accord fait entre le Roi et Witold, s'envengerent en excitant Swidrygelo à se révolter contre son frere. Ce fut la source de nouvelles disputes et guerres entre le Roi et les Chevaliers Teutons.

guerres, qui après plusieurs de faites de part et d'autres finirent enfin à la fameuse bataille livrée entre Tannenberg et Grunwald en Prusse; où Ladislas Jagellon tua plus de quarante mille hommes, nombre dans lequel périt aussi leur grand maître Ulric Jungingen. Le chef de cette célèbre bataille fut Zyndram Maszkowski, citoyen de Cracovie. c'est depuis cette époque que s'affaiblit considérablement la puissance des Chevaliers Teutoniques. Ladislas vivement sollicité par sa femme Hedwige, acheva le bâtiment de l'académie de Cracovie commencé par Casimir le Grand, ce Prince ajouta la Podolie au royaume de Pologne. Witold Prince de Lithuanie enflammé du désir d'atteindre au titre de Roi rechercha, fit plus même mendia près de l'Empereur Sigismond la permission de pouvoir prendre le titre de Roi de Lithuanie Sigismond pour chagriner Ladislas envoya une magnifique ambassade à Witold, en le reconnaissant Roi, mais les Polonais craignant que la Lithuanie ne fut divisée par là de la Pologne, lorsqu'elle recouvriroit le titre de Royauté refusèrent l'entrée des frontières aux ambassadeurs de l'Empereur les plus zélés pour le bien de l'état, dans cette occasion furent Jean Tarnowski Palatin, et Zbigniew Olesnicki Evêque de Cracovie. Witold se voyant trompé dans ses espérances en mourut de chagrin et de désespoir. Ladislas le suivit de près l'an 1434 car il mourut à Grodek en Podlachie et est enterré à Cracovie. il régna l'espace de quarante huit ans. Les Evêques rassemblés au concile de Basle y célébrèrent de magnifiques obsèques pour le défunt. Il eut de sa quatrième femme Sophie Princesse de Kiow, deux fils, Ladislas et Casimir

et d'Anne fille du Comte Cilleyski nièce de Casimir le Grand sa troisième femme une fille nommée Hedwige qui fut mariée à Frédéric Margrave de Brandebourg. Ce fut sous son regne, que les deputés de tous les cercles et districts se rassemblerent pour la première fois à la diette de Korczyn au mois de Novembre 1404, pour tenir conseil avec le Roi et le Senat touchant la province de Dobrzyn qu'ils voulaient racheter. cette province avait été donnée à Ladislas Prince d'Opol gouverneur de Royaume en l'absence de Louis qui l'avait cedée aux Chevaliers Teutons pour quarante mille florins de Pologne. On peut regarder cette diette comme l'epoque du commencement des diettines. les Evechés de Kiow et de Chelm furent fondés sous le regne de Ladislas. Nicolas Traba Archeveque de Gniesne ambassadeur du Roi et de la nation polonaise, au concile de Constance qui ayant commencé l'an 1414 dura pendant trois ans et demi y obtint pour lui et ses successeurs, le titre de Princes de la couronne. et du grand duché de Lithuanie privilege qui lui fut accordé pour punir Jean Rzeszowski Archeveque de Leopol qui s'ingera de couronner Elisabethe Pilecka Palatine de Sendomir, veuve du Comte Granowski Castellan Nakielski et troisième femme de Ladislas, sans en avoir fait part à l'Archeveque de Gniesne. Ce fut sous le regne du Roi que Witold Prince de Lithuanie appellé par les Princes Tartares, pour leur preter des secours contre le fameux Tamerlan. le vainqueur et la terreur de toute l'Asie il ne fut pas plus heureux car il fut battu, c'est apres cette malheureuse entreprise qu'il emmena avec lui beaucoup de familles Tartares en Lithuanie. source de toutes celles

que l'on y trouve encore jusqu'à présent, elles ont le privilège de professer la religion Mahometane.

Règne de Ladislas 3.

Ladislas trois âgé de dix ans, monta sur le trône après la mort de son père qu'il ne dut qu'au zèle de Zbigniew Olesnicki Evêque de Cracovie qui sut éteindre le parti qui s'élevoit dans l'état contre Ladislas à cause de sa trop grande jeunesse, Swidrygello ancien Prince de Lithuanie voulant profiter de l'enfance de Ladislas déclara la guerre à Sigismond qui régnait après Witold en Lithuanie, mais battu à plate couture, non loin de Wilkomierz, il se condamna lui même à un exil volontaire en Hongrie. Les Chevaliers Teutoniques voyant donc par cette défaite le parti de Swidrygello entièrement dispersé font un traité de paix à Brześć avec Ladislas. Bientôt après mourut Alexandre Palatin de Walachie. Le Roi de Pologne réconcilie ses fils Elie et Etienne qui se disputaient entre eux et leur fit le partage des provinces de leur père. Il assigne à Elie la province de Walachie et à Etienne celle de Multan, à condition cependant qu'ils lui payeroient annuellement une certaine somme d'argent. Mais ces derniers ainsi que leurs descendants ne furent jamais fidèles aux engagements qu'ils avaient pris avec les Polonois, car ils embrassoient alternativement tantôt le parti des Turcs, celui des Hongrois, ou celui de Moscovie. Ladislas pour empêcher les mauvaises suites qui devoient résulter de la fausse monnaye qui commençait à se faire

voir en Pologne, institua dans les principales villes de son pays des emplois qui devoient éprouver la qualité des monnayes. Après la mort de l'Empereur Albert qui avait succédé à Sigismond à l'Empire et aux trônes de Bohème et de Hongrie. Ladislas fut élu Roi de Hongrie, il s'empressa d'aller dans ce pays et y ayant appaisé par sa présence les disputes occasionées par la division des opinions dont la plus grande partie de la nation nomma pour Roi Ladislas et la seconde choisit Elisabethe veuve d'Albert qui après la mort de son époux mit au monde un fils nommé Ladislas le Posthume. Suggérée par les conseils de Jean Corvin Huniad et de Scanderberg, Prince d'Albanie, elle déclara la guerre à Amurat premier Empereur des Turcs qui depuis longtemps faisait des efforts pour soumettre la Hongrie et ayant vaincu heureusement les Turcs força Amurat de conclure ~~[illegible]~~ un traité à Segedin qui devait durer 10 ans. Ce traité ne fut pas avantageux pour les Turcs car ils devoient rendre aux Hongrois la Servie ainsi que beaucoup d'autres provinces conquises anciennement mais ils préférèrent d'être fidèles, à tous les avantages qu'ils ~~pourraient tirer~~ auraient pu retirer, de ~~ce~~ rompre le traité.

Ladislas trompé par les promesses vagues que lui faisait l'Empereur Jean Paléologue Empereur d'Orient de lui envoyer des secours, ainsi que de défendre aux Turcs, l'entrée de l'Asie en Europe, rompit au bout de quatre ans le traité de paix qu'il avait conclu avec les Turcs, après cependant en avoir obtenu la permission du Pape Eugene quatre permission qui lui fut ~~accordée~~ envoyée en Hongrie

par Julien ~~Cesargeur~~ L'Eveque de Souabe Julien Cesargyni Cardinal. Il déclara de nouveau la guerre à Amurat, mais entouré de toute part par les Janissaires de l'Empereur dans une bataille, il combattit avec courage jusqu'au dernier moment où ne pouvant plus enfin résister au nombre, il périt sur le champs de bataille, et le Cardinal dont les conseils avaient attiré cette guerre voulant prendre la fuite y fut tué aussi. Huniad retourna après cette défaite en Hongrie avec les débris du corps qu'il commandoit. Parmi le butin enlevé par le vainqueur, on trouva l'extrait baptistaire du Roi, ou plustôt encore tous les papiers de sa chancellerie. Ladislas gouverna 10 ans en Pologne et quatre en Hongrie. Voilà donc quelles furent les suites des conseils trop précipités donnés par plusieurs personnages, qui entrainerent Ladislas à ne pas tenir sa parole et à rompre les ~~traités~~ serments prêtés à l'ennemi appuyé sur les serments d'usage en pareil cas. ce fut la mort prematurée d'un Roi qui donnait les plus belles esperances à la Pologne; il n'eut qu'un défaut, commun à tous les heros et qui chez Ladislas provenait d'une legèreté d'esprit pardonnable à son age: ce fut la trop grande confiance qu'il mit dans la fortune des armes, fortune bien douteuse et bien variable ce qui l'entraina à ne pas se menager, et à remplir les devoirs d'un simple soldat courageux et non ceux que lui imposait la prudence d'un bon Generalissime. Ce fut sous son regne que Zbigniew Olesnicki Cardinal et Eveque de Cracovie acheta la principauté de Siewierz de Wenceslas Prince de Teschen pour 6000 marcs de gros de Prague qu'il ajouta a perpetuité à l'Evêché de Cracovie. il est depuis Ce fut

depuis ce temps là qu'on donna aux Evêques de cette ville le titre de Prince de Sievier.

Règne de Casimir Quatre.

La tristesse et le chagrin des Polonois après la perte de la bataille de Varna fut d'autant plus grande, vu que les Polonois pendant longtemps ne purent avoir des nouvelles positives de la mort de leur Roi, et ce fut pour cette raison qu'ils tardaient à faire l'élection d'un nouveau Prince. Reveillés enfin par l'exemple des Hongrois qui choisirent Ladislas fils de l'Empereur Albert pour regner, ils convoquerent une diette à Seradz et y reconnurent les droits que Casimir Prince de Lithuanie et frere de Ladislas le defunt avoit à la couronne. Mais ce dernier à cause de son attachement pour la Lithuanie refusa longtemps d'accepter la couronne sous differens pretextes et les Polonois irrités de ce refus, se déciderent à élire Boleslas Prince de Mazovie, alors Casimir engagea en secret sa mère Sophie a assurer les Polonois qu'il étoit prêt de prendre les reines du Royaume. Il s'empressa de se rendre à Cracovie et y fut couronné. Ce fut le premier des Rois de Pologne qui commença à nommer les Evêques, qui étaient choisis par les voix de tout le Chapitre. Après une guerre de quatorze ans, faite avec les ~~Teu~~ Chevaliers Teutons, il conclut un traité à Thorn l'an 1466 par lequel il remit à la Pologne une partie de la Prusse, c'est à dire les palatinats de Pomeranie, de Chelm, de Malbourg, et la principauté de Warmie. Les Citoyens de la Prusse, contribuerent beaucoup en aidant Casimir à faire ses conquêtes, et en affaiblissant la puissance des Chevaliers Teutoniques, car ne plus soutenir le joug tyrannique de ces

derniers ils se rendirent volontairement au Roi. La partie orientale de la Prusse que la maison de Brandebourg possède aujourd'hui fut laissée aux Chevaliers Teutoniques. sous condition cependant que chaque grand maître nouvellement élu demanderoit au Roi, et au Senat l'Investiture et s'engageoit au tribut. Rudolphe Evêque de Lavanthe en Carinthie ambassadeur du Pape. qui contribua beaucoup à décider les Teutons, à faire le traité de paix avec les Polonais, reçu le chapeau, et la dignité de Cardinal à la prière du Roi de Pologne. ce fut depuis ce temps que les Rois de ce pays ainsi que d'autres Monarques Chrétiens, eurent part à la nomination des Cardinaux. Casimir outre la conquête qu'il fit à main armée de la Prusse, augmenta les bornes du Royaume, en achetant de Jean, Prince d'Oswie cim cette principauté pour cinquante mille marcs de gros de Prague. Vinceslas Prince de Zator père de Jean se reconnu tributaire de la Pologne. Ce fut Jean Albert son fils qui parvint à chasser entièrement les Tartares qui ne cessaient de devaster la Russie et la Podolie. Après la mort de Jery Podiebracki Roi de Bohême, cette nation offrit la couronne, à Ladislas l'un des fils aînés de Casimir qui par sa Mère Elisabethe fille de l'Empereur Albert II en était le plus proche héritier. Ladislas fut couronné à Prague. Les Hongrois n'étaient pas contents du gouvernement de Mathieu Corvin Hunniad leur Roi appellerent Casimir second fils du Roi pour le remplacer, mais ce dernier tardant à se rendre en Hongrie Mathieu parvint à regagner les coeurs des Hongrois il fait la paix avec eux. c'est ainsi que Casimir se vit éloigné

du trone qu'on lui avait destiné, trone qui bientôt après la mort de Mathieu Corvin retomba à Ladislas Roi de Boheme. Casimir mourut à Grodno l'an 1492 ayant regné 45 ans Il eut d'Elisabethe fille d'Albert Archiduc d'Autriche, six fils qui sont Ladeslas Roi de Boheme, et de Hongrie, Saint Casimire dont le corps repose à Wilna, Jean Albert Alexandre Sigismond qui régnèrent l'un après l'autre, et Frederic Cardinal Archevêque de Gniesne, et puis Evêque de Cracovie et sept filles qui furent Hedwige, mariée à Jery Prince de Bavarie, Sophie qui epousa Frederic Prince de Lignitz et puis après la mort de ce dernier, Bogdan Palatin ou Hospodar de Moulten, Anne femme de Boguslas Prince de Pomeranie. Barbe fut celle de Jery appellé le Riche Prince de Saxe de la ligne Albertine, Jeanne et Marguerite qui moururent encore enfants. Ce ~~fier~~ un Prince fut un composé de qualités et de defauts d'esprit, dont la fierté et la hauteur faisoit la base, mais non cette fierté qui auroit du faire l'ornement du trône. il avait une piété exterieure, cependant il ne remplit pas toujours les devoirs qu'elle impose. Son caractere etoit l'avidité et son humeur l'entrainoit à la prodigalité. Il detestoit l'occuppation, et cependant l'inconstance de ses gouts faisoit qu'il paroissoit toujours occuppé. Egalement insensible aux malheurs passés qu'a ceux dont il etoit menacé, il mettoit toute sa confiance dans le bonheur présent, ce fut sous son regne que passa le décret que les Rois ne pourraient imposer aucune loi sans le consentement du Senat et de l'état militaire.

Ce fut

encore de son temps que vecut Nicolas Copernic qui naquit à Thorn l'an 1473 le plus celebre mathematicien et astronome de toute l'Europe, ce même Copernic fut le contemporain de Jean Dlugosz de Niedziel fameux historien de Pologne. Celui-ci fut aussi chanoine de Cracovie et mourut Archevêque de Leopol in partibus. Son histoire est écrite d'un latin mediocre.

Regne de Jean Albert.

Après la mort de Casimir, les Polonais se rassemblerent à Piotrków, pour y faire l'élection d'un nouveau Roi quoique Jean Albert par ses droits d'ainesse était le plus proche du trône cependant il déplaisait beaucoup à cause de son esprit fier et hautain, et les opinions se trouvaient partagées, les uns voulaient choisir pour Roi Alexandre qui avait déjà été reconnu grand duc par les Lithuaniens et les autres desireient devoir Sigismond. Mais cependant le choix tomba sur Albert. et le dut aux vives solicitations de sa mère la Reine. A peine monté sur le trône que des Ambassadeurs de Venise et de Turquie arriverent en Pologne sous le pretexte de complimenter le Roi, mais le but principal de l'ambassade de Venise était d'engager le Roi à rompre le traité avec les Turcs et le second ambassadeur qui était celui de Turquie voulait au contraire que le Roi ratifia encore ce même traité. Albert après avoir longtemps fait ses reflexions se décida à le prolonger pour trois ans encore.

La réponse qu'il fit à l'ambassadeur de Venise, lui fut dictée par sa politique, et il lui répondit qu'il ne pouvait être utile à la République dans le moment présent. Albert acheta l'an 1494 la principauté de Zator, de Janusz Prince de Zator pour quatre vingt mille ducats, il joignit à la Pologne la terre de Plock qui était restée après Jean Prince de Mazovie qui mourut, sans ~~ne laisser d'héritiers~~ n'avoir ~~pas laissé~~ d'héritiers, et laissa le reste de la Mazovie à Conrad frère de Jean. Ayant joint l'armée polonaise avec celle de Lithuanie que lui avait envoyée son frère Alexandre pour le secourir il déclara la guerre aux Valaches que excités à la revolte par les Turcs et renforcés par cette puissance firent des invasions dans la Pologne à trois reprises différentes. le Roi assiégea Soczawa, qui était une des principales villes de la Valachie mais cependant sans succès, car il fut ~~traité~~ trompé par le traitre Étienne Palatin de Walachie qui l'engagea dans le fond d'une contrée inconnue, nommée Bukowinie, où il y a des forets très vastes, ce qui fut cause de sa complette défaite. Après cette perte dans l'armée polonaise Étienne accompagné des Turcs fondit sur la Pologne et devasta la Podolie et la Russie, jusque sous Leopol. Un hiver extraordinaire survenu l'an 1498 degagea cependant la Pologne de ces formidables ennemis. car il y en eut plus de quarante mille qui périrent les uns par le froid et les autres par la faim. Les Turcs affaiblis par cette perte cessèrent de prêter du secours au traitre Hospodar ce qui le força de demander la paix aux Polonais au consentement de Bajazet second Sultan de Turquie qui envoya à cet effet

une ambassade à Cracovie, pour la conclure ~~cette paix~~ promet-
-tant aux Polonois de ne jamais devaster dans leur pays
ni de n'exciter à la revolte en leur pretant du secours les Valaches
L'amitié et l'alliance d'Iwan Wasilewicz Czar de Russie
avec le Roi de Pologne contracté par le mariage de sa fille
Helene, avec Alexandre frere du Roi n'empecherent pour
cependant les Russes de faire une irruption dans la Lithua-
nie, et ayant vaincu l'armée d'Alexandre, ils s'emparerent
de la principauté de Siewierz, et firent des efforts à trois
reprises, pour s'emparer de Smolensk, mais inutilement
Jerzy Pac et Nicolas Sollohub qui avaient le commandement
de la garnison defendirent cette place par leur courage
et la prudence de leurs manoeuvres, à la suite de quoi on
fit un traité avec les Russes qui devait durer 6 ans. Frederic
Prince de Saxe élevé à la dignité de grand maitre des
Chevaliers Teutoniques refusa de preter hommage au Roi
de Pologne. Albert emploia la voie de la douceur, et n'epargna
point les reflexions pour le décider à faire son devoir, mais
tout ceci n'ayant produit aucun effet, il pensa à declarer la
guerre aux Chevaliers Teutons, ce projet ne fut pas cependant
executé, à cause de la mort subite du Roi qui attaqué d'apoplexie
décéda à Thorn l'an 1501. Son corps fut transporté à Cracovie.
Le genie de Jean Albert suppléa, à son manque de talent pour
la guerre. La victoire qu'il remporta sur les Tartares du
vivant de son pere encore fut la raison pour laquelle les
Hongrois l'appellerent au trône de Hongrie après la mort
de leur Roi Mathieu Corvin, mais Vinceslas son frere ainé
Roi de Bohème remporta le dessus par ses intrigues et
s'empara de la couronne. Albert etant monté sur le trône
après la mort de son pere se montra faible et incapable

de gérer les affaires, par l'extrême confiance qu'il mit dans Phillippe Buonaorsi Italien qui avait été son instituteur, et qui par une sotte vanité se fit appeller Poete Callimaque et sous ce nom gouverna la Pologne pendant quelques années à la place du Roi au mécontentement general. Albert était credule avec un caractère faible, ce qui le fesoit tergiverser dans ses opinions et décisions. C'est sous son regne que le décret qui refusoit à la bourgeoisie et aux paysans le droit de prendre possession des biens Royaux fut reçu par la nation.

Regne du Roi Alexandre

Après la mort de Jean Albert, qui ne laissa point d'héritiers Alexandre son frere grand Duc de Lithuanie, monta sur le trone que les Polonois lui offrirent d'autant plus volontiers qu'ils craignaient que le Duc, ne soit faché de ce que l'on ne l'avait pas choisi et ne s'en vengeat par la séparation de son duché de la Pologne, dont l'union avait été faite du temps de Jagellon. Alexandre étant donc arrivé à Cracovie fut sacré par son frere le Cardinal Frederic, Archeveque de Guesne mais sa femme Helene ne partagea pas cet honneur à cause qu'elle était de la religion des ~~dissidents~~ unitr, on lui permit cependant d'avoir une Chapelle dans le chateau du Roi, ou elle pourrait célébrer toutes les cérémonies de la religion Grecque. Alexandre après son couronnement s'empressa d'aller en Lithuanie, ayant appris que les Moscovites y avaient fait une invasion, il confia les reines du gouvernement de Pologne, à Frederic le Cardinal son frere, et ce fut alors que les Tartares fondirent sur la Pologne et par un brigandage qui leur est connu devasterent ce pays. A l'arrivée du Roi le traité fait avec les Tartares fut prolongé pour 6 ans.

Le Roi se rendit ensuite à Malbourg, pour y recevoir les [illegible] des villes prussiennes, ainsi que l'hommage du grand maître des chevaliers Teutons qui pour l'éviter partit pour l'Allemagne. Michel Glinski qui descendait du sang des Princes de Russie joignait à l'éclat d'une telle naissance, tous les talents d'un grand guerrier, à une ambition démesurée, parvint à gagner autant de crédit auprès du Roi que la Lithuanie trembla devant lui craignant qu'un jour il ne saisit l'occasion de s'emparer du Duché même, fut cause des troubles et dissentions civiles qui s'élevèrent de nouveau dans les familles les plus marquantes de la Lithuanie. Il portait le plus de haine à Jean Zabrzezinski Palatin de Trock, et fit tant par ses intrigues que le Roi lui reprit son palatinat. On convoqua bientôt après une diette à Lublin à laquelle il s'éleva une dispute entre l'état eclesiastique et l'état civil, qui prétendaient tous deux avoir la première place dans le Sénat, elle fut appaisée par la primauté adjugée à l'état eclesiastique. Ce fut encore à cette diette que fut sanctionné le décret de l'entreprise, contre les Valaches qui excités à la révolte par le Palatin Bogdan fils et successeur d'Étienne faisoit continuellement des invasions dans la Pokucie. Ces troubles furent appaisés pendant quelque temps par le mariage de Bogdan avec Élisabethe sœur du Roi. Les Tartares fondirent de nouveau sur la Lithuanie avec une nombreuse horde, et dévastèrent ce pays. Le Roi ordonna une levée en masse contre eux. Alexandre attaqué d'une maladie mortelle, remit le commandement de l'armée à Glinski qui ayant atteint l'ennemi non loin de Klecko

les defit entièrement et fait un grand nombre de prisonniers. La nouvelle de cette victoire remportée sur les Tartares fut portée au Roi quelques instants avant sa mort, ayant montré la joie qu'il en ressentait par des signes, car il ne pouvait plus parler, il mourut à Vilna, mort qui fut causée principalement par l'ignorance des Medecins. Il regna cinq ans son corps ne fut pas transporté à Cracovie comme d'usage et comme le voulait Jean Laski Chancellier de la couronne mais fut enterré à Vilna; la raison en fut que les Seigneurs de Litthuanie craignant de s'absenter pour assister aux funerailles du Roi, Glinski dont l'ambition etait augmentée encore depuis la victoire qu'il avait remporté sur les Tartares profiteroit de leur absence, pour mettre en exécution ses anciens projets. La manière de gouverner d'Alexandre ne pouvait qu'être analogue à ce que l'on devait attendre d'un Prince de qualités mediocres, car ses defauts aussi bien que ses vertus prenoient leur source dans son caractère, mais non dans ses projets qu'on pouvait lui supposer. Il etalait un luxe frappant dans ses habillements et cela sans qu'il soit magnifique, prodigue, sans generosité. Il fit des donations de tous les biens royaux, sans cependant être aimé de ~~ceux~~ ceux pour qui il etait si prodigue. La legitimité de ces donations ne fut plus reconnue vers la fin du regne de Sigismond Auguste et retournerent par ce moyen à la couronne. Ce fut lui qui crea dans les cercles et palatinats des emplois nommés Juges, qui au nom du Roi jugeaient et apaisaient les disputes des citoyens. Ce fut encore sous son regne que les charges de Secretaires furent introduites.

Regne de Sigismond I.

Après la mort d'Alexandre, les Polonois reconnurent les droits
que Sigismond premier Prince de Glogow, gouverneur de la
Silésie frere du Roi defunt, avait à la couronne dans une diette
à Piotrkow. Les Lithuaniens le nomma aussi Prince pendant
son absence à Vilna après la mort d'Alexandre, Sigismond sacré
Roi à Cracovie, convoqua une diette de couronnation dans cette
ville, à la quelle il y eut une dispute entre les Evêques pour la
première place, surtout entre celui de Posen et de Kuiavie et ce
fut à cette même diette qu'il prit des conseils sur le moyen de
remettre en ordre le trésor de l'état que l'extrême prodigalité d'Alexa
avait entierement epuisé. C'est alors aussi que les places de Referenda
taire dans l'état civil que l'ecclesiastique furent créés. Glinski penda
ce temps continuoit à se conduire d'après son imagination turbu
-lente que lui fesoit suivre le chemin que lui traçoit son ambition
et se disputoit sans cesse avec les principaux seigneurs de Lithuanie
ce qui l'entraina au meurtre de Jean Zabrzezinski personnage
d'un grand merite, qu'il tua de sa propre main l'ayant
surpris dans sa maison, ~~l'ayant~~ après l'avoir depouillé quelques temps aupara
-vant de son palatinat. N'esperant plus trouver grace et d'obtenir
son pardon du Roi, après avoir commis, un meurtre si exécrable
se jetta avec tous les siens dans le parti des Moscovites qui dans
ce temps ravageoient la Lithuanie, et rechercha auprès du Czar
un asyle contre ses crimes. A la nouvelle de cette revolte, le Roi
envoya Nicolas Firley avec une armée nombreuse et bientot
après se rendit lui même non loin de Minsk qui etait assiegé
par Glinski qui ceda bientot ~~à la~~ aux forces du Roi, et se retira vers
le Dniepre: 60 mille Russes vinrent pour le renforcer à la verité
mais ces derniers craignant de livrer bataille il y en eut
un

grand nombre qui perirent dans la fuite. Les Generaux de l'armée de l'armée de Pologne ayant poursuivit encore les fuyards s'avancerent jusqu'à Moscow qui etait la capitale de l'Empire et detruisirent cette ville par le fer et le feu, comme c'etait l'usage dans ces temps barbares. Le Czar ayant appris la defaite de son armée effrayé plus encore de celle qui devastait sa capitale s'empressa d'envoyer un ambassadeur chargé de solliciter la paix. elle lui fut accordée pour un temps limité, sous condition que tous les chateaux, dont le Czar s'etait emparé seraient rendus au Roi. Glinski fut reconnu unaniment, comme ennemi et traitre à la patrie, et fut exilé, ainsi que tous ses partisants, ses biens furent confisqués, juste recompense, due à sa trahison. les Polonais avaient à peine finit, la guerre avec les Russes quand Bogdan Palatin de Walachie, qui ne cedait en rien à la perfidie de son pere, faisoit des invasions dans la Podolie hasardant jusqu'à tenter de s'emparer de Leopol. Nicolas Kaminiecki Palatin de Cracovie premier Generalissime de la Couronne de Pologne, fondit à son tour avec son armée sur les terres de la Valachie, ce qui forga Bogdan, de retourner dans son pays pour le defendre. Les deux armées se rencontrerent sur le passage du Dniestre, et malgré que l'armée ennemie etait superieure en nombre, cependant le General Polonais, obvia par son courage, sa valeur, et la prudence avec laquelle il avait preparé toutes ses manoeuvres au manque de forces qui lui suffirent cependant pour mettre l'ennemi en pieces. Les uns s'enfuirent encore à temps pour ne pas eprouver le sort de la plus grande partie qui perit sur le champ de bataille. Cette victoire fut suivie bientot apres d'un traité de paix à la mediation de Ladislas Roi de Boheme et de Hongrie, par lequel Bogdan fut forcé de

rendre

hommage aux Polonais. de la terre de Moldau et de Valachie
ce qui fut la source de longues querelles et guerres que la
Pologue devait soutenir, pour maintenir ses droits dans la
suite contre les Turcs. Après avoir heureusement terminé
cette guerre de Valachie, Sigismond tourna ses vues, et projeta
les moyens de forcer les Teutons à l'obéissance, dont le Grand
maître Frédéric, non seulement, ne voulait pas rendre hommage
au Roi, mais même avait des prétentions contraires au
traité de Thorn, trompé par la promesse, que lui faisait
Maximilien premier Empereur, de lui envoyer des secours.
L'Empereur ne pouvait se consoler de voir la maison de
Jagellon posséder les trônes de Hongrie et de Bohême et
plus tôt encore que Sigismond, avait épousé Barbe fille
d'Etienne de Zapol Palatin de Siedmigrodz, dont le fils
Jean de Zapol Comte Spiski, avait aussi le projet de se marier
avec la fille de Ladislas frère de Sigismond, espérant que
par cette double alliance, il pouvait parvenir aisément
au trône de Hongrie, d'autant plus que Louis fils de
Ladislas était nommé Roi de ce pays. Pendant ce temps les
Russes excités à la révolte par ce même Maximilien fondirent
sur la Lithuanie, sous le commandement de Glinski et s'emparèrent
de Smolensk, par les conseils de ce traître. Malgré les
grands services que ce dernier rendit par là à la Russie, cependant
cela tourna à son désavantage sort comme des traîtres, car le Czar
ayant tardé de lui confier le commandement du gouvernement
et de l'armée à Smolensk, Glinski chercha les moyens d'obtenir
sa grâce de Sigismond, par quoi il excita bientôt les soupçons
du Czar qui le fit arrêter et mettre en prison, où il mourut
misérablement. Les Polonais sous le commandement de
Prince Constantin Ostroróg, vainquirent plus d'une fois les
Russes

dans differentes rencontres, cependant ils en retirerent bien peu de fruit pour la Pologne, car par le traité qui avait été conclu pour un temps limité ils avaient du céder Smolensk à la Russie. Maximilien, ne pouvant donc pas envoyer des secours ~~utilement~~ avec fruit et ouvertement à la Pologne fait tous ses efforts par negociation pour attirer Sigismond dans son parti. Il assembla un congrès a Vienne auquel il invita les Rois Ladislas et Sigismond voulait réunir à sa maison par un mariage les couronnes de Hongrie et de Boheme comme il avait déja acquis les souverainnetés d'Espagne et de ~~Boheme~~ Bourgogne de cette maniere. Un traité de paix fut donc conclu mutuellement, entre l'Empereur et les Rois de Hongrie et de Pologne. Louis fils de Ladislas devait épouser Marie nièce de l'Empereur, et Anne soeur de Louis fut promise à Ferdinand neveu de Maximilien. Quand à Sigismond, l'Empereur lui promit qu'il forceroit le grand maitre des Teutons à l'hommage, auquel il s'était engagé, et a remplir le second traité de paix qu'il avait fait avec la Pologne; et en cas que le grand maitre s'y refusa, il promit au Roi qu'il lui donneroit des secours pour faire la guerre aux Teutons. Le Roi de Pologne promet à son tour, de secourir l'Empereur contre les Turcs si toutefois il devait se defendre contre eux. En effet bientôt après la guerre se ralluma entre la Pologne et les Teutoniques à cause du refus d'Albert grand maitre nouvellement élu, qui non seulement ne voulut pas rendre l'hommage lige au Roi qu'il lui devait, mais même se déclara ouvertement son ennemi par les incursions qu'il fit dans les terres de Zmudz. L'Empereur fut faussaire à ses promesses, car au lieu de secourir les Polonois, il soutint perfidement les Teutons à qui il

envoya

des troupes sous le commandement du fameux Schonberg les chevaliers s'étaient rendus maîtres de beaucoup de villes dans la Pomeranie, mais les Polonais reconquirent bientôt toutes ces provinces. Albert fatigué de la guerre, et mettant sa confiance dans les bontés de Sigismond, auquel il tenait par sa consanguinité, sollicita la paix qu'il obtint, et ayant embrassé la secte de Luther, il se demit de la dignité de grand maître il fut élu Prince de la Pomeranie orientale dont il reçut l'investiture de Sigismond même qui la fit avec beaucoup de solennité à Cracovie l'an 1526. sous condition cependant qu'il se reconnut tributaire de la Pologne, ainsi que tous ses descendants et fiefs de la ligne masculine. Sigismond se voyant déjà avancé en age craignait qu'après sa mort les Polonais n'éloignassent du trone Sigismond Auguste son fils, qui était très jeune encore alors pensa aux moyens de lui assurer de son vivant la couronne. Étant aimé de ses sujets il y reussit facilement et le jeune Sigismond fut nommé en premier lieu grand Duc de Lithuanie plus tard proclamé successeur de son pere, à l'age de 10 ans et enfin couronné à Cracovie sous condition cependant qu'il ne se melerait en rien du gouvernement du vivant de son pere. Le Palatin de Moldau oubliant de nouveau les devoirs qu'il avait à remplir envers la Pologne, fondit sur la Podolie. avec une grande armée et s'empara de cette province. mais vaincu bientôt par le grand Jean ~~Comte~~ Tarnowski Generalissime, il fut obligé de se retirer dans son pays. Sigismond voulant empecher par la suite les incursions des Valaches assembla une diette à Cracovie à laquelle on devait prendre conseil sur les moyens qu'il fallait employer pour soutenir la guerre qu'il projettait contre la Valachie. Mais cette diette fut dissipée par les intrigues et les

factions de la Reine Bonne seconde femme de Sigismond, de Pierre Kmita Palatin de Cracovie et d'André Krzycki Primat qui tous etaient fachés contre le Roi de ce qu'il avait confié la charge de la garde des sceaux ~~qui vaquait~~ vaquante après Cristoph Szydlowiecki à Jean Choinski, et non a Pierre Gamrat homme que chutait des soupçons par ses moeurs, mais qui etait dans les grandes faveurs de la Reine. Rien n'ayant donc été décidé pour reconquerir la Valachie qui etait presqu'entierement perdue pour la Pologne, le Roi donna des ordres pour une levée en masse. 150 mille Gentilhommes prirent les armes sur le champs et s'assemblerent, non loin de Leopol, s'étant approvisionés de tout ce qui etait nécessaire en fait d'armes. Le Roi ne se fit point attendre et desira ardemment de marcher contre l'ennemi, mais des disputes survenues entre les gentilhommes furent causes que les souhaits de ce bon Roi ne purent se réaliser. Pierre Kmita, les Zborowscy et Odrowaz mécontents de Sigismond qui ne pouvait jamais satisfaire leur ambition furent les auteurs de cette revolte. deux mois s'écoulerent en querelles et dissensions, sans que le Roi parvint à concilier les esprits. fut donc forcé de retourner chés lui, à son grand regret, ainsi qu'à celui de tous ceux qui etait zelés pour le bien de l'etat. Sigismond bientôt après d'années et surtout chagriné de ce qu'il ne voyait pas fructifier ses soins pour le bonheur de l'état et de ses sujets mourut à Cracovie l'an 1548 ayant regné 41 ans. Il eut de sa premiere femme Barbe de Zapol fille d'Etienne Palatin de Siedmigrod deux filles Hedwige mariée à Joachim 2 Electeur de Brandebourg et Anne qui mourut jeune encore.

s'étant remarié en seconde noces, a Bonne fille de Jean Galeas Sforce Prince de Medyolan et d'Isabelle Princesse d'Aragon il eut de ce mariage, un fils nommée Sigismond Auguste et quatre filles. Elisabethe mariée à Jean de Zapol Roi de Hongrie, Sophie femme de Henri Prince de Brunswick Anne epouse d'Etienne Batory Roi de Pologne, et Catherine enfin qui fut mariée à Jean Prince de Finlande qui régna plus tard en Suede, sous le nom de Jean 3 et fut père de notre Sigismond 3 de la famille de Vasa. Sigismond fut un Prince doué des plus belles qualités. qui le firent estimer et reverer de toute l'Europe. Son regne fut non seulem celebre par ses vertus et les talents que ce Prince reunissait en sa personne, mais encor par les soins qu'il se donnoit pour encourager, récompenser le merite qu'il remontrait dans ses sujets qu'il savoit de plus apprecier à leur juste valeur. Aucun des Monarques ses contemporains qui regnerent alors, ne sçurent aussi parfaitement que lui soutenir la majesté du trône, ce qu'il dut en grande partie aux lumieres des hommes celebres qui ont illustrés son regne. tels etaient Jean Laski auquel nous devons le recueil de nos loix polonaises Andrié Krzycki Archevêques de Gniesne, Samuel Maciejowski. Eveque de Cracovie, chancellier de la couronne, Pierre Tomicki. vice chancellier de la Couronne, et puis Eveque de Cracovie qui se distinguoit par l'élegance de son éloquence. ce qui le fit surnommer. le Pere et l'exemple des chancelliers. Nicolas Kamieniecki, Jean Tarnowski, Nicolas Firley, Pierre Myszkowski, Nicolas Jezy, et Jean Radziwille, Constantin Prince d'Ostrog tous aussi Zelés citoyens que grands hommes guerriers qui possederent les premieres places dans le Royaume,

On ne sauroit reprocher qu'une faute en fait de politique à Sigismond. c'est qu'au lieu de profiter de la situation des Cantons. qui étaient abaissés et soumis. il rendit la Prusse à Albert Margrave de Brandebourg, ainsi qu'à ses descendants. La faiblesse qu'il avait pour sa femme Bonne, l'entraina surtout dans ses dernieres années de sa vie de lui permettre de se meler du gouvernement du Royaume. ce dont elle abusa car par une insatiable avidité commune à sa nature. elle vendait les charges. et fut cause par là de la haine qu'on porta à Sigismond. dans les dernieres années de sa vie. de la honte de son fils. et de la pauvreté de la Pologne. ou elle amassa de grands trésors. avec lesquels elle quitta ce pays. Ce fut sous le regne de Sigismond, que s'établit un Concordat avec la cour de Rome. touchant l'Evéché de Warminsk qui ne dependait que du Saint Pere. le résultat en fut que le Roi obtint le pouvoir d'élire après la mort de l'Evêque quatre prelats ou Chanoines de Warminsk. dont un d'entr'eux devoit être présenté par le Chapitre qui se taxe encor de ce privilege. mais n'a plus que l'ombre de ce pouvoir. Ce fut encore de son temps que ~~Leon 10~~ le Pape Leon 10 accorda à Jean Laski Archeveque de Gnièsne à la priere du Roi au second concile de Latran ainsi qu'à ses successeurs le titre de Legati Nati. Ce fut encore sous le regne de Sigismond que la dignité de Generalissime fut accordé à vie durante. car autrefois on choisissait un autre chef pour chaque entreprise. et que les Senateurs pretendirent que les Gentilhommes fussent partagés en deux classes. superieure et inferieure. mais l'état militaire s'opposa fortement à cette inovation. Ce fut à peu près dans ce temps aussi que Nicolas Radziwill Palatin de Vilna

obtint de Maximilien le titre de Prince Allemand qui fut
confirmé plustard a toute sa famille par Charles cinq successeur
de l'Empereur, c'est sous le regne de Sigismond premier que la
secte de Luther commença a passer de l'Allemagne en Pologne.
Les Citoyens de Dantzig furent les premiers qui embrassèrent
cette nouvelle secte, et les ~~premiers~~ anciens Magistrats de cette ville
s'étant demis de leurs places se jetterent sur les Eglises et les
couvents catholiques pour les detruire. Sigismond premier à
la verité ne negligea point de punir exemplairement et sur
le champs, les Dantzicquois qui s'etaient rendus coupables de
revolte et d'abus de pouvoir, il condamna à mort les chefs des
revoltés qui etaient au nombre de 14. et les autres furent exilés
de la ville, mais tout ceci ne produisit point de grands effets
bientot après nonseulement Dantzig, mais même toute la
Prusse embrassa cette nouvelle secte qui infecta même plusieurs
provinces de la Pologne. Martin Kromer fameux historien
de Pologne illustra aussi le regne de Sigismond et fut appellé
communement le <u>Livius de la Pologne</u> à cause de la pureté
et de la netteté avec laquelle il ecrivit le Latin. Malgré
son extraction (car il etait de famille bourgeoise et né à Biecz
cependant ses grandes connaissances et surtout de très belles
qualités le firent elir Eveque de Varminske.

Le regne de Sigismond Auguste.

À peine Sigismond Auguste qui etait à Vilna alors reçut il
la nouvelle de la mort de son pere, qu'il s'empressa de conduire
au Chateau Barbe Radziwill fille de Jerzy Castellan de Vilna
veuve de Stanislas Gastold Palatin de Troki qu'il avait
epousé en secret, et sans le consentement de son pere après la
mort de sa premiere femme epouse Elisabethe fille de

Ferdinand premier Empereur. Le Roi et la Reine se rendirent
d'abord de Vilna à Cracovie, et célébrerent avec pompe les obseques
du Roi défunt en présence de plusieurs ambassadeurs étran-
-gers, après quoi Sigismond Auguste convoqua une diette
à Piotrkow, voulant y confirmer comme c'était l'usage les
privileges et les avantages qu'en devoient tirer de la Nation, ainsi que prendre
conseil, avec tous les états du Royaume, sur les nécessités les plus
urgentes du Royaume. Mais tout le temps que dura cette diette
ne se passa qu'en disputes à cause du mariage secret du
Roi avec la Radziwill, que plusieurs Evêques et Senateurs
tacherent absolument de divorser, surtout Nicolas Dzierzgowski
Primat et Kmita, qui furent suscités par la Reine Mere, à qui Barbe
était odieuse, à cause de son insatiable ambition qui lui
faisoit regarder avec horreur, celle qui alloit partager sa dignité
et ses pouvoirs et prendre de l'ascendant sur le coeur de son fils
par une personne qui n'aguerres avait été sa sujette. Malgré
les efforts de Bonne, Sigismond se montra inflexible et
répondit avec fermeté au député Pierre Boratynski qui
lui faisait de vives instances à ce sujet: Pourriez vous donc
esperer que je restasse fidele aux devoirs que j'ai à remplir
envers vous, et à la foi que je vous ai promise, si je pouvois
manquer à celle que j'ai jurée à mon epouse. Cette Diette ayant
donc été terminée de cette maniere le Roi retourna à Cracovie
ou il ne fut pas peu chagriné de l'évenement qui venait
d'y avoir lieu. Les écoliers de l'academie de Cracovie ne pouvant
obtenir la justice qu'ils demandaient contre les domestiques
de Marmkowski qui avoient tués plusieurs de leurs camarades
quitterent les écoles, et abandonnerent en foule la ville se
retirant dans differentes villes du Royaume et embrasserent
la secte

de Luther schisme qu'ils introduisirent à leur retour. Les Tartares fondirent de nouveau sur la Pologne, et devastèrent le pays, mais atteints non loin de Tarnopol par le Comte Tarnowski, ils furent entierement vaincus. Les Gentilhommes en ~~attendant~~ pendant ce temps accablés de malheurs provenant à cause des abus qui s'y etaient introduits dans le Royaume demandèrent la convoquation d'une Diette: mais le Roi se souvenant encore qu'à la dernière on avait manqué à la dignité du trône tarda longtemps à le faire, mais vaincu enfin par les reflexions du grand Tarnowski il assembla les etats de la couronne pour une diette à Piotrkow, après laquelle la Reine Barbe fut couronnée au consentement general à Cracovie avec beaucoup de magnificence et ceux qui avaient souhaité avec le plus d'ardeur le divorce du Roi furent les premiers à offrir à la Reine leurs hommages suivant l'usage des courtisants. Barbe ne jouit pas longtemps de son triomphe, car elle mourut au bout de six mois de son couronnement. La secte de Luther et de Calvin faisait en attendant de grands progrets, et se propagea de plus en plus en Pologne trouvant des protecteurs dans les premières maisons du Royaume, ~~la conduite même dereglée du Roi~~ fut même soupçonné d'avoir embrassé le Lutheranisme, soupçon que sa conduite dereglée lui attira et qui ~~fut~~ pareissait d'autant plus fondé qu'il accepta la dedicace de la bible traduite par Luther. Dzierzgowski en qualité de primat, voulut empecher les desordres que ce schisme occationait, il convoqua à cet effet un Synode à Piotrkow, auquel il fit paraître pour attester sa croyance, l'abjuration du ~~th~~ celebre Hosius

que était son ouvrage de la confession de la foi chretienne sous le nom de l'Archevêque. Le Roi assembla de nouveau une diette pour y prendre conseil sur les preparatifs qu'il fallait faire pour defendre les frontières de l'état. L'affaire des Evequés commencée à la diette precedente fut rallumée à celle ci. Le Roi decida en faveur des Evequés ce qui irrita beaucoup l'état seculier et la gentilhommerie, mais les Evequés voyant les esprits mécontents s'engagèrent à suspendre pendant ~~toute~~ une année leur jurisdiction. Ce fut alors encore qu'Orzechowski se reconcilia avec le Primat et son Evequé; et retourna à l'église catholique defendant avec chaleur les interets de ces mêmes ecclesiastiques qu'il avait été le premier à attaquer. Ce personnage se rendit celebre par des lumières peu communes, et par la force de son eloquence qui le firent surnommer le Demosthenes de la Pologue. Après cette diette le Roi se rendit à Dantzig pour y appaiser les ~~dissensions~~ troubles et les dissensions qu'y avaient causés l'inovation du schisme de Luther. De là il alla à Krolewiec desirant d'y voir Albert Prince de Prusse. Ce fut là que pendant un feu d'artifice, le Roi manqua d'être tué d'un boulet de canon par l'imprudence d'un canonier, sort qu'eut le Prince Wisniowiecki Page ~~du Roi~~, qui se tenait debout non loin du Roi car il fut tué par ce même boulet qui l'ayant atteint à la tête fit sauter sa cervelle, dont le Roi fut même eclaboussé. Sigismond Auguste epousa Catherine qui était de la maison d'Autriche soeur de sa première femme veuve de François de Gonzagues Prince de Mantouan.

La nouvelle Reine fut couronnée à Cracovie mais Sigismond se laissant aller à la legereté et à l'inconstance que l'on reproc à son caractere en fut bientot degouté, et pretextant les mécon=
=tentements que lui causoit la cour d'Autriche, il tacha d'obtenir son divorce, après quoi il renvoya son Epouse à Vienne. Ce fut dans ce temps là que fut convoqué pour la premiere fois un Synode en Pologne l'an 1555 à Cosmin non loin de Kalisz par la secte qui s'étaient separé de l'Eglise romaine. ce fut à ce même Synode qu'on reçut l'abjuration des Hussites et que ces derniers embrasserent le parti de Calvin. Une seconde assemblée de ce genre eut lieu bientot après à Pinczów qui fut appellé le nid des Heretiques dont Nicolas Olesnicki Seigneur de cette ville fut le plus zélé et le plus puissant protec vers les dernieres années du regne de Sigismond Auguste il y eut encore une troisieme assemblée des dissidents à Sandom à laquelle ils contracterent entre eux une union encore plus etroite La Reine Bonne ayant obtenue avec beaucoup de peine la permission du Roi et des autorités de quitter la Pologne se rendit en Italie sa patrie pour ne plus revenir. La seule raison ~~po~~ qui la fit le plus regretter des Polonais fut qu'elle ~~amassa~~ emporta avec elle dans son pays beaucoup de sommes considerables, qu'elle avait acquises par ses intrigue et sa venalité qui lui faisait vendre les places considerables de l'état. Elle s'établit à Bar petite ville de l'Apouille ayant prêté à Philippe second Roi d'Espagne et de Naples 430.00 ducats en or sous condition d'en reprendre les interets sur la province fertile de Foggia. Cette somme appartenant par droit d'heritage à Sigismond Auguste et à ses soeurs. Il

connue sous le nom de sommes Napolitaines. Sigismond
3 Roi de Pologne fit present d'une partie de cette somme qui
lui revenait après la mort de sa mère à la Republique qui
sollicita et pressa vivement plus d'une fois les cours de Madrid
et de Naples, de lui rendre cette somme mais inutilement.
Sigismond qui jusqu'à ce moment avait été exempt du
fleau de la guerre contre les peuples voisins, fut forcé de la faire
à la Prusse, et la Finlande province située non loin de la
Lithuanie et de la Prusse qui en était la principale cause
en devint le theâtre. Depuis le temps qu'Albert grand maitre
de l'ordre des Teutons en Prusse dispensa Walter de Plettenberg
ou Plettenbach Grand maitre de l'ordre des chevaliers de Fin-
-lande de l'hommage que ces derniers devaient rendre au Grand
maitre des Teutons, et que ce même Walter fut fait Prince
d'Allemagne par l'Empereur Charles cinq qui ~~fut fait~~
~~Prince d'Allemagne~~ lui donna en même temps la plus grande
puissance sur ce couvent, depuis ce temps dis-je les Grands
maitres des Chevaliers Finlandais gouvernerent la Fin-
-lande toute entière. Guillaume Archevêque de Ryga frere
d'Albert Prince de Prusse et cousin du Roi Sigismond Auguste
avait le premier embrassé la secte de Luther, il voulut dimi-
-nuer le pouvoir des Grands maitres des Chevaliers Finlan-
-dais, Henri de Gallen et Guillaume Fürstenberg et même
il ôsa se meler dans les affaires du gouvernement au point
de nommer pour coadjuteur de l'Archevêché de Ryga malgré
l'opposition des Grands maitres, le Prince Christophe Meklen-
-bourg. Fürstenberg déclara la guerre à l'Archevêque, l'assie-
-gea à Kokenhausen, et l'ayant fait son prisonnier il
s'empara de tous ses biens et l'enferma ~~près~~ pendant d'une année.

Sigismond

Auguste touché des malheurs de son parent envoya un dép[uté]
nommé Łaski pour prier Furstenberg de délivrer l'Archevêque
mais les Finlandais violerent la foi des traités, et tuerent
le député du Roi; on ordonna donc à la diette de Varsovie
une levée en masse, qui n'eut pas lieu à la verité; car cette
entreprise fut faite seulement avec les soldats affidés de sa
maison. Le Roi marcha donc en personne avec toute son
armée commandée par Mielecki Palatin de Podol et du
Prince Nicolas Radziwill Palatin de Wilna Generalissime
de l'armée de Lithuanie. Le grand maitre ayant donc appris
que le Roi s'approchait de la Podolie, proposa la paix à la
médiation des députés de l'Empereur Ferdinand premier
et des Princes Allemands, lui même s'étant empressé pen-
-dant ce temps, de se rendre dans le camp dont il obtint le
pardon et la paix, sous des conditions extrêmement dures.
1mo que l'Archevêque serait mis en liberté, et que ses biens
lui seraient rendus. 2do que le Grand maitre payeroit
au Roi pour les frais de la guerre 60.000 Thaler. La
convention de Wolmar souscrite par tous les etats de la
Finlande rassemblés dans cette ville, et qui portait que
les Archevêques de Ryga seroient dependants des Grands
maitres dans la jurisdiction civile, fut déclaré entierement
nulle c'est la troisième, et derniere condition de la paix accordée
par le Roi à Fürstenberg. Après de tels arrangements faits
entre les Lithuaniens et les Finlandais, ces derniers firent
une alliance très étroite entr'eux dont la principale
base fut la promesse mutuelle de l'alliance offensive et
defensive contre les Russes. Iwan Wasilewicz Czar

Voyant

apprit la nouvelle de cette alliance en fut plus qu'irrité et tourmenté depuis longtemps du desir de faire la guerre; ce pretexte lui fut favorable. Il fondit donc avec une nombreuse armée sur la Finlande; il y eut beaucoup de villes qui passerent sur le champ sous la domination des Russes. le courageux Fürstenburg après s'être opiniatrement defen-du fut enfin fait prisonier et renvoyé en Russie où il finit miserablement ses jours dans une prison. Son successeur Gottlard Kettler fit un pacte d'union avec la Lithuanie au consentement de tous les citoyens de la Finlande par lequel la Lithuanie promettait de faire la guerre à la Russie et ayant preté 600.000 florins de Pologne à Kettler pour les frais de la guerre; entrait les interets sur plusieurs provinces de la Finlande. Les Russes en attendant s'avançaient de plus en plus dans le Royaume y faisant tou-jours des nouvelles conquetes. Eric Roi de Suede successeur de Gustave, faché contre Jean Prince de Finlande son frere de ce qu'il etait ami du Roi de Pologne, le fait prisonier et s'empara de la ville de Revel dans la Finlande ainsi que d'une grande partie de l'Estonie qui se soumit volontairement au Roi de Suede. Les Chevaliers de Finlande ne pouvant plus resister à cette puissance se rendirent volontairement au Roi Sigismond Auguste et au Grand Duc de Lithuanie avec tout le pays ~~a~~ par le conseil de Gottlard Kettler, ce fut donc par ces evenements que Sigismond fut entrainé dans une longue et ennuyeuse guerre contre les Russes qui s'emparerent de Ploczk après un siege de quelques mois, mais les Polonais s'en vengerent bientot car ils remporterent trois batailles considerables sur les Russes

sans en

retiré un grand avantage, car ils ne recouvrirent plus Ploc[k], et la Russie pour occupper et inquieter le Roi de Pologne nomma Roi de Linlande Magnus Prince de Holsteyn frere de Frederic second Roi de Dannemark.
Sigismond trop distrait par les tracas que lui donnait ses affaires domestiques ne songea pas aux moyens de soutenir la guerre contre la Russie jusqu'au moment ou les Tartares de Crimée ayant fait une invasion sur les terres de la Russie et les devasterent par le fer et le feu, la Linlande et la Lithuanie eurent le temps de se reposer, et ces deux puissances conclurent un traité pour trois ans. Magnus abandonné par le Czar fut obligé de se contenter de l'ancien Evêché de Pilteyn et d'Ozelie. On conclut aussi un traité de paix avec la Suede, dont Jean trois beau frere de Sigismond Auguste avait été appellé à la couronne.
Sigismond Auguste avant l'expiration du terme prescrit par le traité ratifié avec les Russes fut obligé de quitter Varsovie lieu de sa résidence ordinaire, à cause de la peste qui regnait dans les environs se rendit à Knysthyn où il mourut l'an 1572 après un regne de 42 ans et sans laisser de posterités de ses trois mariages. Les premieres années du regne de Sigismond Auguste ne furent pas de bonne augure pour la nation polonaise. N'ayant pas quitté sa Mere jusqu'a l'age de 17 ans, son éducation ne fut pas convenable au rang auquel il etait appellé. car l'on ne sauroit donner trop de soins pour élever des Princes qui doivent répondre du bonheur, ou malheur des nations qui leur sont confiés qui dependent si souvent de cette cause primitive. Sigismond Auguste fut à la verité confié plus tard aux soins de Pierre Opalinski Castellan de Gniesne, personnage d'un grand merite. tant pour ses vertus que ses lumieres

mais il n'étoit plus temps, car le jeune Roi aveuglé déja par l'eclat de sa puissance puisque depuis l'age de 10 ans il avait été reconnu Roi et heritier du trône, il ne voulut ecouter ni suivre, aucune des remontrances de son prudent Mentor. Malgré le peu d'espoir que donnaient les premiers commencements, le cours du regne de Sigismond Auguste fut assez heureux dans la suite. Tous les historiens polonais lui repro=chent un grand entetement, et une opiniatreté extrême dans ses décisions, ce qui fut en partie cause, de son trop d'indulgence pour toutes les sectes. Ce fut encor sous le regne de Sigismond Auguste l'an 1569 que l'union de la Lithuanie avec la Pologne fut entierement affermie et constatée à la diette de Lublin apres quoi la Finlande qui faisait seulement partie de la Lithuanie fut aussi reconnue province de la Pologne, et les Princes de Courlande, devinrent tributaires tant de la couronne du Royaume que de celle de Lithuanie. Ce fut encor a cette diette que le nouveau Prince de Prusse Albert Frederic reçut après la mort de son pere l'investiture de la principauté de Prusse com=me c'était l'usage. On donna un etendart aux ambassadeurs de l'Electeur de Brandebourg et du Marquis d'Anspach comme marque de leurs droits à la couronne de cette principauté. Stanislas Karnkowski Eveque de Cujavie fut envoyé aux Dantzignois qui ne voulaient pas recevoir les commis=saires que le Roi Sigismond Auguste, avait envoyé dans leur ville, l'Eveque leur imposa un nouveau code de loix, qui prirent de son nom, celui de constitution Karn=kowskia. Ce fut sous le regne de Sigismond encore que finit le fameux concile de Trente, concile agité

sous trois papes. Paul 3, Julien 3 et Pie 4. depuis l'année 1545 jusqu'à 1563 et dont les heresies de Luther de Calvin et de Zwingle en furent le principal sujet. Le regne de Sigismond Auguste fut illustre par des grands hommes de tout genre, les principaux furent Clement Janicki fameux par son éloquence, nous devons la conservation de ses poesies à la bibliothèque des Zaluski. André Frycz Modrzewski secretaire de Sigismond Auguste dont les ouvrages latins sont même estimés des étrangers, et traduits en Polonais par Cyprien Basylyque. Stanislas Hosius Cardinal Evêque de Warmienski présida au ~~conseil~~ concile de Trente et mourut grand penitencier à Rome. Les ouvrages savants de ce celebre personnage, sont traduits en françois en anglais. et dans d'autres langues encore. Ce fut vers les dernieres années du regne de Sigismond Auguste que s'eleva la République de Babin, appellée ainsi d'un village de ce nom situé dans le palatinat de Lublin imaginée par un gentilhomme nommé Pszonka d'une humeur aussi gaye que solide, qui mit en ressort la vivacité de son imagination, pour corriger par des plaisanteries ~~adroites~~ ingenieuses et delicates, les moeurs de la nation et les abus qui s'introduisaient dans la Regie des affaires du gouvernement. il donna pour devise à cette fameuse République. Rydendo castigo mores. Pierre Cassovius homme qui possedait les plus grandes lumières y exerça la charge de chancellier.

Epoque 4. Interregne et regne de Henri de Valois.

C'est fut qu'après la mort de Sigismond Auguste, le dernier des Rois de la race des Jagellons qui gouverna la Pologne pendant près de 189 ans sur donnant des Rois qui se succederent l'un à l'autre, que les Polonais eurent la liberté de choisir pour Roi un de leurs compatriotes qu'ils jugeaient digne d'occuper ce haut rang. La maison des Piast possedà le trône hereditairement. Celle de Jagellon eut le même avantage, mais après que ces deux familles furent éteintes, les Polonais eurent une liberté entière d'élire un de ceux qui se présentaient pour candidats à la Royauté. Le Primat Uchanski convoqua toutes les autorités pour se rendre à Varsovie pour le mois d'Octobre, mais les Senateurs qui s'étaient rassemblés se trouvant en trop petit nombre pour qu'il fut possible de commencé la diette. Bientôt après le Primat de concert avec beaucoup d'autres Magnats de la grande et petite Pologne conclurent à une assemblée tenue à Kaska petite ville du palatinat Rawski que la diette d'élection serait convoquée le 6 de Janvier 1573 et qu'elle serait precedée par des diétines particulières dans tous les districts et palatinats qui devaient se tenir le 13 de Decembre et qu'enfin l'état militaire ~~choisirait~~ de chaque palatinat choisirait en son nom deux deputés avec les pleins pouvoirs de promulguer de nouvelles loix et qui devaient subvenir à tous les besoins de la République. On appella cette diette; diette de convoquation, et depuis ce temps là toutes les diettes qui ont lieu après la mort des Rois portent

ce nom. Le lieu assigné pour l'assemblement de ces diettes fut Varsovie et nous n'avons pas d'exemple qu'elles se fussent tenues ailleurs. La diette de convocation commença par des disputes ~~à l'egard~~ dont le sujet fut l'autorité du Primat pendant l'Interregne. On fit la question si le Primat avait le droit de convoquer les diettes et de tenir droit que voulait s'attribuer beaucoup d'autres et surtout Jean Firley Marechal de la couronne, mais les autorités résolurent la question, en accordant au Primat le droit de convoquer les diettes, ainsi que celui de nommer le Roi d'après les suffrages appartenait au Primat, et que le Marechal n'aurait que le privilege d'annoncer l'election au reste de la nation. On designe donc le cinq du mois d'avril pour le terme de la diette d'election, dont les membres devaient se rassem[bler] dans un champ aux environs de Varsovie non loin du petit village de Kamien aux bords de la Vistule malgré l'opposi-tion des deputés de Lithuanie qui auraient desirés se rassemb[ler] à Parczow petite ville située sur les frontieres de la Pologne et de la Lithuanie, et qui en effet était un endroit plus comod[e] pour les deux nations. On y fit en premier lieu une question sur la maniere d'élire le Roi et si chaque gentilhomme en particulier avait le droit de voter, ou si ce n'étaient que les deputés choisis des Palatinats qui auraient ce privilege. Jean Zamoyski Palatin et deputé de Belz repondit de cette maniere aux doutes que ces questions faisaient naitre que les loix polonaises admettant la même egalité entre les Senateurs et les gentilhommes, tout le monde par consequent pouvait par là jouir des privileges de la nation.

Cette décision de Zamoyski ne peut qu'être approuvée par tous
les Sénateurs, et elle contribua beaucoup à l'affermir dans la
puissance dont nous le verrons joui plus tard. cet usage établi
par ce célèbre personnage fut conservé longtemps. Le cinq d'avril
jour désigné pour l'élection du Roi, s'approchant, le nombre
des Sénateurs et des gentilhommes qui s'étaient rassemblés
dans tous les environs de Varsovie fut si considérable qu'on aurait
cru que leur dessein était plustôt de conquerir un Royaume
étranger que de rendre les rênes du gouvernement du leur, au milieu
de la plaine du village de Kamień fut élevé par l'ordre du
Maréchal de la couronne Jean Firley la tente dont s'était
servi le feu Roi. Dans cette même tente devaient se tenir les
assemblées et conseils des principaux Sénateurs et des ministres de
la couronne. Le lieu où se tinrent ces conseils fut appellé plus tard
Szopa ou Angar ou (Szopa) en polonais. On fit batir dans la
suite un batiment en bois avec un toit pour se mettre à l'abri
de la pluie et dont les fenêtres étaient cachées par des rideaux. L'on
assigna aux députés de se placer devant la tente qui du temps de
l'élection d'Etienne Batory fut nommé Koło, et garda ce nom
jusqu'au dernier règne. Les membres de tous les palatinats ou
plustôt toute la gentilhommerie qui outre les députés s'étaient
rendus dans ce lieu pour assister à cette assemblée firent élever
des tentes où ils se réunirent comme une armée dans un camp
Au commencement des travaux de la diette d'élection, le Prince
Frédéric de Prusse réitera ses pretentions mais il reçut la même
réponse qu'à la diette de convocation. Les Princes de Courlande
et de Pomeranie qui à l'instar du Prince de Prusse avaient les
mêmes pretentions, et se prévaloient du droit de voter à l'élection
du nouveau Roi, envoyèrent des ambassades à ce sujet.

n'ayant rien obtenues elles furent obligées, de s'en retourner. Le droit de nommer et de choisir le Roi ne fut reconnu qu'aux Senateurs, et aux gentilhommes tant ceux de la Pologne que de la Lithuanie. Pour consolider la tranquilité publique et affermir la paix, on établit les tribunaux du capuchon, ou en polonais (Kapturowe sady); Ces tribunaux devaient juger les Polonais ainsi que les etrangers qui auraient commis quelques fautes pendant le temps de la diette d'élection, et furent appellés Judicium Compositum, car ils etaient composés du Senat et de l'etat militaire. trois Senateurs choisis par le Primat un de chaque nation et douze députés, quatre de chaque nation y assistaient. contre les grands Maréchaux des deux nations aux quels ce pouvoir appartenoit de droit. Ayant donc établi ces tribunaux et terminé à l'amiable toutes les affaires concernant l'élection du nouveau Roi, on donna audience, aux ambassadeurs des cours etrangeres. Le premier qui porta la parole fut le Cardinal Comendoni, ambassadeur du pape Gregoire 13, cet ambassadeur parla longtemps. et avec force, au nom de son souverain. et tout son discours ne tendit qu'à encourager les Polonais à élire un Roi, zélé pour la religion catholique qui avait eu beaucoup à souffrir des heresies de Luther. Après le Cardinal, on introduisit les ambassadeurs de l'Empereur d'Allemagne, Guillaume Rosenberg et Ladislas Pernsteyn. Rosenberg qui etoit de Boheme s'énonça dans cette langue esperant par là plaire aux Polonais, à cause de ses rapports avec la langue polonaise. Il fit dans son discours de grands eloges de la maison d'Autriche, et proposa au nom de l'Empereur Maximilien 2 Empereur aux autorités de la Republique.

Ernest Archiduc de Ratisbonne. le souverain heritier de l'am-
-bition et de la ~~rapacité~~ cupidité de ses ancêtres dont la politique consistoit
à s'emparer de nouveaux Royaumes, fit des efforts du vivant
encore de Sigismond Auguste et employa même à ce sujet son
résident le Prince Cyrus Cysterse, pour assurer le sceptre de Pologne
à son fils le même Ernest. Il fit donc l'ennumeration des grands
avantages que la Pologne retireroit en faisant choix pour
Roi pour de l'Archiduc, et promettait surtout que le Prince
Ernest confirmeroit les droits et privileges de la nation qu'il
reprendroit les provinces conquises par les ennemis appaise-
-roit les dissensions de la maison d'Autriche. et de la Pologne
touchant les provinces de Finlande et de Prusse. Il promit
encore que l'Archiduc s'obligeait à fonder une école pour 100
gentilhommes polonais en Allemagne, ou dans quelque autre
pays qu'il entretiendroit à ses frais. et qu'enfin il sollicitorait
près de son frere Rodolphe Roi de Hongrie, la permission
du libre transport des vins de la Hongrie en Pologne. Rosenberg
aurait desiré que Don pedro Fassardo. ambassadeur de la cour
d'Espagne fut entendu après lui, pour appuyer sa demande
sous pretexte que la cour de Madrid desirait ardemment de voir
Ernest posseder le trône de Pologne. Jean Montluc Evêque de
Valence, ambassadeur de France, reconnut ce manege et defendit
avec courage l'honneur de son Roi. Les autorités de toute la
République. ayant décidé en faveur de l'ambassadeur de France
et lui ayant permis de parler le premier, Fassardo craignant
que sa cour ne le blamat de ce qu'il avait cédé la primauté
quitta le champ d'élection. et alla à Varsovie sans avoir
reçu d'audience.

L'Evêque Montluc ayant donc été introduit après l'ambassadeur d'Autriche fit un discours très long et très savant, au nom de son souverain Charles neuf, dans lequel il s'étendit en éloges, sur la famille des Valois, et principalement sur ~~la gloire de~~ Henri Prince d'Anjou, dont il vanta la gloire et les vertus, voulant par là engager les Polonais à l'élire Roi, ~~et cela au nom de son souverain~~. Ce même Evêque surpassa encore les ambassadeurs d'Autriche par les promesses avantageuses qu'il fit à la nation à ce sujet. L'ambassadeur de Suède, Jean Loreh eut accès après l'Empereur. Il proposa pour Monarque à la République Jean 3 Roi de Suède, ou son fils Sigismond appuyant ses demandes, sur la parenté de la famille royale de son pays avec les Jagellons, promettant de plus que Jean serait prêt à rendre plusieurs villes de la Finlande que la Suède possédoit alors, ainsi que de secourir les Polonais contre la Russie, en cas que les Russes rompissent le traité. La fierté et l'orgueil démesuré du Czar de Russie étonna et irrita tous les esprits, car par mépris pour la nation, il n'envoya ~~pas~~ même pas des ambassadeurs à cette diette, mais se crut en droit de prétendre, que ce soit lui ou son fils, à qui le sceptre soit dévolu, de plus que la Pologne cédât à la Russie à jamais, la Finlande et la ville de Kiow, et qu'enfin ils fissent serment que le sceptre de Pologne soit conservé dans sa famille. Toutes ces propositions enflammerent les Polonais d'un juste ressentiment et rendirent honteux les partisants de la Russie. Les lettres du Sultan de Constantinople ne furent

pas moins outrageantes par la fierté de leur contenu. Le Sultan ~~ordonnait~~ paraissait par ces lettres à la noblesse polonaise de ne pas élire un Prince autrichien, conseillant en même temps, le frère du Roi de France, et en cas que celui-ci n'eût point ~~de plus~~ l'approbation des ~~aux~~ Polonais il proposait Piast, le Princat ou le Maréchal de la couronne, ou enfin Jazlowiecki Palatin de Russie. Après avoir entendu toutes les ambassades, et lu toutes les lettres adressées à la nation, les autorités se partagèrent en quatre parties. L'autrichienne, la française, la suédoise et enfin celle qui désirait l'élection de Piast, celle de Russie tomba par là d'elle même. Le Sénat voulant donc faciliter l'élec-tion du Roi, en considérant attentivement tous les avantages réels que la Pologne pouvait retirer des promesses faites par les ambassadeurs décidèrent de donner un Sénateur à Piast au Roi de Suède, à l'archiduc de Ratisbonne, et au duc d'Anjou, pour que chacun de ces Sénateurs défendît et soutînt l'honneur de son candidat. Jean Tomicki Palatin de Gniezno était du parti de Piast, mais Jean Zamoyski dans son discours contre Tomicki démontra par des preuves évidentes le danger et l'inutilité de l'élection de Piast.

Il prétendit que les ambassadeurs étrangers, ainsi que ceux qui désiraient ~~l'élection~~ d'élire pour Roi, un concitoyen quittassent la plaine pour laisser le champ libre à l'élection. Le parti des Piast se dispersa par là. Celui du Roi de Suède eut le même sort malgré les efforts du Maréchal de la couronne, Mielecki, palatin de Podol. Gastomski palatin Rawski et d'autres grands Seigneurs encore

surtout

ceux qui etaient calvinistes. La balance penchant entre le parti d'Ernest et d'Henry duc d'Anjou, Pierre Myszkowski Palatin de Ptock proposa Ernest dont il etait Senateur. Le Marechal de la couronne et d'autres encore, voyant la faction de Suede dispersée passerent dans le parti d'Autriche et Henry fut proposé à soutenir par Stanislas Karnkowski Evequé de Cujavie. Les Senateurs se prononcerent à l'egard de leurs candidats, et les deputés des palatinats, se retirerent dans leurs Tentes pour y prendre conseil. Le parti françois soutenu courageusement par les Zborowsky et presque par tous les Lithuaniens, ainsi que par les Radziwill et les Chodkiewiez, s'etant unis sous les armes se presenterent aux champs d'election et déclarerent Henry Roi de Pologne et le parti autrichien dont Firley etait à la tete, et qui etait composé de dissidents fut obligé de ceder et se retira à Grochow non tant par le desir de soutenir Ernest, mais pour tacher d'obtenir la ratification du traité. signé par plusieurs catholiques à la diette de convocation pour le libre exercice du culte. Le parti des françois envoya à celui d'Autriche Jean Sieraskowski palatin de Leczyc. Hieronime Ossolinski palatin de Sandomir. et le Castellan de Dantzig Jean Kostka qui reussirent enfin à decider les dissidents d'envoyer de leur part aux autorités rassemblées à Kamien. André Gorka Castellan de Miedzyrzecz pour faire la paix et pour s'accorder sur l'election du prince d'Anjou qui fut proclamé Roi de Pologne par le primat.

Henry de Valois.

Les ambassadeurs du Roi nouvellement elu jurerent en son nom de maintenir les conditions. et de remplir les

promesses qui avoient décidé les Polonais, à lui donné le sceptre, et quoiqu'il y eut plusieurs de ces conditions très difficiles à remplir, cependant Montluc, craignant de détruire en quelque sorte avant d'être achevé ne refusant rien souscrivit à tous les articles qui lui furent présentés.

Ces conditions étaient une alliance offensive et défensive entre la Pologne et la France; cette dernière s'engageoit à secourir les Polonais contre les Russes, ou contre tout autre ennemi et d'armer 4000 Gascons, corps qu'elle devait entretenir à ses propres frais. la France promit encore de fournir les vaisseaux nécessaires aux Polonais pour se soutenir sur les bords de la mer Baltique ainsi que pour reconquerir la ville et le porte de Narva, les autres conditions furent que la France s'engageoit encore à payer les dettes de la République contractées par le Roi Sigismond Auguste et de fonder une école à Paris pour 100 gentilhommes polonais. d'accorder la liberté du commerce pour faire fleurir les manufactures en Pologne, et y enverroit un certain nombre d'habiles artisants. Le nouveau Roi devait payer annuellement au trésor 450.000 florins de Pologne de la province qu'il possedoit en France; constater les privileges de la nation et raffermir enfin la paix avec les dissidents. Montluc et ses collegues, le prêtre, Judes de Noailles, Abbé de Lorraine et Monsieur de Lansac accedèrent à toutes ces conditions et promirent leur réussite, après donc que les ambassadeurs français eussent prêté le serment, on nomma le Roi d'après l'usage établi et qui s'est conservé très longtemps Jean Firley, Marechal de la couronne fit la premiere

proclamation, Opalinski Marechal de la cour la seconde et la troisième, Chodkiewicz Marechal de la Lithuanie; on arrangea un nouveau code de loix d'après lequel le nouveau Roi et tous ses sujets devaient se regler et les ambassadeurs d'Henry jurerent d'en maintenir tous les articles. Après les avoir tous inscrits, on nomma des deputés choisis des autorités des deux nations, pour les envoyer en France chargés d'inviter Henry a accepter la couronne, et le sceptre de Pologne avec le pouvoir de recevoir du Prince le serment pour le Pacta conventa; ainsi que de lui rendre le diplome de son election. On leur endjoignit encore qu'ils parlassent avec Henry de son mariage avec la Reine Anne et fixassent le 14 d'octobre pour le jour de l'election. C'est ainsi que finit la diette de convocation après que les autorités ayant pourvues à tous les besoins de l'état, elles firent le choix des deputés qu'elles envoyerent dans les cours etrangeres pour y annoncer l'election du nouveau Roi et qu'après avoir fait les apprêts necessaires pour les funerailles du feu Roi Auguste et la reception de Henry duc d'Anjou.

On choisit en attendant, les ambassadeurs qui devaient se rendre en France. Albert Laski, Palatin de Sieradz; Cen-czyński Palatin de Woynicz. Tomicki castellan de Sancz andré Gorka de Międzyrzecz. Zryeki castellan de Raciąz furent les deputés du Senat, et ceux de l'etat militaire furent le Prince Radziwill, Marechal de la couronne de Lithuanie Firley Staroste de Casimir, Zamoyski de Betz, Zborowski Staroste d'Odolanow. Tomicki Castellan de Gniesne. Pronisk palatin de Kiow. Adam Konarski Evêque de Posen étoit a la tete

tout ce corps qui en passant par l'Allemagne, eut à supporter beaucoup de disagrements, de la part de l'Empereur mécontent d'n'avoir point reussi à faire nommer son fils Roi de Pologne, et qui pour mieux lui assurer la couronne avait dépensé en liberalités 500. 000 Thaler (d'après plusieurs historiens dignes de foi). L'Empereur donc ne voulut pas leur permettre le passage des frontières, et prenant pour pretexte de ne pouvoir le faire sans le consentement des Princes de l'Empire. Nos ambassadeurs ayant vaincu tous ces obstacles arrivèrent enfin à Paris le 19 de septembre, et furent reçus aux portes de cette ville par plusieurs des principaux Seigneurs envoyés par le Roi de France à leur rencontre. Ils eurent la premiere audience chez Charles neuf et la seconde chez la Reine Mere Catherine de Medicis qui eut beaucoup de plaisir à s'entretenir en Italien avec l'Eveque de Posen puis ayant rendu hommage à la Reine de France Elisabethe, ils se présentèrent enfin à leur nouveau Roi, l'Eveque prononça un discours par lequel il lui annonçait que la nation polonaise l'avait choisi pour Roi, auquel le Duc d'Anjou répondit lui même et fit répondre encore en latin par son Chancellier. Les ambassadeurs polonois saluerent donc Henry Roi de Navarre qui etant devenu Roi de France dans la suite gouverna ce Royaume sous le nom de Henry 3. On s'étonna partout de la magnificence des ambassadeurs Polonois ainsi que de leur urbanité et surtout de la facilité qu'ils avaient à parler les langues. car d'après le temoignage du grand Thuan, ils parlaient aussi bien le latin, l'allemand le français et l'Italien que la langue de leur pays ce que

prouve

que les sciences fleurissaient en Pologne dans ce temps là
le mariage du Roi avec la Reine Anne fut retardé, et Henri
en fut bien aise, car il ne desiroit pas cette alliance. Trois jours
après que l'Evêque Konarski eut parlé au nom des députés
du Senat et Radziwill au celui de l'état militaire, les ambas=
=sadeurs polonois rendirent au Roi dans la salle parlementa
la formule de l'élection en présence du Roi de France, de la
Reine Mère, de la jeune Reine, de tous les princes du sang
et enfin de presque toute la nation. Après qu'on eut chanté
l'hymne du Tedeum Laudamus, auquel les deux Rois
assistèrent à genoux, Charles se leva le premier et s'appro=
=chant de son frère le proclama Roi de Pologne, se réjouissan
au fond du coeur d'avoir pu par une si belle occasion
se débarasser de Henry dont la puissance lui devenoit
de jour en jour plus insupportable. Le Roi de Pologne fit
le lendemain son entrée triomphale à Paris avec la plus
grande magnificence, et aux acclamations publiques. Après
plusieurs jours de réjouissances et de fêtes nos ambassadeurs
représentèrent à leur Roi que la république avait besoin
de sa présence étant menacée par le Czar d'entrer dans la
Lithuanie avec toute son armée et cela pour se venger de ce
que l'élection lui avait manqué. Mais Henry n'avoit nulle
envie d'accélérer le moment de gouverner un Royaume qui avait
dicté lui même les loix avec lesquelles il voulait être gouverné
éloignait à cet effet le jour de son départ étant soutenu dans
ses desseins par sa Mère la Reine qui intriguoit pour ce qu'on
lui confiat le commandement de l'armée des alliés de Hollande
commandés

autrefois par le fameux Schonberg. Mais ne voulant pas faire
connaître ses desseins aux ambassadeurs polonois, il députa
Rambouillet son ambassadeur avec Zborowski chargé d'assurer
la République de sa prompte arrivée le Roi de France et qui le
le retard du depart de son frere excitoit des soupçons et
qui desiroit de s'en defaire le plustôt possible le reconduisit
jusqu'à Vitriac sous pretexte de le traiter avec les egards dus
à son rang. ~~Après plusieurs retards encore~~ Henri après avoir
retardé encore ce depart si desiré partit enfin et prit ~~la chemin~~ route
de la Lorraine et de l'Empire d'Allemagne; ~~après en avoir~~
~~eu la permission~~ pour se rendre en Pologne, après ~~en~~ avoir
reçu la permission a la diette de Francfort d'ou sa Mere
lui faisant ses derniers adieux, lui predit un prompt retour.
Il fut complimenté sur les frontieres de la grande Pologne
à Miedzyrzecz par l'Evêque de Kuiaw Karnkowski au
nom du Senat et de l'état militaire, et de là il se rendit
par Posen à Cracovie. Il n'assista pas aux funerailles
du feu Roi Sigismond Auguste, celebrées le 15 de Fevrier
mais y envoya en son nom un ambassadeur et fit
son entrée triomphale à Cracovie le 18 du même mois
accompagné par tout le Senat et de l'état militaire.
Il fut couronné le troisième jour après son arrivée d'a=
=près les usages etablis en pareil cas. La diette de couronna=
=tion suivit bientôt le couronnement, et le Roi y confir=
=ma les privileges des deux nations. Agryppa député de
Lithuanie fut le Marechal de cette diette, mais au defaut
des qualités nécessaires pour exercer cet Emploi il n'en

n'eut

que le titre; et Stanislas Czarnkowski en remplit les fonctions. Avant la fin de la diette, il arriva un triste evenement dans la cour du Chateau Royal et sous les yeux memes du Souverain. Samuel Zborowski personnage puis-sant par ses grandes richesses allié avec toutes les premieres familles de la Pologne, mais leger et orgueilleux appella en duel Jean Tczyński Palatin de Woynicz pour une raison tres peu valable. Outre les parents et les amis qui accompag Tczyński, André Wapowski Castellan de Przemysl fut du nombre et voulant reconcilier les esprits irrités fut blessé à mort par Zborowski, ou par ses secondants. ce la occasiona un grand desordre dans le palais du Roi qui sortant dans le même moment du Senat fut temoin de ce tumulte et en fut troublé. Wapowski mourut de la blessure qu'il reçut. On appella Zborowski au tribunal. Le Roi paraissant favoriser cette maison à qui il devoit en grande partie la couronne de Pologne ou craignant plustôt la puissance de cette maison, se contenta d'exiler Samuel du Royaume sans lui infliger d'autre peine. Cette indulgence de la part du Roi irrita non seulement le parti des Tczyński, mais même eux qui etaient restés neutres dans cette affaire. Le commen-cement de ce regne ne fut point de bonne augure pour ceux qui attendaient une justice impartiale dans les decrets du Souverain que l'on accusoit hautement d'un trop grand attachement aux interets de la famille de Zborowski qu'il manifestoit au detriment de la loi. Les soupçons qu'il excita eurent d'autant plus de fondement que le Roi

donna la castellanie de Przemysl vaquante par la mort de Wapowski à Drohoiewski complice du crime de Zborowski et le palatinat à Pierre Palatin de Sandomir, le palatinat de Cracovie après le décès de Firley qui mourut dans ces temps là. Tout ceci fit naitre la mefiance entre le Senat et le Roi qui dans ces circonstances cherchait uniquement une occasion favorable de se defaire d'un Royaume dont il sentoit tout le poids, elle se presenta bientot en effet par la mort de son frere le Roi de France. La Reine Mere s'empressa d'envoyer sur le champ une ambassade à Henry son fils chargé de lui annoncer cette nouvelle, ainsi que de l'avertir qu'il se rendit au plustot en France, s'il ne voulait pas perdre la couronne de ce Royaume. Cette nouvelle que le Roi Henry avoit voulu garder en secret fut bientot repandue parmi les Polonais par Didethius ambassadeur de l'Empereur d'Autriche qui avait reçu des lettres à ce sujet ce qui força le Roi d'assembler tous les Senateurs qui se trouvaient alors à Cracovie pour leur faire approuver la necessité de son depart. Ces derniers décidèrent que le Roi convoquat une diette à laquelle il demanderoit la permission aux autorités de la Republique de se rendre en France pour quelque temps les assurant d'un prompt retour Henry ayant écouté patiemment et avec la plus grande attention les conseils que lui donnaient ses sujets feignit de s'y conformer; mais craignant que les Calvinistes ne profitassent de son retour et ne choisissent pour Roi de France un Prince de leur parti, il résolut de quitter la Pologne en secret, projet qu'il exécuta en effet, la nuit du 18 de Juillet

accompagné de ses domestiques au nombre de sept. Ce départ précipité dont les Polonais étaient bien loin de se douter, redou par là leur étonnement, lorsquils en eurent connaissance. Czczyński castellan de Woynicz suivit le Roi à la piste et l'atteignit sur les frontières de la Silésie mais il ne put le ramener ni par ses conseils ni par ses prières. Le Roi laissa dans son gabinet des lettres adressées au Sénat, par lesquelles il s'excusait sur la raison qui l'avait forcé à quitter la Pologne en secret, et promettait de retourner au plustôt et enjoignant en même temps qu'on lui envoyat pendant son absence des ambassadeurs polonais à Paris avec lesquels il put parler des affaires de la République. On trouva de plus des lettres pour les principaux grands Seigneurs dans lesquels le Roi avait plus confiance par lesquels il les engageoit à lui demeurer toujours fidèles et les assuroit aussi d'un prompt retour. Henry chargea Danzeins l'ambassadeur français qui était destiné pour être envoyé en Suède et qui se trouvait dans ce moment à Cracovie d'excuser son départ auprès du Sénat qui écrivit à Henry en corps. Ce Prince se trouvait alors à Vienne où il fut reçu avec la plus grande magnificence par l'Empereur Maximilien priant le Roi de ne pas continuer le voyage qu'il avait entrepris qui déshonoroit les deux nations en lui promettant de trouver un moyen plus convenable de se rendre plus tard en France. Mais Henry inflexible répondit au Sénat qu'il ne pouvait en aucune manière se rendre à leurs désirs donnant pour raison les intérêts du Royaume de France qui étaient dans un tel état qu'ils avaient besoin de sa présence sans retard. Il insista de nouveau

sur la demande qu'il avait fait qu'on lui envoyat des Ambas-sadeurs qui l'informeroient de l'etat des affaires de la République et promit encore une fois son retour en Pologne dès que les affai-res de la France seraient terminées. Ces deux lettres ecrites l'une par le Senat et la seconde par le Roi produisirent le même effet, car la premiere ne put decider Henry à retourner en Pologne et le Senat n'envoya pas les deputes en France, malgré les demandes reiterées du Roi qui ecrivit de Lion à ce sujet pour la troisieme fois après un sejour de plusieurs jours à Vienne. Il prit la route de Venise, Ferrare, Mantoua au Tu-rin et les montagnes des Alpes pour se rendre dans son pays où il arriva heureusement. Le Senat ne pouvant donc rien obtenir, ni ebranler le Roi decida à la diette de Varsovie que si il ne revenoit pas en Pologne le 12 de mai de l'année suivante on convoqueroit une diette à Stezyca à la-quelle on proclameroit l'interregne et ferait l'election d'un nouveau Roi. ~~Ce decret fut signé~~ par ~~de toutes les autorités et envoyé à Henry.~~

~~Ce decret.~~ On chargea Hieronime Rozrażewski secretaire de la couronne ainsi que Jean Drohoiewski Staroste de Przemysl de porter ce decret signé par toutes les autorités polonaises au Roi Henri dont la reponse contenoit qu'il ne pouvait revenir en Pologne au temps prescrit, les troubles et les dissensions en France, bien loin d'être appaisées par la présence du monarque ne firent qu'augmenter encore, et ce fut une des principales raisons qui le forçat à s'y arreter plus longtemps, et par consequent de manquer à sa parole qu'il avait donné aux Polonais de son

retour

au temps qu'il avait lui même fixé. La diette de Stezyca eut donc lieu le 12 de mai. mais elle commençat et finit par ces querelles ordinaires en pareil cas. Ce fut à cette diette que les autorités delierent Henry de son serment, et annullerent celui qu'ils lui avaient pretés, de lui rester fideles. Le Senat proclame l'interregne d'apres l'usage etabli, malgré l'opposition constante de plusieurs personnages qui s'attachés à l'ancienne cour. La Pologne ne fit pas une grande perte à la verité car Henry n'ayant pas en lui les moyens necessaires pour gouverner une monarchie tranquille, et bien organisée. à plus forte raison en auroit il manqué pour être à la tête d'une Republique dont la base du gouvernement etait encore si peu consolidé. Ce fut en ce temps que les Tartares ayant fait une irruption sur les terres de Podolie, de Wolhynie et de la Russie les devas-tèrent entierement.

Regne d'Etienne Battory.

Malgré la difference d'opinions qui divisoit les esprits de tous les Polonais, cependant craignant les suites affreuses d'un long interregne, on se décida d'elire le nouveau Roi le plustot que possible. S'etant donc rassemblés à cet effet non loin de Varsovie l'an 1757 au mois de Novembre leur premiere occuppation fut d'introduire les ambassadeurs des cours etrangeres. Les principaux d'entre les candidats furent Ernest Archiduc d'autriche fils de l'Empereur Maximilien second, Ferdinand frere de l'Empereur. Jean Roi de Suede et son fils Sigismond. Alfons Prince de Ferrare et de Modene enfin Etienne Battory palatin de Siedmigrod. Ce dernier passa quelque temps à la cour de Jean Prince de Siedmigr

Ce dernier passa quelque temps à la cour de Jean Prince de
Siedmigrodz, un des descendants d'Elisabethe soeur de Sigismond
Auguste et de Jean de Zapol Roi de Hongrie. après la mort de
ce Prince Etienne Battory fut nommé Prince ce qu'il dut
non à l'abus des loix, ni aux intrigues, mais à la celebrité
que lui avait acquises ses vertus et son courage. Samuel
Zborowski s'étant retiré sur ses terres, après l'exil, où il avait
été condamné en punition du meurtre de Wapowski, l'en-
gagea à se présenter comme candidat à la couronne de Pologne
L'état ecclesiastique en plus grande partie étant de l'avis du
Primas Uchanski, voulaient élire Roi l'Empereur malgré
que ce dernier ne paroissoit pas desirer ce trône pour lui même
Les Senateurs séculiers s'accordaient en partie aussi sur ce choix.
mais d'autres voulaient nommer l'Archiduc. André Zborowski
Marechal de la couronne fut le seul qui vota pour Battory
Jean Tarlo palatin de Lublin et André Tęczyński palatin
de Betz proposerent Piast pour Roi. Les voeux de l'état militaire
n'étaient pas plus d'accord entre eux car les uns favorisaient le
parti autrichien, et les autres desiraient pour souverain, un de
leurs concitoyens proposant Jean Kostka Palatin de Sandomir
et Tęczyński cité ci-dessus, comme les trouvant les plus dignes
de regner. Le parti attaché à la maison d'Autriche voyant
que la noblesse ne pouvait se décider sur l'unanimité de
l'élection du Monarque quittaient le champs d'élection
et se transporterent dans un endroit qu'il savait être approvisio-
nés d'armes et ce fut là que le Primat nomma et le
Marechal

de la couronne proclama l'Empereur Roi de Pologne a quoi s'opposerent d'abord beaucoup de principaux citoyens. Après la retraite du primas le parti de Zamoyski s'augmenta considerablement. car il y eut beaucoup de Senateurs et de noblesse qui irrités de l'action qu'il venait de faire, l'abandonnerent et proclamerent à leur tour Anne Reine de Pologne le 14 de Decembre, lui donnant pour epoux Etienne Battory qu'ils elisent aussi pour leur Souverain. Cette proclamation fut faite par l'Eveque Jean Sieninski, après laquelle on s'occuppa de l'arrangement du pacta Conventa dont les Statua etait que le Roi confirmeroit par Serment toutes les loix et privileges de la nation qu'il payeroit les dettes de la Republique, reconquerrait plusieurs villes du royaume dont s'étaient emparés les Russes, qu'il mettroit ses soins pour assurer le traité de paix fait avec les Turcs aussi bien que la paix avec les Tartares, on l'obligeait encore a placer de fortes garnisons sur toutes les frontieres de l'état, de donner et cela de son patrimoine avant son couronnement 200 mille florins de Pologne au trésor de la Republique et qu'enfin il racheteroit de l'esclavage à ses propres frais les nobles qui avoient étés faits prisoniers par les Tartares. Toutes ces conditions furent reçues et signées par les ambassadeurs du palatin de Siedmigrodz qui etaient Jerzy Blandr et Martin Berzewicz. Ils promirent encore que leur maitre preteroit serment en personne ou le feroit par des deputés envoyés à cet effet à la diette qui devait se tenir a Jędrzejów

le 18 de

41

Janvier de l'année suivante pour soutenir l'élection de ce nouveau Roi; auquel on envoya pour l'en informer des Ambassadeurs à la tête desquels était Jean Tarto pa latin de Lublin. pendant ce temps le parti contraire ayant remis le pacta conventa aux députés de l'Empereur se chargeant d'engager Maximilien second d'accepter la couronne de Pologne. Le Primat convoqua une assemblée à Lowicz à cet effet pour y confirmer l'élection de nouveau Roi faite par eux, On se rendit à Jedrzeiow au jour marqué sous les armes comme si c'était pour une entreprise guerriere. La noblesse dont le nombre était encore augmenté par une grande quantité de Senateurs de l'état ecclesiastique à la tête desquels était Karn=kowski Evêque de Cujavie qui confirmerent tous l'élection d'Anne et de Battory déclarant ennemi de la patrie ceux qui oseraient s'opposer à cette élection et désignerent le quatre du mois de Mars pour le couronnement et les noces du nouveau Monarque. Hieronim Filipowski envoyé de la part de Battory arriva à cette assemblée et prêta serment au nom de son maitre, et remplit les conditions auxquelles il avait été élu Roi. Les ambassadeurs de l'Empereur qui se trouvaient aussi à cette diette firent des efforts pour engager la noblesse à proclamer Roi leur Souverain, et cela parce qu'il avait été élu par un plus grand nombre de Senateurs. Mais on leur repondit que l'élection de l'Empereur avait été faite contre les loix. et que d'après cette raison on le priait de ceder. L'Empereur ayant retardé son arrivée en Pologne, Battory en profita pour signer les

articles

du Pacta Conventa à Meggies et fit son entrée à Cracovie le 22 du mois d'avril. Le premier de mai, il epousa la Reine Anne et fut couronné par l'Evêque de Cujavie. Le Primat qui seul en avait le droit d'après sa dignité ~~de primat~~ s'y refusa à cause qu'il etait du parti contraire. La diette de couronnement eut lieu bientôt après ou le Roi agréa la constitution. on y prit encore des arrangements très utiles au bien de l'état entre autres celui-ci: qu'on choisirait à chaque nouvelle diette 16 Senateurs c'est à dire quatre Evêques 4 Palatins et 8 Castellans qui pendant deux ans devaient alternativement au nombre de quatre demeurer continuellement auprès de la personne du Roi pour lui servir de conseil. Après avoir terminé cette diette le Roi desirant ardemment de ramener la tranquilité dans le Royaume, voulut s'attacher ceux mêmes qui lui etaient contraires. Pensant donc aux moyens de se concilier les esprits des principaux seigneurs partisants de la cour de l'Empereur Maximilien second il eloigna par là la maison des Zborowski car ces derniers n'ayant pas peu contribués à son elevation au trône, esperaient de pouvoir gouverner en partie le Royaume et abuser des bontés du Roi. Ils intriguerent pour que le Roi accordat les places vaquantes à des personnages de leur parti qui n'etaient pas dignes de les occupper et ces intrigues tendaient à faire donner la castellanie de Cracovie à Valentin Dębinski chancellier de la couronne voulant le remplacer par Jean Zborowski personnage dont le grand merite etoit plustôt celui de bon soldat que d'habile ministre. Le Roi d'un naturel aussi vertueux que juste ne fesant aucune

l'attention à leurs prieres, confia la place de grand Secretaire des Sceaux à Volski sous chancellier et la petite (car il y avoit alors deux pareilles dignités en Pologne) à Zamoyski qui par là devint plus odieux encore aux Zborowski, dont il etait un des principaux ennemis, et ce fut un sujet de plus qui aug-menta la haine de cette maison contre le Roi. Battory reussit d'appaiser la colere de Jean Zborowski, lui ayant donné le commandement d'un nouveau regiment de la garde Royale qu'il avait erigé nouvellement. Ce fut environ dans ce temps là que le Roi crea une armée de Cosaques leur ayant accordé plusieurs privileges, entre autre celui d'avoir la liberté d'elire un Generalissime auquel il accorda pour lieu de sa residence Trechty-mirow chateau situé sur les bords du Dniepre, leur ayant assigné plusieurs frontieres du Royaume qu'ils devaient defendre, de sorte que cette nation, qui autrefois n'etait qu'une horde de barbares errante, et qui ne vivait que de vols et de rapines rendit plus tard des services importants à la Republique puisqu'elle defendoit les frontieres du pays contre les Russes, et empechait les Tartares d'entrer dans le pays. Le Primat s'etant convaincu que l'assem-blée de Lowicz n'avait produit aucun effet en convoqua une seconde à Varsovie, mais le parti à la tête duquel il etait n'ayant rien executé il se dispersa. Le Roi s'etant aussi rendu à Varsovie vers la fin du mois de mai y confirma les privileges des Lithuaniens, ramenés à l'obeissance par Jean Chodkiewicz Staroste de Zmudz ce que le Primat ayant appris se soumit aussi volontairement au Roi avec tout son

parti,

Toute la Prusse enfin reconnut Etienne Battory pour maître outre les Dantziquois qui excités à la revolte par Constantin Ferba personnage aussi puissant parmi le peuple que dans la magistrature voulaient absolument soutenir l'election de Maximilien second. Le Roi recut a Thorn le serment de tous les deputés des palatinats prussiens. C'est dans cette ville qu'il obtint la permission d'ordonner une levée en masse contre les Dantziquois dont il voulait punir la revolte. Après avoir employé inutilement tous les moyens possibles pour les ramener à leur devoirs ou les déclara ennemis de la patrie et le Roi ayant envoyé Jean Zborowski avec deux mille cinq centre hommes en avant s'appretait à marcher en personne pour cette entreprise. Les Dantziquois s'armerent à leur tour et envoyerent aussi cinq mille hommes sous le commandement de Jean de Kolno contre Zborowski. Ces deux petits corps d'armée se livrerent bataille ou les Dantziquois quoique en plus grand nombre furent dispersés. Après cette defaite le Roi fit le siege de la ville de Dantzig et la forteresse de Münda fut assiegée par Weiher mais inutilement. Le Roi s'appercevant par là que l'assaut dureroit longtemps se retira avec son armée à Malbourg ou cette affaire fut terminée à la mediation des deputés à cet effet de l'Electeur de Saxe et de Brandibourg de cette maniere que les Dantziquois promirent de rendre les fraix de la guerre de rebatir le convent d'Oliw qu'ils avaient ici devant encendrer. Le Roi à ces conditions leur

accorda leur pardon et confirma tous leurs anciens privileges. Quand à la diette prochaine qui devait se tenir à Varsovie l'année suivante, et qui eut lieu en effet. Ce fut à cette diette qu'Étienne Battory fit Georg Frederic Marquis d'Anspach gouverneur et administrateur de toute la Prusse à de certaines conditions à cause que Frederic Prince de Prusse avait l'esprit dérangé. Le Marquis ayant preté serment au Roi, on lui donna l'etendart comme marque de son droit futur à la principauté de Prusse. La guerre contre la Russie fut décidée enfin à la même diette et les autorités d'un commun accord décréterent un nouvel impôt qui ne devait durer que deux ans. à eut effet. Étienne Battory etant occuppé du siege de Dantzig, le Czar en profita pour rompre le traité de paix, fait anciennement avec la Pologne et envahit presque toute la Finlande. André Sapieha vainquit une partie de son armée, occuppée du siege de la ville de Kies ou de Wenden. Le Roi ayant obtenu la permission des autorités la prolongation de l'impôt etablis pour les frais de la guerre pour deux ans encore se rendit à Vilna ou s'occuppant tant de la guerre que des sciences qu'il cultivait lui même et desirait faire fleurir dans ses etats les en trouvant le plus bel ornement fonda l'academie des Jesuites à Vilna apres quoi il se consulta avec Zamoyski auquel il avait confié naguerres la place de grand Secretaire des Sceaux vaquante apres Wolski qui l'avoit occuppée sur les moyens de faire la guerre dans l'ordre necessaire au pareil cas. La Russie s'appercevant donc des grands preparatifs

qu'Etienne faisoit pour la guerre ne cessait de Solliciter la
paix, ou du moins d'obtenir une trêve de quelques jours pour
se reposer, mais le Roi inexorable et bien résolu dans le projet
de continuer la guerre commencée, assiegea les Wielkie Luki,
et enleva ce chateau par force. Zamoyski s'empara aussi
de Wielisza et Radziwill d'Uswiat, Newel, Zawtocie, Jezie
=ryszcze, Poverzów. Opoka, Starodubów, et d'autres chateaux
encore se rendirent au Roi volontairement. Le Roi chargea
Zamoyski qu'il venait de faire Generalissime de la
couronne après que Mielecki se fut démis lui même de
cette dignité, de continuer le siege de Pleskowa ou Pskowa
qu'il avait commencé étant forcé d'aller en Litthuanie. La
Russie effrayée des succès des Polonais et n'ayant pas l'espoir
d'obtenir la paix envoya des députés au Pape Gregoire 13 le
priant de vouloir bien être leur mediateur auprès des Polonais
et de les decider à leur accorder cette paix si desirée. Le Pape
esperant que cette occasion lui procureroit les moyens de
reunir les deux eglises se chargea de cette mediation, et envoya
sur le champs le Prêtre Antoine Possevino chargé de faire
la paix entre la Pologne et le Czar. Le Roi se trouvant flatté
de pouvoir montrer par là les egards qu'il avait pour la
cour de Rome se résolut à traiter de paix affaire qui fut
commencée à Zapol. et terminée à Kiwerowey-horce aux
conditions suivantes.

que le Roi s'engageoit de rendre à la Russie toutes les villes et cha=
=teaux qu'il avait conquis. Cette derniere devait renoncer à son tour
à toutes ses pretentions sur la Finlande et remit à la Lithuanie
la ville de Ploczk ainsi que tous les chateaux avoisinés dont elle
s'était emparée. Le traité ayant donc été ratifié de cette maniere
Zamoyski abandonna le siége de Pskow qui duroit déjà depuis
plus de cinq mois et le Roi se rendit immediatement à Ryga
pour y partager la Finlande en palatinats. Ce fut de cette
ville qu'il envoya une Ambassade à Jean trois Roi de Suede
chargée de redemander à ce Prince au nom du Roi de Pologne l'Es=
=tonie qui avait appartenu autrefois à la Finlande ainsi
que plusieurs autres chateaux enlevés par les Suedois pendant
la guerre des Russes contre la Pologne. Mais ces ambassadeurs
dont le premier fut Alemani grand maitre d'Hôtel de la couronne
puis Cristoph Warszewicki, enfin Wawrzyniec Goslicki qui
devint plus tard Evéque de Posen personnage dans l'art de
la politique et d'une rare eloquence qui le rendit célébre. Toute
cette ambassade n'obtint rien de la part du Roi de Suede comme
Jean avait toujours des pretextes pour retarder de repondre et
puis enfin redemanda la dot de sa femme Catherine Reine de
Pologne. Etienne Battory confia en attendant le gouvernement
de la Finlande au Prince Jerzy Radziwitt Evéque de Wilna
qui plus tard fut fait Cardinal par le Pape Gregoire 13 ainsi
qu'Albert Bolognota. L'an 1583 le Roi partagea la Finlande
en trois palatinats Celui de Wenden de Dorpt, et de Parnow, nom=
=ma un Evéque auquel il assigna pour lieu de sa residence
la ville

de Piesti ou Wenden en l'appellant Evêque de Piltyn. Il etablit aussi trois palatins, trois Castellans, 3 Podkomory autant de Juges et d'autres employés encore, désigna le jour et le lieu ou devaient se tenir les dietines et permit en fin aux Finlandais le libre exercice de la Religion protestante. Etienne Battory fit encore Archevêque de Leopol Dymitr Solikowski personnage d'un rare merite après la mort de Sieninski, en récompense de ce qu'il a lui avait rendu de grands services dans l'ordre etabli en Finlande. L'année 1583 vit s'élever une nouvelle dispute entre Etienne Battory et Frederic second Roi de Dannemark concernant la terre de Piltyn en Courlande; que ces Princes se disputerent après la mort de Magnus frere du Roi de Dannemark, ce qui aurait occasioné de nouveau une guerre si Etienne Battory n'avait terminé à l'amiable en payant à Frederic 30 mille Thaler pour la terre de Piltyn somme que Frederic preta sur le champ au Prince de Prusse. Le Roi de Pologne ayant donc terminé toutes les guerres qui avaient devastées son Royaume le vit encor troublé par les guerres civiles dont la principale cause fut les Zborowsky. Ces derniers après la mort de Pierre Palatin de Cracovie etaient encore au nombre de quatre freres. Jean Castellan de Gniesn André Marechal de la couronne, Samuel et Cristoph. Jean l'aîné d'entre eux personnage distingué par ses grandes qualités fut bien d'être du parti de ses freres, ayant contracté une etroite amitié avec Zamoyski si celebre par le constant attachement qu'il avait pour le Roi. Mais les trois autres freres irrités de ce qu'ils avaient contribué a l'élevation du Roi Battory au trône, sans en avoir reçu la récompense qu'ils attendaient, commencerent

a aigri la noblesse contre le Roi et puis jurerent mutuel,
,lement de faire mourir Etienne Battory ou du moins de lui
enlever sa couronne: Samuel exilé en punition du meurtre
de Wapowski commis pendant le regne de Henry de Valois re-
-tourna en Pologne avec Etienne Battory Prince de Siedmigrodz
ou il s'etait retiré et se fiant au credit de sa maison alliée avec
tous les premiers Magnats de la Pologne et de la Lithuanie
et de plus à la bonté du Roi qui lui en donna longtemps
des preuves, et surtout au grand cortege, dont il était toujours
entouré non seulement bravoit le decret de son banissement
mais en habitant en Pologne, mais même avait osé ~~tra~~
comme je l'ai deja dit faire une conspiration contre le
Roi. Il attaqua les Turcs en engageant les Cosaques de
devaster les terres de Turquie. Zamoyski voulant prevenir les
suites funestes qui devaient necessairement resulter de l'esprit
inquiet de Samuel Zborowski le fit avertir et ~~souvenir~~ rappeller
qu'il ne lui etait point permis d'habiter le palatinat de
Cracovie qui lui appartenoit. Zborowski lui repondit
avec sa fierté ordinaire. Zamoyski le fit arreter et conduire
au Chateau de Cracovie ou il eut la tete tranchée par
l'ordre du Roi. On ne sauroit rendre à quel point la
famille de Zborowski fut exasperée contre le Roi de ce qu'il
avait consentit au supplice de Samuel, et elle jura une haine
eternelle à Zamoyski. Tous ces troubles firent prevoir aisé,
,ment les suites qu'auroit la diette qui fut convoquée
par l'ordre du Roi à Varsovie l'an 1585 après qu'il en
eut obtenu le consentement des autorités assemblées a cet
effet

à Lublin. Ce fut à cette diette que le Roi proposa outre plusieurs autres matières traitées auparavant de déclarer la guerre à la Russie troublée alors par les disputes qui s'élevoient après la mort du Czar Iwan entre son fils Fiedor et le tuteur de ce dernier qui se disputaient le trône de Russie. Ces troubles pouvaient donc fournir aux Polonais la plus belle occasion pour rabaisser cette puissance. Mais on en vint point à la déclarer car tout le temps de la diette se passa à s'occupper de l'action de S Zborowsky. Le Roi fut inexorable aux prières de tous ses parents et même à celle à celle du Castellan de Gniesne qui lui avoit été toujours constamment attaché, en faisant mourir Christoph comme criminel de leze majesté. Quand à André Zborowski le Roi renvoya le décret de sa punition à la diette prochaine. Les parents des criminels irrités de ce qu'ils n'avaient pu rien obtenir de la clemence du Roi malgré leurs sollicitations aigrirent les esprits des deputés contre le Roi et protesterent, contre la validité du décret de mort de Christoph Zborowski qui était contraire aux droits de la noblesse. Cette diette fut donc entachée et il ne fut rien décidé concernant les affaires de la République pour lesquelles le Roi l'avait convoqué.
Pendant que la Pologne s'occuppait de l'affaire des Zborowsky la Finlande n'était pas moins troublée et cela par l'intro-duction du nouveau calendrier romain reformé par le Pape Gregoire 13. Ces troubles furent bientôt appaisés à Parnaw mais le Roi de Pologne fut obligé de se rendre en personne à Ryga pour remedier à la revolte que cette même reforme du calendrier y avait occasioné. après quoi il mourut subitement à Grodno l'an 1586 et delivra par

sa mort la Prusse de la crainte qu'elle avait d'une guerre à laquelle elle s'attendoit depuis longtemps. Il ne regna que pres de 11 ans. n'ayant pas laissé d'enfants d'Anne de Jagellon son epouse. Jamais la Pologne ne se fit tant craindre de ses ennemis que sous le regne de ce Prince qui fut aussi habile dans l'art de la guerre que dans celui de la politique. Il employait tout le temps qui lui restoit apres avoir terminé toutes les affaires de l'etat à cultiver les sciences qu'il aimait beaucoup. Les commentaires de Jules Cesar etaient sa lecture favorite et s'exprimoit avec beaucoup de facilité et d'agrement. Les adversités qu'il eprouva, trois ans de prison où il fut enfermé avant d'etre nommé Prince de Siedmigrodz par l'ordre de l'Empereur Maximilien I où il avait été envoyé comme ambassadeur de Jean de Zapol Prince de Siedmigrodz genererent en lui la pitié qu'il eut toujours pour ses malheureux sujets et le rendirent agreab loyal, accessible et agreable à tous ceux qui l'approchaient. Les voyages qu'il fit dans les pays etrangers et surtout celui qu'il fit en Italie ne contribua pas peu à lui faire aimer les sciences, et a perfectionné ainsi qu'à encourager son gout pour les sciences. arts:

Les Eveques s'étant refusés de signer les pretentions des dissidents la noblesse se souleva contre eux et les accusa d'etre les perturbateurs de la tranquilité publique. Le Primat Karnkowski n'ayant pu se trouver à la seance du Senat, à cause du mauvais etat de sa santé et Hieronim Rozrazewski Eveque de Cujavie ne s'y etant pas non plus rendu sous un autre pretexte

l'orage

retomba sur Detinti Solikowski Archeveque de Leopol revenu fraichement de Rome ou il avait été envoyé en ambassade à Sixte cinq Pape, et a Laurent Goslicki Eveque de Kaminiec a qui les Senateurs s'en prirent. Goslicki ayant fait des reflexions tres justes sur l'impossibilité d'arreter la tempête qui semblait menacer l'etat, souscrivit au nom de tous le corps des Eveques l'article concernant les pretentions des dissidents. C'est ainsi que fut terminée la diette de convocation, mais on s'attendoit à de terribles dissensions, à la diette de couronnation, touchant l'election du nouveau Roi. Cette crainte ne fut que trop justifiée car Górka et le parti des Zborowsky amenerent un corps de 10 mille hommes à ~~cet effet~~. Zamoyski amena aussi à cet effet un corps beaucoup moins considerable à la verité, mais mieux choisi qui eleva ses tentes non loin de la place, ou devait se tenir la diette d'election. cinq semaines se passerent a disputer de part et d'autre disputes que les Senateurs s'efforcerent d'appaiser à la verité car ils ne firent qu'aigrir la noblesse qui en seroit venu a une revolte déclaree si le primat et plusieurs autres Senateurs ne l'avoit ramené à leur devoir. Ce ne fut donc qu'au bout de six semaines qu'on commença a s'occupper de l'election. Outre Maximilien Archiduc d'Autriche frere de Rodolphe second Empereur Sigismond Prince de Suede et Fiedor Czar de Russie qui se firent présenter en plein Senat comme candidats à la couronne. Les neveux du Roi defunt desiraient aussi le trône mais n'osaient hautement s'declarer. Il y en eut beaucoup du parti de Piast

dans le discours que tint à cette occasion ~~que~~ le nonce du Pape. Annibal Capoun, il proposait un Roi catholique aux Polonais. Les députés présenterent donc aux autorités ce même Maximilien les electeurs de Brandebourg et les Princes de Prusse. Les ambassadeurs des Battory furent enfin aussi entendus, et se bornerent à reclamer seulement ce qui leur revenoit de la succession d'Etienne Battory leur oncle. Les opinions des Polonais étant partagées entre l'Autriche et la Suede, la Lithuanie voulant rester neutre ne se déclara en conséquence pour aucun parti. Les Radziwitt Jerry Cardinal Evèque de Vilna son frere Nicolas Castellan de Trock et les Chodkiewicz furent les seuls qui se rangerent du coté de l'Archiduc Maximilien parti qui fut soutenu par Górka et toute la famille des Zborowscy. Le parti contraire avait à sa tete la Reine veuve du defunt Roi, le Primas, Zamoyski et la plus grande partie de la noblesse. Le Primas n'ayant rien epargné pour reconcilier et ramener les esprits, voyant cependant ses soins sans aucun fruit proclama Sigismond Prince de Suede Roi de Pologne. Ce Prince dut cette couronne parcequ'il etait fils de Catherine soeur de Sigismond Auguste qui descendait de la famille de Jagellon, et plus encore aux promesses aux promesses avantageuses que ses Ambassadeurs Eric Sparinsza et Eric Brahensza firent aux Polonais, qui signerent d'abord tous ces articles ayant appris l'election de leur Souverain. Ces conditions furent une alliance offensive et défensive entre la Pologne et la Suede. Cette derniere devait ~~andre~~ fournir

les flottes armées qu'elles devaient employer sur la mer Bal
batir cinq forteresses à ses propres frais sur les frontières de la
Pologne, payer plusieurs dettes contractées par la République, pla
de fortes garnisons sur les frontières de la Lithuanie, et le nouveau
Roi devait enfin confirmer par serment tous les droits et privile
de la noblesse signés par les Rois précédents. Etienne Battory et
Henry de Valois. Les ambassadeurs ayant donc souscrits à toutes
ces conditions, et les avoir signé au nom du souverain, le
parti de Sigismond envoya Martin Lesniowolski Castellan de
la Podlachie et d'autres encore en Suede, pour offrir le sceptre
au nouveau Roi et pour consolider l'élection faite par eux
le parti de Sigismond convoqua une assemblée à Wislica qui
devait se tenir le 5 d'octobre, assemblée à laquelle Zamoyski
proclama Sigismond Roi de Pologne en l'absence de S. Mar
Les partisants de Maximilien voyant que ceux de Sigismond
l'avaient proclamé Roi sans attendre leur consentement nom-
=merent à leur tour Maximilien. Cette nomination fut faite
par Jacques Woroniecki Evêque de Cujavie qui signa le
Pacta Conventa, et fut envoyé ainsi que d'autres Sénateurs
encore comme députés à Maximilien pour lui annoncer
son élection. L'Archiduc se trouvant alors à Olmutz attendait
avec impatience le résultat de la diette d'élection. Cette petite
distance faisait naitre de nouvelles craintes aux partisants
de Sigismond tremblants qu'il n'arriva quelque evenement qui
n'empêchât l'élection. Ils se rassemblerent donc à l'assem

qu'ils avaient convoqués à Wislica ayant pris soin
auparavant d'entourer de troupes cette petite ville. Zamoyski
y confirma l'élection de Sigismond, et les autorités envoyèrent
une ambassade à Maximilien chargée de l'avertir de
ne point se rendre en Pologne lui allégant que son
élection ne pouvait être valable ayant été faite par
une petite partie de la noblesse. Le commandement de l'armée
fut confiée à Zamoyski. Maximilien ne fut pas découragé
par l'avis qu'il venait de recevoir car il entra en Pologne
avec une armée de 6000 hommes bien équipée et soutenu
par son parti, il ôsa attaquer la ville de Cracovie, mais
le vaillant Zamoyski le força à la retraite ~~a fait~~ par une
victoire complette qu'il remporta sur l'Archiduc. Le Roi
de Suède en attendant ne laissa partir son fils Sigismond
pour la Pologne qu'après y avoir été forcé par les menaces
de Lesniowolski qui lui déclara que s'il faisait des
difficultés de se séparer de son fils, les Polonais étaient tous
prêts de proclamer Roi de Pologne le Czar Fiedor un
des plus grands ennemis de la Suède. Ces menaces effraye-
-rent le Roi qui se décida enfin au départ de Sigismond
qui arriva à Dantzig par mer le premier d'octobre, il fut
complimenté par les Evêques de Cujavie et de Przemysl Roz-
-rajewski et Baranowski. Après de longues discussions sur
la province d'Estonie qui devait être rendue à la
Pologne

l'affaire qui ne fut terminée qu'après la mort du [illegible]
pere de Sigismond. Ce Prince reçut enfin le diplome d'élection
dans l'Eglise d'Oliva. et confirma par serment le Pacta
Conventa excepté l'article de l'Estonie que son pere lui defendit
toujours de signer esperant par là que les Polonais ne se desisteroient
pas de cette pretention. et son fils ferme dans le dessein de
ne point rendre la province. la nation le forceroit d'abdiquer
ce qu'il regardoit comme la plus grande des prosperités, n'envi-
-sageant la couronne de Pologne que comme un fardeau très
lourd à porter. Le Roi se rendit à Cracovie le premier de
Novembre. Gostlicki alla à sa rencontre pour le complimenter
et le vingt sept du même mois le Roi fut couronné par le
Primat Karnkowski. Le lendemain il reçut le serment de
fidelité des Senateurs. De nouvelles disputes s'élevèrent à l'occasion
de l'Estonie car Sigismond etait plustôt décidé de se demettre
de la Royauté que d'agir contre la volonté de son pere.
Cette affaire fut donc renvoyée comme anciennement à la
mort du pere de Sigismond. Le Roi ni la République ne pouvoient
donc se croire etre tranquille jusqu'à ce que Maximilien ne quittât
les frontières de la Pologne. On recommanda et chargea le
marechal de la couronne à la diette qui comme de coutume suivit
le couronnement d'employer tous les moyens possibles pour forcer
Maximilien de quitter le pays. Le Generalissime l'ayant attendu
non loin de Buczyna petite ville de la Silesie où etait le chapitre
de l'Evêque de Breslau et où s'etait retiré l'Archiduc après sa
defaite

avec tous ses partisans. Le Generalissime lui tira bataille
et l'ayant vaincu le fit son prisonnier, et le renvoya au chateau
de Krasnostaw. Cette victoire remportée par Zamoyski affaiblit
considerablement le parti de la maison d'Autriche, consolida
le trône à Sigismond, et lui attacha tous ceux qui jusques là
lui avaient étés contraires. Solikowski et beaucoup d'autres ma-
gnats de la Russie le reconnurent pour Roi ainsi que la Lithua
nie qui lui preta serment de fidelité. Le Roi reconnaissant
des services signalés que lui avait rendu Zamoyski lui fit pré=
sent de deux Starosties en Russie celles de Kreszów et de Zamecz
après en avoir obtenu le consentement des autorités. Voulant
montrer combien il honorait et savait apprecier la memoire
de son predecesseur Etienne Battory, il accorda l'Indigenat a
André et Baltazar neveux de Battory, premier exemple jusqu'à
ce temps que l'Indigenat soit accordé à des etrangers. Le
Cardinal André Battory fut fait Eveque de Warminski
l'année suivante. Eveché qui vaquait après la mort de
Cromer. Sigismond fit celebrer à la fin du même mois de
magnifiques obseques en memoire de son predecesseur Battory
dont le corps fut transporté de Grodno à Cracovie. Quand à
l'affaire touchant l'election de Maximilien traitée l'année
precedente elle fut terminée de cette manière à la diette de
Varsovie l'an 1589 c'est a dire Sigismond consentit primo
à lui rendre la liberté, mais sous les conditions suivantes.
Que l'A. Maximilien renonce à la couronne et au
titre de Roi de Pologne qu'il prenait déjà. qu'il oublie
toutes

survenues si souvent entre la Pologne et la maison d'Autriche affermit par son entremise la paix entre la Hongrie et la Bohême, et qu'enfin ce Prince souscrivit et signa toutes ces conditions, ainsi que l'Empereur et les autorités de Bohême et de Hongrie. Les ambassadeurs autrichiens ayant accédés à tous ces articles obtinrent la liberté de Maximilien qui fut reconduit jusqu'aux frontières de la Silésie par plusieurs grands Seigneurs entre autre par Gostecki et Zebrzydowski qui avoient étés chargés par Sigismond. Maximilien se refusa longtemps à signer les conditions auxquelles on lui avait rendu la liberté, espérant que Melchior Reder lui ameneroit du secours, mais il fut cependant obligé de ratifier par serment les articles qui composent le traité et le fit à Bedzyna. Le Roi de Pologne pardonna à tous ceux qui avaient favorisé le parti de Sigismond Maximilien, et même leur laissa tranquillement les places qu'ils avaient occuppés anciennement. Il n'y eut que celle de Jean Zborowski qui fut donnée à Stanislas Przyiemski. Les autorités consentirent à ce que Sigismond se rendit à Toril pour y voir son père et y traita des affaires de la Suède. Il courut une nouvelle à laquelle les députés de la dernière diette ne voulurent pas ajouter foi, mais qui ne fut que trop confirmée car les Tartares dévasterent non seulement la Podolie et la Russie Rouge mais le Sultan de Turquie voulant se venger de l'invasion que les Cosaques avaient faite sur les terres de son Empire

envoya une nombreuse armée, commandée par Beglerbeg Ro-:melli Bacha pour ravager les frontieres de la Pologne. Le Generallissime de la couronne, n'ayant ni troupes, ni l'argent necessaire pour lever un corps d'armée rassembla à la hate quelques regiments et marcha pour defendre les terres de la Russie Rouge. La gloire de son nom, plustot que le nombre de son armée dont il etait accompagné contribua en grande partie a vaincre le Bacha qui se rendit. Sigismond se trouvait alors à Revel avec son pere tandis que la Pologne etait dans la plus grande consternation. Les Polonais qui avaient accompagnés Sigismond dans son voyage entre autre Bara-nowski Evêque de Premysl souschancellier de la couronne Lesniowolski, Castellan de la Podlachie, Christoph Radzuvill Palatin de Vilna, ayant appris le danger de leur patrie prierent le Roi de ne pas retarder plus longtemps leur départ. Le refus du pere de Sigismond de laisser partir son fils inspira de la mefiance à ceux dont il etait accompagné et même bientot apres le bruit courut en Pologne que Sigismond desirait rester en Suede et ceder la couronne du Royaume de ce pays à l'Archiduc Ernest sous de certaines conditions. La présence du Roi ne dissipa ces soupçons. Sigismond arriva à Varsovie le premier de novembre. Nicolas Cryzewski pendant ce temps revint de Constantinople ou il avait été envoyé comme ambassadeur après la mort de Paul Uchanski Palatin de Belz pour confirmer aux Polonais que la Porte ne voulait pas entendre parler de paix nouvelle qui força les Polonais

de faire de grands preparatifs pour soutenir la guerre contre les Turcs. On leva des impôts extraordinaires à cet effet, ce qui occasiona des mécontentements, surtout ceux qui avaient été contraires au Roi en murmurerent le plus, ce qui força le Primas Karnkowski de convoquer des diettines dans tous les palatinats auxquelles on devait revoquer la levé du nouvel impôt, evenement dont il n'y avait pas eu d'exemple jusqu'alors. Il y eut plusieurs senateurs qui se rendirent à cette assemblée accompagnés de beaucoup de noblesse dont Górka reussit a aigrir tous les esprits contre le Generalissime de la couronne Jean Zamoyski. Le nouvel impôt ne fut pas levé et elle devint moins urgente, car la Porte Ottomane accorda la paix aux Polonais à la mediation de la Reine d'Angleterre Elisabethe. Il fut décidé a la derniere diette qu'après l'extinction de la branche masculine de Gottard Kettler la Courlande à l'imitation de la Finlande deviendrait province Romaine. La paix avec la Russie fut encore prolongée pour 11 ans à la diette de l'année 1591. L'ambassadeur d'Angleterre y demanda permission de demeurer à Elblong comme lieu tres commode aux marchands de son pays, ce qui lui fut accordé sans peine par les autorités et par le Roi qui se rappelloit avec reconnaissance que l'Angleterre lui avait procuré la paix avec la Turquie. L'Ambassadeur du Khan des Tartares fut aussi entendu à la diette, il rappella au Senat la promesses des presents que les Polonais s'etaient engagés de faire à son maitre. On lui repondit que si les Tartares etaient fidèles à celles de ne point piller les frontieres on serait fidèle à la promesse.

Zamoyski et le Primat se reconcillèrent et le decret de Bannisse=
=ment de Christoph Zborowski fut annullé, en y mettant la
condition cependant qu'il ne rentreroit en Pologne qu'au bout
de vingt ans. mais Christoph prit bientôt du service de l'armée
autrichienne, auquel il etait alors. La diette paraissait s'être
tranquillement terminée, mais il y eut de nouvelles désordres entre
le Roi et le Senat. Sigismond s'étant proposé de contracter une
alliance très etroite avec la maison d'Autriche résolut de la consolider
par un mariage ne parlant cependant que vaguement de ce
projet au Senat. Toutes les autorités s'opposerent fortement
à l'alliance du Roi avec une Princesse de la maison d'Autriche
Sigismond renvoya donc cette affaire à la diette suivante comme
non terminée, mais en attendant il faisait des demarches sour=
=des pour obtenir la main d'Anne fille de Charles Archiduc d'Au=
=triche et de Marie de Baviere, et niece de l'Empereur Ferdinand
I. Il prit donc des mesures à cet effet et eloigna d'auprès de
sa personne, tout ceux qui etaient de son conseil et n'approu=
=vaient point cet hymen projetté. Tout secret qu'était
le projet de Sigismond, il fut cependant découvert par
les Senateurs qui ne negligeant rien pour dissuader
le Roi d'executer son dessein. mais Sigismond bien loin
de se rendre à leurs remontrances envoya le Cardinal Radzi=
=will Eveque de Cracovie successeur de l'Eveque Myszkowski
à cet episcopat en ambassade à Vienne, le chargeant d'am=
=mener l'Archiduchesse. les principaux magnats contraires
à ce mariage à la tête desquels se trouvaits Zamoyski

se rassemblerent à Jedrzeiow, et déciderent de rompre tous les passages de la Hongrie et de la Silésie, pour ne pas laisser entrer en Pologne la fiancée du Roi. Mais ces précautions furent inutiles car l'Archiduchesse passa les frontières avant que leur projet ne fut mis en exécution. Le Roi fut couronné par le Cardinal Radziwill le 26 de mai à Cracovie, le Primat s'étant excusé de ne pouvoir le faire à cause du mauvais état de sa santé. Peu de temps après les noces et le couronnement la Reine ou convoqua une nouvelle diette à Varsovie, qui fut appellée diette d'inquisition, car on devait y juger les actions du Roi et ses intrigues secrettes avec la cour de Vienne. Zamoyski zélé défenseur de la liberté de sa patrie était à la tête du parti contraire. Le Roi eut pour défenseurs, les Radziwill les Podkiewicz et de plus tous ceux qui étaient ennemis de Zamoyski; mais pour appaiser tous les reproches que les autorités de la République lui faisaient sur sa condition, Sigismond leur donna par écrit la promesse que quoi qu'il puisse arriver il n'aurait jamais l'intention de se démettre de la Royauté, touchez en rien les privileges de la nation et de ne point penser à nommer un successeur. Il promit enfin que malgré que les affaires de Suede avaient besoin de sa présence cependant il tacheroit de les terminer par des députés qu'il y enverroit et en cas de mort du Roi son pere il assura encore les autorités de ne point partir pour la Suede sans leur contentement. La bonne du Roi dont il donna des preuves en s'expliquant au Sénat sur sa conduite, fit que la diette commencée par des troubles fut terminée tranquillement. La mort de Jean Roi

de Suede Père de Sigismond arriva peu de temps après au
commencement du mois de novembre. Le Roi de Pologne fut
donc obligé de convoquer une nouvelle diette à laquelle
il devait annoncer aux autorités son voyage pour la Suede
voyage qu'il ne pouvait retarder. Cette diette eut lieu au
mois de mai de l'an 1593 il obtint des autorités la permis=
=sion de son départ après lui avoir fait promettre préalable=
=ment son retour à la fin de l'année. Ce fut à cette même
diette que le droit de l'élection libre fut consolidée de nouveaux
tribunaux institués. Le Roi decretta aussi que s'il arrivait
des ambassadeurs des cours étrangères en Pologne pendant son
absence ils fussent entendus par le Primat en présence des
autorités. On leva enfin un nouvel impôt. en cas de nécessité
qui ne tarda pas à se présenter. car on appris que les Tartares
s'apprêtaient à faire des invasions sur les frontières, et les Cosaques
excités à la revolte par Kosinski devastaient les terres de
la Volhynie. Ces derniers furent battus et dispersés par Janusz
Prince d'Ostrog Palatin de Volhynie. auquel le Roi par
reconnaissance du service signalé qu'il avait rendu à sa patrie
assigna la première place dans le Sénat. après quoi Sigismond
partit pour se rendre en Suede. avec son épouse et sa soeur
Anne. accompagné d'un grand cortège de magnats polonais.
Il arriva à Dantzig par la Vistule. et courut un grand danger
dans cette ville à cause d'une querelle survenue entre ses domesti=
ques et la populace de Dantzig. Sigismond arriva enfin à
Stokolm le dernier de septembre aux acclamations publiques

Il fit célébrer les obsèques du Roi son père avec la plus grande
magnificence l'année suivante à Upsal. Il fut couronné da[ns]
cette ville par l'Archevêque Abraham André qui était protestant
après avoir confirmé auparavant tous les privilèges de la nati
Suédoise, ainsi que la permission, ainsi du libre exercice du cu
de la religion protestante, introduite en Suède par son grand père
Gustave Vasa. Ayant vaincu enfin toutes les difficultés qui
auraient empêchées son avènement au trône de Suède qui lui app
-artenoit de droit Sigismond confia le gouvernement du pays à Ch
Prince de Sudermanie son oncle. Ce dernier ne pensait à rien
moins qu'à s'emparer du trône et pour s'en mieux l'assurer il usa
de tout son pouvoir pour aliéner les cœurs de la noblesse et
du peuple contre Sigismond le menaçant que ce Prince éta
lui même catholique voudrait faire changer de religion à tou
la Suède; et abolirait les privilèges de la nation. Le Roi de
Pologne usa d'une prudente politique car loin de montrer
à son oncle qu'il mettait en doute sa bonne volonté il résolu
de se l'attacher par ses bienfaits et lui donna à cet effet le plein
pouvoir de gouverner la ~~Suède~~ Suède à sa volonté. Après avoir
~~fait~~ pris de tels arrangements Sigismond retourna en Pologne où
des ambassadeurs de l'Empereur d'Allemagne y étaient arrivé
pendant son absence. Le but de leur ambassade était d'engager
les Polonais de s'allier avec l'Empereur pour faire la guerre au
Turcs, qui étaient occupés de conquérir la Hongrie. Ils prièren
le Roi de défendre l'entrée du pays aux Tartares qui devaient
aller au secours des Turcs. Le Sultan envoya aussi dans le
même temps un ambassadeur chargé de solliciter auprès

des Polonais la prolongation de la paix, mais les autorités
l'retinrent jusqu'à l'arrivée du Roi. Quand aux ambassadeurs
d'Autriche, le Primat leur répondit après avoir consulté le
Sénat rassemblé à cet effet, que la Pologne, ne pouvait faire
aucun traité sans le consentement du Roi, mais on leur promit
de défendre l'entrée du pays, aux Tartares, ce qui ne servit à rien
car ces barbares forcèrent tous les passages, et devastèrent
tous les pays par lesquels ils passaient. Les ambassadeurs
de l'Empereur furent encore envoyés, et reitérèrent leurs deman=
=des, à la diette que le Roi convoqua l'année suivante à
Cracovie, mais la décision de cette affaire fut remise à la
diette qui devait être assemblée dans un an. Le grand Za=
=moyski pendant tout ce temps était occupé à reprendre
la terre de Multan, conquise par Sigismond Battory Prince
de Siedmigrodz et ayant vaincu ce Prince, Zamoyski
nomma palatin de Multan ~~Siedmigrodz, et ayant vaincu, Zamoyski~~
~~s~~ Jeremias Mogila. sous la condition de rendre hommage
lige à la Pologne. Les autorités répondirent que tous leurs articles
se trouvant à l'avantage du pays et qu'ayant étés une fois
decretés, elles ne pouvaient plus rien y changer. Quand au
Prince de Sudermanie, il feignit de vouloir se démettre de la
régence et cela pour détourner ~~la régence~~ les soupçons de Sigis=
=mond sur la conduite qu'il avait tenu, mais en secret
au contraire il engageoit les autorités en secret les autorités
de le continuer dans cette dignité. Mais tous ces projets
furent bientôt découverts par la convocation d'une

diette à Arborg l'an 1597. à laquelle le Prince de Sudermanie
confirma tous les articles decrettés à l'assemblée de Suderkopin
et déclara ennemis de la patrie tous ceux qui oseraient
s'y opposer. Après donc terminé la diette, le Regent s'empara
de la Finlande province qui appartenoit à la Pologne
qui était defendue par Nicolas Fleming s'appretant de marcher
contre Sigismond même si l'envie lui venoit de lui disputer
le trône de Suede, donnant des ordres en consequence à cet effet.
Le Roi de Pologne, d'un naturel indolent et paresseux ne
pensait presque plus à la couronne qu'il était au moment
de perdre, cependant il convoqua une diette à Varsovie à
laquelle il voulait obtenir le consentement des autorités de
se rendre en Suede pour y maintenir ses sujets dans l'obeissance.
mais cette diette ne produisit ~~aucun~~ point l'effet qu'il en attendoit
à cause des intrigues des protestants qui étaient tous du
coté de la Suede. Le Roi fut donc obligé d'assembler une seconde
diette à laquelle ayant donné un ecrit de sa main aux
autorités de la République, par lequel il les assuroit de son retour
en Pologne au temps marqué il obtint à la fin le consen-
-tement du Senat pour son départ. Ce fut à cette même diette
que furent terminées les pourparlers concernant l'Evesché de
Vilna qui avaient durées près de cinq ans, à cause que le Roi
avait nommé Bernard Macieiowski Polonais Eveque de ce
diocese, et la Lithuanie ne voulait pas consentir à ce que
les dignités de leur pays fussent données à d'autres qu'à
des Lithuaniens. Macieiowski ceda de bonne volonté cet

Evêché au Lithuanien Benoit Woyna et termina ainsi toutes les discordes qui avaient eu lieu à ce sujet. Le Roi promit à Sontone que les dignités de Lithuanie ne seraient accordées qu'à la noblesse de ce pays. Zamoyski engagea le Roi de se faire escorter d'une nombreuse armée, mais Sigismond ne voulant point suivre le conseil du General, n'envoya qu'un corps de cinq mille hommes en avant, malgré que Samuel Laski commissaire du Roi de Pologne à Stokolm lui fit savoir que la Suède faisait de grands apprêts de guerre. Le Roi arriva le 8 de Septembre à Calmar qu'il fit occupper par une forte garnison ainsi que celle de Stokolm; il rencontra le Prince de Sudermanie non loin de Stegeburg qui voyant par les apprêts de Sigismond qu'il pensait serieusement à faire la guerre feignit de se rendre à l'obeissance qu'il devait au Roi. Ce dernier lui envoya l'ordre de renvoyer les troupes qu'il avait sous ses ordres, mais Charles répondit qu'il ne le ferait pas jusqu'à ce que le Roi ne renvoya le corps de troupes polonaises qu'il avait avec lui, mais ce n'etait qu'une ruse qu'il employait pour gagner le temps nécessaire à continuer les apprêts de guerre qu'il avait lui même commencé. Le Roi fut obligé de ceder le terrain à son ennemi, non loin de Linkoping et le Prince de Sudermanie dont l'armée etait beaucoup plus nombreuse, lui livra encore une bataille qu'il remporta complettement, n'ayant perdu que quarante soldats, tandis qu'il y eut plus de deux mille polonais tués sur le champs de bataille. Cette défaite du Roi l'amena à une reconciliation avec son oncle à qui il ~~avait~~

pardonna, après quoi il convoqua une diette à Stokolm à la-
-quelles toutes les discordes entre Sigismond et Charles Prince de
Sudermanie devaient être terminées à la médiation des autorités
de Suède. Ces dernières attendaient donc l'arrivée du Roi à Stokolm
au jour marqué qui au lieu de se rendre à la diette comme il l'avait
promis suivit le conseil imprudent de plusieurs suedois dont
il était accompagné. Aquitta la Suède en secret départ qui
avait l'air d'une fuite. Charles ne negligea point de profiter
de cette occasion pour aigrir les coeurs de la noblesse contre
Sigismond, et le rendre odieux aux yeux de toute la nation il
fit courir le bruit que le Roi ne voulant point ratifier le
traité était retourné en Pologne pour revenir avec une nombreuse
armée avec laquelle il s'emparerait par force de la Suède. Les
Suedois effrayés faussement par cette nouvelle envoyaient des
deputés à Sigismond le priant d'arriver lui même en Suède ou
de leur envoyer du moins son fils Ladislas pour lui remettre
la couronne. Mais le Roi de Pologue tardant comme toujours
de se décider, la nation s'étant déliée du serment de fidélité punit
de mort tous ceux qui étaient encore du parti de Sigismond et
rendit le sceptre à Charles prince de Sudermanie qui ne fut
couronné qu'en 1604. Le Roi de Pologne se plaignit de
cette injustice aux autorités de la République à la diette
de Varsovie, et leur demanda en même temps les secours
nécessaires pour reconquerir le trône qui lui avait été
enlevé; mais les Polonais ne voulurent pas se mêler d'une
guerre qui d'après eux ne serait faite que pour reconquerir

au Roi le trône de Suède, ce qui n'avoit rien de commun aux interêts de la République. On resolut aussi à cette même diette de punir la fierté de Michel palatin de la Valachie qui avait chassé de la terre de Multau Jeremias Mohyta fidele vassal de la Pologne. avoit vaincu dans plusieurs rencontres le Prince de Siedmigrodz, et même poussait l'ambition jusqu'à former le projet de s'emparer dans la suite du trône de Pologne. Mais des discordes survenues concernant des Evechés vaqueants après la mort de Radziwill Evêque de Cracovie et de Rozrazewski qui l'étoit de Cujavie qui venaient de décédé tous deux à Rome, occupèrent non seulement les Ecclesiastiques, mais les députes même, ce qui fit qu'on ne pensa plus à lever un nouvel impôt pour la guerre de la Valachie. et donner les secours que le Roi avait demandé pour punir l'usurpateur de la couronne de Suède. Mais le celebre Zamoyski sacrifia tout jusqu'à sa fortune pour lever une armée. Son exemple fut suivi par les Princes Zbarawsky, Wisniowiecki, les Czdynski, Zamtowicz, Pottocey, Charles Hodkiewicz generalissime des armées de Litthuanie, Sieniawski grand maitre de la couronne, Zotkiewski celebre General, Strus et Kazanowski qui tous prouverent dans cette occasion leur devouement pour la patrie rarement imité depuis. Ayant donc une armée assez nombreuse, Zamoyski retablit Mohyta dans sa dignité reprit la terre de Valachie à Michel. et en nomma Palatin Simeon frere de Mohyta sous condition qu'il rendrait hommage lige à la République.

Zamoyski

parvint donc à vaincre l'ennemi malgré leur armée qui était au nombre de 60.000 hommes et qui surpassait considérablement celui des Polonais. La Pologue fut donc sauvée, mais bientôt après elle fut de nouveau entrainée involontairement dans la guerre de Suède, dont elle prévoyait les suites funestes. Jerzy Farensbach palatin de Wenden auquel l'on avait confié le gouvernement de la Finlande polonaise voulant mériter les bonnes grâces du Roi fit une invasion dans l'Estonie. Charles Prince de Sudermanie profitant de cette occasion, s'empara de Parnawa et de plusieurs autres villes de la Finlande polonaise. Le Roi marcha donc avec son armée au mois de septembre, accompagné de Zamoyski pour défendre la Finlande dont son oncle s'était déjà presqu'entièrement emparé. Sigismond n'eut besoin que de se montrer à Ryga pour ramener ses sujets à l'obéissance après quoi il retourna en Lithuanie. Quand à Zamoyski, il assiégea la ville de Wolmar défendue par deux mille Suédois commandés par Carolusin et Jaques Ponte de la Gardie. Le General Polonais parvint à s'emparer de la ville au bout d'un siège de trois mois. La citadelle se rendit l'année suivante à la fin de l'hyver. Zamoyski s'empara tant par force que par des arrangements qu'il prit des chateaux d'Anzel Ermez Helmet Adzel et d'autres encore et assiégea la ville de Felin. Les assiégés se défendirent quelque temps avec beaucoup de courage mais Zamoyski ayant vaincu toutes les difficultés força les citoyens de se rendre. Il eut beaucoup de peine ensuite d'appaiser son armée prête à se revolter, à cause que l'on mettait du retard à la solde. Zamoyski s'empara de Weissenstein et

Wussenberg, d'un autre coté se rendit au Generalissime. Zolkiewski Zamoyski ayant placé de fortes garnisons, dans toutes les villes et chateaux qu'il avait soumis, remis le commandement de l'armée à Charles Chodkiewicz Staroste de Zmudz après quoi il retourne en Pologne. Maciejowski Eveque de Cracovie fut chargé de tout le Sénat, ainsi que Felix Kryski Marechal de la couronne de remercier Zamoyski à la diette qui fut tenue à Cracovie l'an 1603 au nom de toute la nation reconnaissante des services qu'il lui avait rendu. Mais tout le temps de la diette ne se passa qu'en dissensions mutuelles et ~~il ne fut rien décidé~~ de tout ce qu'on s'était proposé d'y établir fut encore retardé. Les deux armées ne firent rien de remarquable en Finlande l'année suivante. Mais en l'année 1604 Kodkiewicz à qui on avait remis le baton de Marechal du Royaume de Lithuanie après la mort de Radziwill vainquit l'armée du Roi de Suède en plusieurs rencontres et reprit même la ville de Dorpt qui jusque là avait été sous la puissance des ennemis. Le Roi de Suède, amena peu de temps après en Finlande un corps d'armée beaucoup plus considérable encore espérant qu'il parviendroit à s'emparer de toute la province. Le Comte de Mansfeld, l'un des premiers Generaux de l'armée de Suède soumit Dunamunde, et Charles assiegea lui même Ryga qui était la principale ville de la Finlande. Chodkiewicz qui n'avait que 1500 hommes de cavalerie, et 1000 hommes d'infanterie, s'avançait avec beaucoup de prudence ne cherchant que donner du secours aux assiegés. mais s'étant arreté non loin de Kirchholm. le Roi de Suède méprisa

le petit

nombre de ses troupes, et ayant abandonné le siège marcha avec toutes ses forces contre le Généralissime polonais. Les deux partis se livrèrent une sanglante bataille où Chodkiewicz secouru par un corps de troupes que lui avait envoyé Frederic Prince de Courlande remporta une victoire complette. Il y eut plus de neuf mille Suedois tués sur le champ de bataille, les principaux Generaux de l'armée furent blessés, et le Roi lui même ayant reçu une blessure très dangereuse eut beaucoup de peine à ne point tomber au pouvoir des vainqueurs. Cette victoire remportée par Chodkiewicz avec un petit corps de troupes lui aquit une gloire immortelle. Le Marechal polonais fit lever le siège de la ville de Ryga et appaisa pour quelque temps la Finlande des malheurs de la guerre. Mais la negligence du Roi Sigismond ainsi que les dissensions civiles en Pologne empechèrent le fruit qu'on aurait pu tirer de cette victoire. Sigismond d'après les conseils de l'Empereur Rodolphe second, il demanda en mariage Constance soeur de sa premiere femme Anne qui décéda en l'année 1598. et convoqua une diette à cet effet à Varsovie. La plus grande partie des Senateurs et deputés d'après l'exemple que leur en avait donné Zamoyski s'opposaient au mariage du Roi et cela en partie par des vues politiques aussi à cause du ressentiment que la nation polonaise avait contre la maison d'Autriche depuis longtemps. Mais le Roi malgré toutes les difficultés qu'on lui opposait s'empressa d'envoyer en ambassade Myszkowski marechal de la couronne et Martin Szyszkowski Evêque de Luck, chargés d'amener l'Archiduchesse

Constance qui arriva en effet bientôt à Cracovie. Maciejowski Cardinal, nonce du pape, maria les nouveaux époux et Tylicki Évêque de Kujawy couronna la Reine. Zamoyski ne fut pas présent aux noces du Roi car il mourut au mois de Juin âgé de 63 ans. Ce grand homme fut toujours aussi habile tant dans l'art de la guerre que dans celui de la politique. Il fut plus d'une fois le libéra=teur de sa patrie qu'il sauva dans tant d'occasions et le Roi perdit en lui le plus zélé et le plus fidèle de ses sujets. Il ne laissa de descendants qu'un fils nommé Thomas Zamoyski qu'il eut de Barbe Tarnowska fille du Castellan de Sandomir sa 4e Epouse. Jerzy Zamoyski Évêque de Chełm, Nicolas Zebrzydowski Palatin de Cracovie et Gostomski Maréchal de la couronne eurent la tutelle de ce jeune enfant jusqu'à ce qu'il n'eut atteint l'âge de majorité. Zebrzydowski nommé tuteur de Thomas Zamoyski par son père, croyait qu'il avait hérité de tout le pouvoir de ce Généralissime polonais dans le pays il pensait aux moyens de renverser toute la monarchie et de changer tout le gouvernement il poussa la chose au point qu'il en vint à une révolte déclarée. Les deux partis devaient se livrer bataille quand plusieurs Séna=teurs, entre autre Alexandre Chodkiewicz Palatin de Troki, Zbig=niew Ossolinski de Podlasie et Adam Czarnkowski Palatin de Lęczyca supplièrent le Roi de retarder encore ce moment redouté voulant profiter de ce répit pour s'aboucher avec les principaux chefs des révoltés desquels ils obtinrent afin qu'ils ne tiendraient jamais d'assemblées secrètes et attendraient tranquillement la fin de la diète, mais infidèles à leur promesse ils convoquèrent

une nouvelle assemblée à Jancowiec. Le Roi voyant donc com=
-bien les revoltés etaient opiniatres dans leur dessein se décida
de nouveau de marcher avec toutes ses forces contre eux, pour
les remettre dans l'obeissance. Les troupes etaient déja rangées dans
leur rang, et s'appretaient à combattre les revoltés voulant l'eviter
prirent la fuite. Le Roi les poursuivit, et les ayant atteint non loin
de Guzow situé à trois lieues de Radom il leur livra cette bataille
dont l'issue fut très heureuse pour lui, car il vainquit complette=
-ment ses sujets révoltés. Cette revolte n'appaisa point cependant
ni ne découragea les révoltés, car un de leurs principaux chefs
le palatin de Cracovie, ainsi que celui de Lithuanie hasarderent
même de proclamer un nouveau Roi. Mais la bonté du Roi
et sa clemence parvint cependant à vaincre leur opiniatreté
ou plustôt ayant perdu l'espoir ils de parvenir à leur but
ils se décidèrent de se rendre au Roi. Zebrzydowski demanda
pardon à Sigismond en plein, et disavoua tous les soupçons qu'il
avait semés contre le Roi, renouvella le serment de fidelité à
la République et au Roi son maitre qui lui pardonna sans
difficulté, et tous les revoltés suivant l'exemple de Zebrzydowski
se rendirent au Souverain. Tous les troubles dont la Pologne
etait bouleversée, laisserent le champs libre au Roi de Suède qui
en profita pour s'emparer de Weissenstein, de Kokenhausen Duna=
-munde et même d'assieger Ryga, mais Chodkiewicz après
que les revoltés furent revenus à l'obeissance s'etant rendu en
Finlande reconquit non seulement tous les chateaux ci dessus

delivré Ryga du siege, mais même soumis la ville de Parnawa qui depuis longtemps etait envahie par les Suedois. La paix fut donc arretée pour quelques ~~presque long~~temps et la Finlande tranquille. Le theatre de la guerre fut transporté en Russie qui etait troublée alors par le faux Dimitri. Un certain personnage russe nommé Gregory Otrepiew qui avait embrassé l'etat monastique s'etant enfuit du couvent l'an 1605 se refugia en Pologne auprès de Jerzy Miniszek Palatin de Sandomir auquel il fit accroire qu'il etait fils de Demetrius Jwan Barytowicz affirmant pour donner plus de poid à cette imposture qu'étant encore très en=fant, Borys Gudenow gentilhomme russe, voulant s'emparer du trône, après la mort de Fiedor fils ainé du Czar Jwan Ba=rytowicz résolut de le faire mourir, mais que de fideles serviteurs qui avaient eu connaissance de ce dessein, etayant été mis à sa place il fut sauvé, et etant devenu plus grand il fut obli=gé de quitter son pays. Le trop credule Palatin ajouta foi à cette fable absurde, ayant donc rassemblé tout ce qu'il avait de troupes, accompagné de ses amis qui suivirent son exemple, il fit une invasion en Russie dans le dessein de replacer Dimitri sur le trone qui promis que s'il reussissait de redevenir Czar de Russie, d'epouser sa fille. Borys regnait alors en Russie après la mort de Fiedor quand le bruit de la nouvelle se répandit que Dimitri le veritable fils d'Jwan Wasilewicz avait reparu subitement, et que ce même Dimitri s'appretoit à lui disputer le trône. Les esprits étant toujours portés pour la nouveauté, il en resultat que

beaucoup

de Russes se joignirent à ce faux Dimitri. La fortune le favorisa même au point qu'il parvint à disperser 60.000 soldats de l'armée de Borys avec un très petit nombre de troupes. Après la mort de Borys qui arriva bientôt après le faux Dimitri entra en triomphe en Russie et fut proclamé Czar unanimement, mais les Russes reconnurent bientôt la fraude, et s'étant apperçu du dessein qu'il avait d'abolir le rythe de la religion Grecque, étant élevé lui même dans celui de l'Eglise latine ils commencerent à penser aux moyens de le perdre s'en debarrasser, et prirent des mesures nécessaires à cet effet. Ayant donc armé 20.000 sous le commandement des Princes Szuiskj qui descendaient du sang Imperial par leur mère: ils choisirent le jour où Dimitri était occuppé à celebrer ses noces avec Maryna Mniszchowna Palatine de Sandomir, et firent entourer le palais. Au signal convenu ils se précipiterent tous massacrerent le Czar et beaucoup d'autres polonais encore qui avaient amené la fiancée de Dimitri. Les plus courageux s'étant defendus parvinrent cependant à se sauver ainsi que l'Epouse du Czar massacré: Basyle Szuiski fut proclamé Czar unaninement, son premier soin fut de faire exposer le corps de Dimitri assassiné pour que la populace toujours trop credule ne se laissait tromper par un nouvel imposteur. Mais bientôt après parut un autre filou qui ressemblait tout à fait au premier qui pretendait de même que le premier être le veritable Dimitri afirmant aussi qu'étant enfant et au moment de perdre la vie, le sort voulu qu'il fut sauvé. Ce qui paroit le plus etonnant c'est que beaucoup de gens le

prenaient pour le vrai Dimitri qu'il avait vu cependant massacré tous les deux. Maryna elle même femme du premier le reconnaissait pour son époux. Quand aux Polonais, ces derniers voulant se venger de la mort de leurs concitoyens se joignirent volontairement à ce nouvel imposteur, et ayant fait venir le plus de soldats qu'ils purent, leur armée composée de Cosaques effraya même Bazyli qui n'avait d'autre ressource que d'implorer le secours du Roi de Suède. La Russie se trouvant dans cet état il y avait beaucoup de polonais qui conseillèrent au Roi d'en profiter pour s'emparer de plusieurs provinces ou du moins pour reconquérir Smolensk et la terre de Siewiersk. Le Roi comme de coutume convoqua une diette à Varsovie l'an 1609 à laquelle il annonça aux autorités ses projets qui furent approuvés. On y leva un nouvel impôt à cet effet. Sigismond ayant donc rassemblé une armée de 2 mille hommes se rendit au mois de septembre non loin d'Orza et assiégea la ville de Smolensk qui avait été envahie par les Russes, du temps du regne de Sigismond premier mais cette ville était entourée de murs et défendue d'une forte garnison de 30.000 hommes commandés par Michel fils de Borys outre 40.000 gentilshommes en état de prendre les armes. Le siège dura l'espace de 3 ans. L'année 1610, le Roi ordonna aux Polonais qui avaient pris parti pour l'imposteur Dimitri de l'abandonner et de s'unir à se réunir à son armée, voulant rassembler toutes ses forces, pour tomber plus surement sur celle de Szuiski; mais il fut bien trompé dans son attente, car ce dernier se voyant débarrassé de l'ennemi qui divisait ses forces les tourna en masse pour

assiège Smolensk, secouru de 30.000 Suedois sous le commandement du General Ponti de la Gardie et Edouard Horne, mais toute cette grande armée fut entierement vaincue par le célèbre Generalissime Zolkiewski qui remporta une victoire complette non loin de Clusyn. Zolkiewski s'empressa d'aller en Russie et assiegea la ville de Moscou. Les Russes dans cette triste situation penserent aux moyens de brouiller Dimitre avec les Polonais. Cette trahison eut le succès qu'ils en attendaient. Ayant donc reçu Zolkiewski et toute son armée, avec la plus grande magnificence, à Moscou, ils déposerent du trône Basyli Szuiski, le rendant ainsi que ses deux autres freres, Jean et Dimitre, en otage à Zolkiewski et par une ruse qui leur reussit, ils feignirent de vouloir élire unanimement pour leur Czar le jeune Prince Ladislas fils de Sigismond Roi de Pologne. Zolkiewski renvoya alors tous les soldats qui avaient étés occupés de faire le siege de la ville de Moscou après avoir reçu le serment de fidelité de la part des Russes, pour Ladislas, leur ayant promis à son tour que le jeune Prince, se rendrait bientot à leurs desirs et confirmerait tous leurs privileges etc. Sigismond ne fut pas content de cet arrangement se laissant prevenir par les clameurs de plusieurs polonais qui envieux de la gloire qu'avait acquis le Generalissime ~~polonais~~ Zolkiewski representerent au Roi qu'il serait bien plus certain et surtout bien plus glorieux de se rendre maitre de la Russie les armes à la main. Ayant repris Smolensko l'an 1611 après un siege de quelques mois se montra très clement pour les vaincus.

Mais toujours insouciant comme de coutume le Roi se contenta de prendre Smolensk après quoi il retourna en Pologue, quand à Zolkiewski voyant que l'on ne voulait pas suivre ses conseils retourna aussi dans sa patrie, craignant de devenir la risée des Russes qui lui reprochaient de les avoir trompés en leur promettant de l'arrivée du jeune Ladislas. Une diette avait lieu à Varsovie pendant ce temps dont le but était de complimenter le Roi sur la prise de Smolensk. L'arrivé de Zolkiewski augmenta encore la joie publique, il entra en triomphe à Varsovie honneur qui ne fut accordé qu'à lui seul. Ladislas l'ainé des fils du Roi fut aussi présent aux séances de cette diette, son pere voulant l'habituer à prendre part aux affaires de la République. On traita très froidement de celles qui concernoient la Russie.
* aussi Sigismond s'apperçut de la faute qu'il avait commise voulut la réparer, s'il était possible, il s'empressa de se rendre à Smolensk avec son fils Ladislas, devant poursuivre leur course jusqu'en Russie, mais les soldats se refusant de le suivre et les Polonais qui étaient encore en Russie ne pouvant plus supporter la faim s'étant rendus aux Russes, Sigismond retourna en Pologne et ne pensa plus au trône de Russie, seul fruit que l'on ait tiré de tous les frais de guerre, de trois ans de travaux des soldats qui y avaient étés employés et de plusieurs victoires remportées sur l'ennemi. Quand à la Russie satisfaite de s'être débarassée de ~~ses ennemis~~ Polonais elle choisit unanimement pour Czar Michel Fedorowicz fils de Rostowski qui descendait du sang Imperial.

La mort de Marysia veuve du premier Dimitr fut ordonnée par le nouveau Czar, qui fit aussi etouffer son fils encore très enfant. Les Polonais alors n'etaient pas plus heureux, ni plus tranquilles du coté de la terre de Moltau. Constantin Mohyla fils d'Jeremias y gouvernait tout en refusant de payer le tribut qu'il devait au Sultan Achmet qui pour s'en venger, nomma Etienne Tomsza Palatin de cette terre. Ce nouveau Hospodar envoya sur le champ une armée considérable de Tartares commandés par Cautemir Mirza pour chasser Constantin. Etienne Potocki gendre de Mohyla ayant rassemblé quelques milliers de soldats, voulut de force retablir son beau pere dans ses etats, mais sans succès, car avant même d'avoir livré bataille il fut fait prisonier et envoyé à Constantinople. L'entreprise des Princes Samuel Korecki et Michel Wisniowiecki parens de Constantin ne fut pas plus heureuse, car ayant perdu leur armée ils perirent eux mêmes, à la fin de cette expedition. Quand aux Tartares voyant que le chemin de la Pologne leur etait ouvert par la terre de Moltau ils en profiterent pour s'emparer de la Podolie après avoir entierement ravagé cette province par le fer et le feu. Une nouvelle diette fut convoquée à Varsovie l'an 1613 dans le dessein d'y pourvoir aux moyens de réprimer l'insolence et l'indiscipline dont les soldats s'etaient rendus coupables. On y décretta des impots extraordinaires, qui ne pouvant suffire encore aux besoins de l'etat exigerent à cet effet un nouvel impôt qui fut levé. Les princes, Magnats et l'etat ecclesiastique fut les premiers à y contribuer de tous leur pouvoir excité par le zèle de leur patriotisme et la

Lithuanie qui n'était pas obligée jusqu'alors de payer la quatrième partie de leur revenu se chargea dès ce moment de ce fardeau pour deux ans. Il fut aussi institué en l'année 1613 de nouveaux tribunaux qui furent appellés tribunaux du trésor. Gustave Adolphe qui regnait alors en Suède après la mort de son père Charles fesant la guerre à la Russie fit un traité de paix avec les Polonais pour deux ans l'an 1614. Samuel Targowski fut envoyé en ambassade à la Porte Ottomane pour se plaindre au Sultan des abus dont Conske et les Tartares s'étaient rendus coupables, mais cette ambassade n'eut aucun succès. La Pologne voulut aussi faire un traité de paix l'an 1614 avec la Russie à la médiation de l'Empereur, cependant cette puissance ne voulut pas entendre parler de paix. Gustave eut bientôt connaissance du dessein de Sigismond, et l'ayant prévenu il s'empressa de fondre avec toute son armée sur la Finlande dont il s'empara par la perfidie de Wilmar Farensbach gouverneur de cette province qui la lui livra sans coup férir, cependant les Finlandais ne tardèrent pas à se refuser de reconnaître pour maître le nouveau Roi, s'entrèrent sous la domination de Sigismond. La trève entre les deux monarques fut prolongée pour deux ans encore, sous condition de l'avertissement mutuel en cas que la puissance qui désireroit rompre la trève en avertisse l'autre de trois mois d'avance. La Pologne était dans ce temps même entrainée dans la guerre contre les Turcs. Sigismond ayant envoyé 8000 Cosaques sous le commandement d'un capitaine

Lissowski à l'Empereur Ferdinand second qui faisait la guerre aux Bohemes et aux Hongrois qui s'étaient revoltés. Bethlem Gabor Prince de Siedmigrody voulant profiter de ces troubles pour s'emparer du trône d'Hongrie irrité surtout de ce que les Polonais envoyaient des secours à l'Empereur ce qui contrariait ses projets, s'en vengea en excitant les Turcs, et Tartares à faire des incursions sur les frontieres de la Pologne. Ces derniers ayant donc dévastés toute la Russie Rouge et la Podolie le Sultan fier de ses succès, rompit le traité de paix avec la Pologne. Le Roi fut donc obligé d'assembler une diette à Varsovie pour y prendre conseil avec les autorités sur le moyen de repousser le formidable ennemi qui l'attaquait. Les autorités décreterent de lever une armée de 35 mille hommes et d'y reunir trente mille Cosaques. Le Roi donna le baton de marechal au Generalissime Hodkiewicz après la mort de Zolkiewski le jugeant comme le plus digne de cet honneur. Stanislas Lubomirski fut chargé du commandement de l'armée, et le prince Ladislas fils du Roi devait l'accompagner dans cette expédition. Les ecclesiastiques contribuerent considerablement aux frais nécessaires. car ils déposerent la somme de 150 mille florins à un Synode assemblé à Piotrkow à cet effet. Avant la fin de la diette, Michel Piekarski dont l'esprit etoit derangé etant entré dans l'Eglise de Saint Jean à Varsovie frappe le Roi deux fois d'un baton; mais ces coups ne furent pas dangereux. Le lendemain il fut jugé comme criminel et

puni de son crime. Les ambassadeurs polonais qui avaient étés envoyés dans les cours etrangeres pour y demander des secours pour la guerre contre les Infideles revinrent dans ce temps là en Pologne, mais ils n'obtinrent que quelques promesses vagues. ce qui fut le seul succès de leur ambassade. La Pologne fut donc reduite à ses propres forces, le commandement d'une partie de l'armée fut confiée à Chodkiewicz et Potocki fut nommé chef de la seconde. Ayant donc passés le Dniepr, ils firent camper leur armée non loin de Choczym ou arriva bientôt après l'héritier du trône avec le reste de l'armée. Les Cosaques voulant aussi defendre le passage aux Turcs se joignirent aux Polonais. L'armée ennemie qui etait au nombre de 312.000 hommes Tartares commandés par le Kan, outre 80.000 Turcs qui avaient pour Chef le Bacha s'etant donc avancé, Chodkiewicz concerta si bien son plan d'operation qu'il parvint non seulement à soutenir l'attaque formidable des Tartares, mais même les força de se retirer en retraite dans laquelle ils perdirent un grand nombre de leurs soldats. Les deux armées ne se livrerent plus depuis ce temps de batailles ouvertes, mais les Turcs attaquerent à plusieurs reprises le camp des Polonais et furent toujours repoussés les Cosaques au contraire ayant fondu la nuit sur le camp des Turcs dans le temps qu'ils s'y attendaient le moins massacrerent un grand nombre de soldats retournant avec un butin considerable.

Le Roi Sigismond après avoir appaisé l'armée qui menaçoit d'une revolte, occasioné par le retard de la solde qu'il leur fit distribuer, se rendit en Prusse avec la Reine son epouse le prince Prince Ladislas et la Reine Anne. Ce voyage n'avait d'autre but, que celui d'une partie de plaisir, cependant le Roi de Suede en profita pour donner des soupçons contre le Roi et fit courir le bruit que l'arrivée de Sigismond n'était entrepris que pour pouvoir plus facilement porter la guerre en Suede et cela par mer. Pour s'en convaincre par lui même, Gustave arriva non loin de Dantzig et fit ce trajet par mer, mais ayant trouvé l'etat des choses dans la plus grande tranquilité il retourna en Suede. Sigismond fut aussi obligé de se rendre en toute diligence à Varsovie pour la diette qui devait s'y tenir, et prit son chemin par la Pomeranie et la Grande Pologne. Les autorités se plaignaient de ce que le Roi avait assigné l'Evechè de Warminski à son fils Jean-Albrecht qui n'avait alors que neuf ans, ce qui etait contre les loix. Les plaintes augmenterent davantage encore par l'achat que fit la Reine du comte de Zywiec situé sur les frontieres de la Silesie et de la Hongrie pour 600.000 florins, de Komorowski ce qui etait aussi contraire aux loix de la constitution. La nation n'était pas moins irritée de ce que le Roi ne cessait d'envoyer des Cosaques au secours de l'Empereur. Sigismond promit aux autorités que quand à son fils lorsqu'il atteindrait l'age de majorité leur preterait serment de fidelité en usage en pareil cas. A l'egard

de la dispute concernant la terre de Zywiec, elle fut renvoyée à la diette prochaine, La trève avec la Suède fut encore prolongée pour un an, sous condition qu'en cas qu'une des deux puissances voulut rompre le traité, elle en avertisse l'autre deux mois avant. Cependant Sigismond n'épargna rien pour engager les auto-rités, à faire de nouveaux préparatifs de guerre qu'il voulait déclarer à la Suède. La diette étant finie le jeune héritier du trône, Ladislas partit pour voyager dans les pays étrangers sous le nom de Prince Albrecht Radziwill. Il fut reçu partout avec la plus grande hospitalité et fut sacré à Rome par le Saint Père. Koniecpolski remis en liberté en profita pour aller combattre les Tartares qui avaient ravagés toutes les provinces de la Russie Rouge, et les ayant vaincus, il leur reprit tout le butin qu'ils avaient faits. Une nouvelle diette fut convoquée à Varsovie, au commencement de l'année 1625, elle ne fut pas très nombreuse, à cause de la peste qui régnait dans les environs. Le but des assemblées de cette diette, était la guerre projettée contre les Suédois qui pendant le temps de la trève avaient faits de grands préparatifs de guerre, demandant une paix durable, mais refusant toute autre condition. L'esprit de la noblesse n'était pas du tout porté pour la guerre, aussi Gustave Adolphe s'en étant apperçu espéra que son armée étant beaucoup plus considérable il forçerait enfin les Polonais de demander la paix qu'il ne se proposait de leur accorder qu'à des conditions très honorables. Il commença donc par investir la partie de la Finlande

située de ce coté de la Drwina et la soumit entièrement, excepté la ville de Dynebourg. Il poussa ses conquetes jusqu'en Litthuanie et Courlande ou il força plusieurs chateaux de se rendre. Christoph Radziwill marechal de la Litthuanie offensé de ce que le Roi ne lui avait pas donné le baton de maréchal après la mort de Hodkiewicz, ne voulut point être employé à ~~beaucoup~~ repousser l'ennemi. Le grand age de Leo Sapieha Generalissime de Litthuanie ne lui permit pas de prendre les armes, il confia le commandement de l'armée à son fils le Prince Jean Sapieha qui a cause de son peu d'expérience dans l'art militaire fut vaincu par Gustave quoique avec une armée de 30 mille hommes. La diette assemblée à Varsovie commencée par des ~~gro~~ plaintes contre le Roi de ce qu'il avait assigné les Starosties de Golubek et de Brodnica après la mort de sa soeur, la Reine Anne à la Reine son épouse et cela sans le consentement des autorités. Le Roi promit de répondre à ces plaintes dans un autre temps, car la guerre de Russie était le sujet le plus important qui devait être traitée à cette diette. On leva comme de coutume un nouvel impot et on ordonna de recruter dans tous les cercles et palatinats. Le Roi de Suede ayant vaincu Aleksandre Gasiewski en Litthuanie porta la guerre en Prusse pays qui depuis longtemps heureusement n'avait point souffert le desastre de la guerre. Se trouvant par là en etat de fournir toutes les provisions nécessaires et avait un nombre suffisant de soldats pour le défendre.

Ayant donc tombé sur cette province avec une armée de 26 mille hommes il força l'electeur de Brandebourg Georg Wilhelm de se rendre. Le Roi Sigismond après avoir assemblé le plus de soldats qu'il lui fut possible se rendit en toute diligence à Thorn avec son fils Ladislas. Une bataille fut livrée non loin de Grze=wów, où les Polonais remportèrent heureusement une victoire complette, ce qui força l'ennemi à demander la paix que Sigis=mond ne voulut lui accorder qu'à des condition que Gustave ne se désista de tous ses droits à la couronne de Suède, et qu'il ne rendit la Province d'Estonie à la Pologne, ainsi que plusieurs autres chateaux en Prusse. Gustave ayant donc dispersé son armée rendit le gouvernement de la partie de la Prusse qu'il avait soumis à Oxenstiern son chancellier retourna en Suède. Sigismond quitta aussi la ville de Thorn pour se rendre à la diette et laissa en Prusse Koniecpolski qui était revenu depuis peu de temps des frontières de la Russie ayant envoyé à sa place Etienne Chmielnicki qui parvint à vaincre entièrement les Tartares qui avaient recommencés leurs incursions. Les autorités avaient convoqués cette nouvelle diette dans le but d'y hausser le nouvel impôt pour pouvoir continuer la guerre. Koniecpolski ayant vaincu les Suedois dans plu=sieurs rencontres, alla assiéga la ville de Pucko dont il il s'empara de force. Gustave Adolphe à son retour en Prusse voulut se rendre maitre du Château de Dantzig situé sur les bords de la Vistule, mais ses tentatives furent inutiles.

Les Polonais au contraire reprirent la ville de Gniewow et l'armée étant campée non loin de Tczew ils parvinrent à repousser les attaques des Suédois et même forcerent le Roi de Suède de se retirer après une blessure très dangereuse qu'il reçut à cette même bataille. La guerre continuait en Prusse sans interruption et l'impôt levé par les autorités à la diette de Varsovie outre tous les autres ne suffisant pas aux dépenses qu'éxigeaient cette même guerre on imposa une nouvelle contribution sur les marchands tant en Lithuanie qu'en Pologne qui fut appellé impôt de donation. Le General Suédois Wrangel fut obligé d'abandonner le siege de Gniewow à cause de la peste qui régnait dans toute son armée. Le Roi de Suède s'étant emparé de Brodnica retournait dans son pays quand il fut atteint par Koniecpolski qui mit en pièces sa garde. Gustave voulut se servir de la médiation de l'électeur de Brandebourg pour obtenir la paix qu'il avait déja demandée mais Sigismond ne voulant rien changer aux conditions proposées le Roi de Suède ne voulut pas y consentir malgré qu'il la désirait cependant. La guerre continuait donc et l'année suivante c'est à dire en 1629 Wrangel ayant remporté une victoire complette sur les Polonais non loin de Gorzno s'avança jusqu'à Thorn qu'il assiegea mais inutilement car il fut repoussé par Dennhoff avec le plus grand courage. pendant tout ce temps les autorités traitaient très négligeamment des moyens de continuer la guerre. ce ne fut qu'à la nouvelle

de la

defaite des Polonais sous Gorzno. que fut levé le nouvel impôt appellé Impôt de Podymnee. Les Senateurs consenterent à ce que le Roi envoya solliciter des secours de l'Empereur d'Allemagne. La diette étant donc finie, le Roi envoya un Ambassadeur à l'Empereur pour le prier de lui envoyer un renfort de soldats qui ne tarda pas d'arriver sous le commandement du General Arnheim, qui à son entrée sur le territoire Prussien se joignit à Koniecpolski, qui campait non loin de Grudziądz. Les Polonais étant donc ainsi renforcés s'avancerent en toute diligence à l'encontre des Suedois à qui ils livrerent bataille qu'ils remporterent completement. Le Roi Gustave y fut en danger d'être fait prisonnier. Les deux armées ne firent plus rien de remarquable d'autant plus que Arnheym ne secondait les efforts des Polonais qu'avec ~~fausseté~~ astuce. Gustave Adolphe ramena son armée à Elblong après quoi il retourna en Suede, et obtint enfin une trêve de six ans à la mediation de la France de l'Angleterre et de l'electeur de Brandebourg pendant le temps de laquelle le Roi de Suede demeurait maitre de la Finlande et de beaucoup d'autres chateaux en Prusse. La guerre avec la Suede était donc à sa fin lorsque les Tartares au nombre de 60.000 hommes ayant sur la Prusse Rouge la devastèrent, mais furent vaincus par Etienne Chmielecki.

L'année suivante c'est à dire en l'année 1630 Koniecpolski fut obligé de marcher contre les Cosaques qui dans une révolte avaient tués leur chef après les avoir vaincus à plusieurs reprises qu'il reduisit à l'obeissance, après les avoir forcés de nommer les chefs de leur revolte qu'il punit comme ils le méritaient. L'armée polonaise qui était restée en Prusse deman-dait à grands cris d'être soldée mais il fut facile au Roi d'ap-paiser ces clameurs, car l'armée fut bientôt payée. Les soldats envoyés par l'Empereur ne cessaient aussi de rappeller qui n'étaient pas non plus payés. Sigismond dans ces tristes conjectures assemble une nouvelle diette à Varsovie à laquelle on décrétta encor un nouvel impôt pour pouvoir payer le renfort que l'Empereur avait envoyé. Quand à l'affaire concernant les terres de Zywiec qui avoient été achetés anciennement par la Reine pour la somme de 600.000 florins de Pologne, il fut décidé qu'il serait permis à chaque gentilhomme de la racheter pour le même prix. Les Starosties de Brodnieck, et Golubsk furent aussi assignées à la Reine qui mourut bientôt après la diette regrettée du Roi et surtout des Polonais. Le Prince Janusz Zbarawski Castellan de Cracovie dernier descendant de sa famille le suivit de près dans la tombe.

Le Roi fut si affligé de la mort de son épouse qu'il en tomba malade en 1632 au point même que le bruit courut qu'il était mort de cette maladie. Aussi le ministre de Suède ayant ajouté foi à cette nouvelle s'empressa de proposer par des lettres adressées aux autorités son maître pour futur Roi de la Pologne. Les autorités en furent si irritées même firent brûler ces lettres publiquement. Gustave Adolphe fit mettre en prison son ministre pour le punir de son trop grand zèle. Quand aux autorités de Pologne pour mieux prouver à Sigismond leur attachement le prièrent de permettre à ses fils de venir aux assemblées du Sénat et de s'asseoir à côté de son trône. Le Roi voulant leur prouver sa reconnaissance céda à la République le privilège de battre monnaye qui n'était accordé jusqu'alors qu'à lui seul exclusivement. Cette diette ayant donc été finie assez tranquillement la santé du Roi Sigismond commença à devenir de jour en jour plus mauvaise. Il mourut bientôt après désignant Ladislas l'aîné de ses fils pour Roi de Suède. Il laissa un fils d'Anne sa première épouse fille de l'Archiduc d'Autriche, et de Constance sa seconde femme, Jean Casimir, Jean Albert, Cardinal Evêque de Cracovie. Charles Ferdinand Evêque de Breslau et de Ploeck.

Alexandre Charles et une fille enfin mariée à Philippe palatin du Rhin c'est sous le regne de Sigismond trois que furent etablies quatre celebres Seigneuries données en appanage aux ainés des familles qui furent celles d'Otyeth, etablie l'année 1589 par Nicolas Albrycht et Stanislas tous trois Princes Radzivill celles de Zamoysk grand Chancellier et marechal de la couronne la même année. Celle de Pinczów l'an 1601 par Pierre Palatin Tarsski et Sigismond de de Woyniez, enfin celle d'Ostrog ou de Dubno l'année 1618 instituée par Janutz Prince d'Ostrog Castellan de Cracovie Ce fut aussi environ vers ce temps là que l'academie de Zamoyski fut fondée par le Grand Zamoyski. Il faut avouer aussi que ce n'est que depuis le regne de Sigismond trois que les Polonais se laisserent enlever plusieurs provinces par les ennemis, on doit attribuer cette faute à la mauvaise politique du Roi Sigismond dont il donna souvent des preuves 1mo par son trop grand attachement à la maison d'Autriche et à l'Empereur à qui il envoya des secours considerables en Cosaques 2do de ce qu'il ne sut profiter des occasions favorables qui se presentaient ce qui lui fit perdre le trône de Russie pour son fils. 3 Son entetement et son opiniatrete qui fut cause de 1000 fautes dont il s'est rendu coupable, entre autre

elle de s'être laissé enlever le sceptre de Suède, en n'envoyant dans ce pays aucun des jeunes Princes ses fils comme le desiroient les Suedois. Mais son tort principal fut qu'il s'entoura toujours de vils flatteurs pour ses principaux conseillers. Cependant malgré tous ces défauts Sigismond fut un Prince bon pieux juste accessible, mais une grande faiblesse de caractère rendit nulles toutes ces bonnes qualités. La ville de Varsovie lui doit les plus beaux édifices et monuments qui s'y trouvent. Le regne de Sigismond 3 fut particulierement illustré par les grands hommes qui l'ont rendus célèbres. Tels furent de ce nombre Lucas Opalinski marechal de la couronne politique et philosophe, Lucas Górnicki Staroste de Tykocin historien et politique, Simon Szymonides secretaire du grand Zamoyski poete Pierre Skarga célèbre predicateur et confesseur de Sigismond 3 Martin Bielski poete et Barthelemy Paprocki historien et Genealogiste.

Regne de Ladislas quatre.

Tout le temps de l'Interregne proclamé par le Primas Jean Wężyk après la mort de Sigismond trois se passa tranquillement ce à quoi on ne s'attendait nullement. La diette de convocation fut assemblée comme de coutume l'an 1632. L'electeur de Brandebourg s'y plaignit de ce

qu'il n'avait pas été admis aux assemblées des Senateurs en qualité de Prince de Prusse, demandant en même temps de pouvoir voter pour l'élection du nouveau monarque. Mais la prudente politique des autorités leur laissa entrevoir le danger qu'entraineroit une telle permission. Les Cosaques prétendirent aussi à cet honneur ce qui irrita les autorités qui ét leur répondirent qu'ils ne devaient pas se mêler des affaires de l'état. Les prétentions des dissidents dont le nombre cependant était considérablement diminué n'occupèrent pas peu les autor Christophe Radziwill Maréchal de la Lithuanie et principal chef des dissidents, employa tous les moyens possibles pour décider les autorités de souscrire à leurs anciens privileges. La diette d'élection eut lieu bientôt après celle de convocation. On y vit s'y renouveller avec beaucoup de véhemence la dispute entre les Catholiques et les Dissidents, ce qui aurait pu même occasioné la guerre civile; mais l'Évêque Achacy Grochowski sçut les réconcilier après quoi on s'occuppa des autres affaires de la République; mais ne pouvant être d'accord sur différens articles, les autorités traiterent de l'élection. Le jeune Prince Ladislas fut le seul candidat au trône. Jean Casimir son frère cadet le recommanda aux Polonais pour Roi par un long discours qu'il fit à ce sujet. L'ambassadeur du Pape Urbain 8 nommé Honoré Vice Conti était aussi du parti de

Ladislas. Il ne restait plus qu'à donner une audience aux députés de l'Empereur d'Allemagne et du Roi de Suède. Les premiers déclarerent aux autorités au nom de leur souverain Ferdinand second qu'il les engageoit à élire Roi le Prince Ladislas. Les ambassadeurs Suedois furent aussi ecoutés. Ils ne deconseillaient pas l'election de Ladislas, mais à condition cependant qu'il se désista de tous ses droits à la couronne de leur pays, assurant que ce serait l'unique moyen de terminer les dissensions entre la Pologne et la Suede. Les ambassadeurs du Prince de Prusse et de Courlande furent enfin entendus. On en vint au scrutin établi d'après l'usage. Il se trouva que toutes les voix des palatinats et cercles furent pour Ladislas qui fut enfin couronné par le primat Wezyk le huit de decembre après que les députés eurent souscrits en son nom à tous les articles proposés. Ladislas s'obligeait de confirmer tous les privileges de la nation, de fonder une école militaire de reconquérir les pays qui avaient été enlevés à la Pologne. Il promit enfin de ne jamais conclure la paix et de ne pas se marier sans le consentement des autorités de la République. Le neuf de decembre le nouveau Roi se rendit à l'Eglise de St Jean et y ayant prêté serment de fidelité maintenir tous les articles du Pacta conventa il reçut le diplome d'election, ayant donc été terminée

de cette manière, le couronnement eut lieu à Cracovie l'an 1633 après que Ladislas eut fait célébrer de magnifiques obsèques en mémoire du feu Roi son père Sigismond et de sa femme Constance. On avait déclaré la guerre aux Russes à la diette d'élection, mais ces derniers n'attendirent pas d'être surpris par les ennemis, car ils marchèrent vers Smolensk avec une nombreuse armée, menaçant la Lithuanie d'une invasion. Ladislas s'empressa de se rendre par Varsovie en Lithuanie pour défendre la ville de Smolensk. Il avait envoyé en avant le Prince Christophe Radziwill pour repousser l'attaque des ennemis qui entourés de toute part abandonnèrent le siège de Smolensk, et bientôt après trompés dans l'attente qu'on leur enverrait des secours et surtout pressés par la faim se rendirent au Roi de Pologne. Tous les bagages armes, et canons furent pris par les ennemis Polonais. Après avoir ainsi défait les Russes. Ladislas poussa ses conquêtes plus loin et s'étant emparé des villes de Dorogobuz et de Wiazma menaçait d'assiéger même la ville de Moscou. Les Russes effrayés de si grands cris sollicitèrent la paix qui leur fut accordée l'an 1634 aux conditions suivantes. que Ladislas renonçât entièrement au trône de Russie

et reconnut pour Czar de Russie Michel Fedorowitz qui renoncait de son coté à toutes ses pretentions sur la Finlande. Il y eut dans ce temps là aussi une revolte de Cosaques. Paulin Chef des Cosaques fut puni de mort, comme auteur de cette revolte, cette punition un peu trop sevère irrita de plus en plus les Cosaques qui ne penserent qu'aux moyens de se soustraire au joug des Polonais. Ce fut en l'année 1638 que le Prince Jean Casimir frere cadet du Roi fitt un voyage à Rome ou il fut fait cardinal. Ladislas alla aux eaux de Baden la même année avec la Reine son epouse dont la santé exigeoit ce voyage. L'Empereur Ferdinand les arreta à Nikelszpurg à leur retour et leur fit passer plusieurs jours en fetes et en rejouissances. Le Roi arrivé à Varsovie se rendit tout droit à Vilna et nomma lui même Jacob Prince de Courlande. La Reine mourut en 1644 ayant laissé à la Pologne un fils nommé Sigismond Casimir qui suivit sa mere au tombeau à l'age de septs ans regretté unanimement des Polonais à qui il avait donné les plus belles esperances. Le Roi convoqua une assemblée à Thorn la même année appellée Cologuie Charitative, dans le but de reunir les esprits divisés des Catholiques et dissidents, mais ses projets ne furent pas remplis car l'assemblée se dispersa n'ayant fait que disputer. Jerry Tyszkiewicz Evêque de Zmudz soutenait

le parti catholique, et Sigismond Guldastteyn Starostte Sltumski celui de Lutzu et enfin Zbigniew Gorayski castellan de Chelm celui de Calvin. Jerzy Ossolinski Chancellier de la couronne présidants à cette assemblée au nom du Roi. L'année suivante, Ladislas épousa Louise Marie fille de Charles Prince de Mantua qui naquit en France où elle fut levée. Renata de Bec femme du Maréchal de Guebriant amena de Paris la jeune Reine en Pologne qui fut couronnée à Cracovie le 11 de juin 1645 par le Primat Lubienski. Le Roi s'étant allié avec les Vénitiens contre les Turcs et soutenu par l'espérance de recevoir des secours pécuniers des Princes d'Italie et du Pape arma toute son armée en secrets contre la Porte. Le Pape Urbain 8 lui accorda le brevet de l'ordre militaire de l'Immaculée conception les autorités irritées de ce que le Roi avait osé établir cet ordre sans leur consentement ne voulurent pas en entendre parler et le déclarerent nul. Le Roi fut donc obligé de promettre aux autorités en son nom et à celui de ses successeurs qu'il ne leverait jamais d'armée sans leur permission ne contracteroit d'alliance avec aucune puissance, n'envoiroit pas d'ambassadeurs dans les cours étrangères, et de plus qu'il n'augmenteroit point sans l'assentiment de ces mêmes autorités sa garde dont le nombre était fixé à mille deux cent. les Cosaques dégoutés de plus en

plus de

la servitude à laquelle ils etoient assujetis par les Polonais pensoient serieusement à s'en delivrer. Ladislas etablit les postes publiques en Pologne à l'exemple des autres pays, ce fut la plus belle et la plus utile institution qu'il fit pour ses sujets. Varsovie lui doit ses plus beaux monuments entre autre la statue qu'il fit elever en l'honneur de son pere Sigismond 3. Il mourut à Merecz en Lithuanie à l'age de cinquante deux ans après avoir regné 16 ans ne laissant pas d'heritiers. Ladislas fut un Prince d'un naturel, bon bienfaisant magnifique dans sa maniere de recompenser de faire la guerre courageux et très endurant dans les travaux militaires ce qu'il dut en grande partie à l'expedition de Chocyne ainsi qu'à ses voyages ou il contempla avec admiration les actions celebres de Spinola general Espagnol. Les souverains ses contemporains lui portoient la plus grande estime. Louis Roi de France l'honora de l'ordre de la croix du Saint Esprit il avoit reçu celui de la toison d'or de la part de l'Empereur qui le lui avait envoyé. On lui reproche cependant d'avoir agi tiraniquement avec les Cosaques ce qui fut cause dans la suite qu'il y eut bien du sang repandu. Il fut decretté sous le regne de Ladislas que la Pologne devait toujours professer la religion catholique. ce decret provint de ce que Ladislas après la mort de sa premiere epouse avait pensé à epouser la fille de Frederic cinq Electeur Palatin du Rhin qui etait

calviniste à quoi s'opposèrent fortement les autorités. On ordonna aussi sous le regne de Ladislas que les candidats à la couronne de Pologne ne devoit point se trouver present à Varsovie pendant le temps de l'election. Mathieu Casimir Sarbiewski se rendit celebre comme poete cirion vers ces temps là, ce fut un grand imitateur d'Horace.

Regne du roi Jean Casimir

La mort subite du roi Ladislas causa d'autant plus de peine à la nation que la Pologne etait de nouveau troublée par les Cosaques qui se revolterent sous le commandement de leur chef. Bogdan Chmielnicki desirant se venger de la cruauté avec laquelle les seigneurs polonais les avaient traités il attaqua et vainquit l'armée polonaise non loin de Zolte wody ou perit Etienne Potocki fils du grand marechal de la couronne et de plus força les Polonais d'abandonner leur camp, ceux qui ne perirent point dans ce combat, tels que les Generalissimes de la couronne Martin Kalinowski et Nicolas Potocki qui furent faits prisoniers. Le Primas Mathieu Lubienski convoqua une diette de convocation pour le seize de juillet l'an 1648 et désigna le jour de l'élection au mois d'octobre. On decretta à des diettines assemblées dans tous les palatinats de lever une nouvelle armée pour aller combattre les Cosaques avant qu'ils eussent le temps de se joindre aux Tartares. Le Primas nomma trois chefs pour cette

entreprise qui furent Ladislas Ostrorog Palatin de Sandomir Alexandre Koniecpolski Chorazy et Nicolas Ostrorog Podczaszy de la couronne. Le commencement de l'attaque fut assez heureux, mais la terreur se répandit tellement dans l'armée polonaise que les Cosaques s'emparèrent sans difficulté des bagages et de quatre vingt canons. Après cette défaite Chmielnicki devasta toute la Russie Rouge et ayant levé de fortes contributions surtout à Leopol et à Zamosc il retourna avec son armée en Ukraine emmenant avec lui un nombre considérable de prisoniers qui moururent en grande partie de faim et de misère. La diette d'élection commença pendant le six d'octobre. Jean Casimir frère de Ladislas était soutenu par Stanislas Zarebe Evêque de Kiovie et par une grande partie des Senateurs contre le parti qui s'était fait Charles Ferdinand Evêque de Breslau et de Ploch qui s'était aussi présenté comme candidat à la couronne de Pologne. Il fut donc élu Roi unanimement le 17 de décembre. On ordonna aussi une levée en masse contre les Cosaques à la diette d'élection et d'un autre coté on envoya chez Chmielnicki pour le sonder s'il ne voudrait pas consentir à des arrangements de paix. Le couronnement eut lieu le 17 de Janvier l'an 1649 à Cracovie.

après que Jean Casimir eut fait celebrer de magnifiques obseques en memoire de son frere Ladislas. On fit de nouveau apprêts de guerre à la diette de couronnation et on envoya trois autres Generalissimes à la place de ceux qui avaient eté faits prisoniers qui furent Alexandre Kœniecpolski Castellan de Betz, Stanislas Lanckorouski Castellan de Kamieniec et de Nicolas Ostrorog Podczaszy de la couronne ce fut aussi environ vers ce temps là que l'electeur de Brandebourg en qualité de vassal de la Pologne envoya des ambassadeurs chargés de rendre hommage lige au Roi Casimir, s'etant dispensé de rendre cet hommage en personne et cela pour la somme de 90.000 florins. Quand à Jean Casimir s'etant rendu à Varsovie il epousa la veuve de son frere Malgré les victoires qu'avaient remportées Chmielnicki il consentit à des arrangements de paix avec le Roi et la Republique à Zborow. Il fut nommé Marechal des Cosaques au nom du Roi, et reçut comme marque de cette dignité l'etendart et le baton de Marechal au bout de quelques mois de ces arrangements, la guerre recommença avec plus d'acharnement encore avec les mêmes Cosaques Chmielnicki s'etant joint aux Tartares avait une armée de plus de deux cent mille hommes avec laquelle il attaqua neuf mille Polonais campés non loin de Zbaraz. Le Roi arriva bientôt à leurs secours avec 20 mille hommes.

Les deux partis se livrerent bataille non loin de Zborow en Russie elle dura deux jours et les Polonais emporterent une victoire complette après laquelle Chmielnicki fut obligé de remettre en liberté tous les Generaux polonais qu'il avait fait prisoniers et demander pardon au Roi qui confirma à son tour tous les privileges des Cosaques et assigna au marechal ainsi qu'à ses successeurs la Starostie Chehrynska de laquelle ils devaient rendre hommage à la Pologne. Quand aux Tartares ils promirent aussi de ne plus faire d'incursions à l'avenir sur les frontieres de la Pologne. Les Cosaques retournerent chez eux en Ukraine, les Tartares en Taurique et le Roi de Pologne se rendit à Varsovie après avoir dispersé son armée. Mais bientôt malgré tous ces traités le traitre Chmielnicki recommença ses revoltes et souleva les Turcs et la Russie contre la Pologne. Le Roi ordonna une levée en masse contre eux les autorités convoquerent une diette extraordinaire à Varsovie à cet effet l'an 1650. Les Cosaques ne voulant pas être prevenus par les Polonais attaquerent la ville de Kamieniec, mais inutilement. Le Roi arriva pendant ce temps au camp du marechal de la couronne non loin de Sokal avec une armée de près de cent mille hommes composée en plus grande partie de gentilhommes qui avaient pris les armes lorsque Jean Casimir ordonna une levée en masse à la derniere diette. Après plusieurs petits combats entre les deux partis qui ne déciderent rien

de decisif dans la cause. on se livra une sanglante bataille aux environs de Berestheczko qui dura dix jours avec un grand acharnement de part et d'autre et presque sans interruption. Les Cosaques et les Tartares au nombre de 300.000 furent dispers[és] et abandonnerent leurs camps ou ils laisserent bagages et canons dont les Polonais s'emparerent. Le Roi ayant congedié son armée retourna à Varsovie et cette démarche fut une grande faute qui empecha le fruit qu'il aurait pu retirer de cette victoire. Les Generalissimes polonais poursuivirent encore les Cosaques jusqu'en Ukraine avec le reste de l'armée. Chmielnicki demanda la paix. elle lui fut accordée après qu'il eut prom[is] par serment de ne plus jamais se revolter à l'avenir. Mais ce perfide concertait de nouveaux projets de revolte avec la Porte ce qu'on apprit par des lettres qu'il avait ecrites à ce sujet. La diette convoquée en 1651 à laquelle on devait prendre des mesures pour empecher les soulevements des Cosaques fut interrompue par un certain nommé Sycinski député de palatinat d'Upits premier ~~abut d'un~~ tel exemple d'un tel abus. Les efforts d'André Maximilien Fredro qui etait Marechal à cette diette pour ramener les esprits qui avaient embrasés furent inutiles. La guerre fut de nouveau rallumée par les Cosaques l'an 1652 car Timothée Chmielnicki fils du Bogdan ne faisant nulle attention au dernier traité s'etant joint aux Tartares attaqua le Generalissime

Kalinowski qui campait avec neuf mille hommes seu=
lement aux environs de Batow le vainquit entierement et
même le tua. Quand au vieux Chmielnicki il assiegea Kamienieç
de son coté, mais inutilement son armée deperissant par
la peste qui y regnait. Le Roi Jean Casimir fut donc
obligé de se renfermer avec son armée sous Zwaniec. Après
plusieurs escarmouches de part et d'autre ou fit des arran=
=gements avec les Tartares par lesquels leur Kan abandonnait
le parti des Cosaques et embrassait celui des Polonais.
Alexey Michaïlowicz Czar de Russie déclara la guerre à la
Pologne y etant engagé par Chmielnicki et envoya deux armées
l'une en Lithuanie et l'autre en Ukraine ou Chmielnicki
l'attendait pour la commander. Les Cosaques s'etant joints
aux Russes livrerent bataille aux Polonais ~~qu'une partie~~
~~des bagages et quelques canons~~ aux environs de Human; les
derniers furent vainqueurs, mais le Roi négligea d'en
profiter pour la seconde fois, car il s'eloigna pour se rendre
à Varsovie et Chmielnicki eut le temps de se retirer en
Ukraine n'ayant abandonné aux Polonais qu'une partie
des bagages et quelques canons. Le Czar qui commandait
lui même la seconde partie de l'armée en Lithuanie etait
beaucoup plus heureux. Ayant vaincu non loin de Szklow
le Prince Jean Radziwill Marechal de Lithuanie il s'empara
encore d'autres villes et surtout de Smolensk.

Charles Gustave de Suède s'empara de Cracovie après un Siege
de deux mois malgré la courageuse defense d'Etienne Czarnie[cki]
Castellan de Kiow. Les Russes s'emparerent dans le même tem[ps]
de Vilna et d'une grande partie de la Lithuanie. Chmielnicki
attaqua même la ville de Leopol mais sans succès. Les Suéd[ois]
étaient non moins heureux en Prusse, car ils s'en rendirent
maitres excepté de Dantzig qui pendant le courant de toute
cette guerre, demeura fidele au Roi et à la Republique. Les Suedois
furent repoussés aux environs de Czestochow forteresse que le
General Suedois Miller avait assiegé mais inutilement.
Jean Casimir pendant tout ce temps là rassemblait une
armée considerable qui montait jusqu'à 60.000 hommes
avec laquelle il assiegea la ville de Varsovie qu'il reprit.
Le Marechal Wittemberg et dix autres grands Seigneurs
Suedois furent faits prisonniers et envoyés à Zamosc.
Le Roi Gustave l'ayant appris s'empressa de rejoindre l'Electeur
de Brandebourg sous Nowodwor pour aller au secours de
Varsovie. Une bataille generale fut livrée aux environs
de Prague qui dura trois jours de suite, les Suedois furent
vainqueurs, mais ils ne retirerent d'autre avantage de
cette victoire que d'avoir repris la ville de Varsovie. Casimir
se rendit à Lublin, et Charles avec l'electeur de Brandebourg
retourna en Prusse. Jean Casimir de son côté ne negligea rien
pour conclure la paix avec la Russie, pour un temps limité

du moins et il forma de plus le projet de se liguer contre
la Suede avec cette puissance. Jerzy Rakocy Prince de Siedmi-
grody trompé par les promesses avantageuses du Roi de Suede
qui devait lui donner la province de Pokucie et de Podgore
fondit à l'improviste sur la Pologne, avec une armée de plus
de soixante mille hommes, mais cet usurpateur de Siedmigrody
fut bientot puni de ses revoltes car entouré de toute parts par
Stanislas Potocki Generalissime de la couronne ainsi que par
les Tartares et la fuite lui fut coupée et il ne put se rendre dans
son pays. il fut donc obligé de racheter sa liberté pour 12 mille
ducats, ainsi que d'envoyer une ambassade au Roi et à la
République chargé de leur demander pardon solennellement. Les
Tartares s'étant apperçus que sa garde se retirait secrettement
l'attaquerent et y firent un grand carnage. Rakocy n'avait
pas encore quitté la Pologne lorsque les secours promis par l'Em-
pereur Ferdinand 3 au traité de Vienne le 27 de mai 1657 sous
le regne du feu Roi Ladislas. Ce traité avait été ratifié par
Leopold fils de Ferdinand 3 et les ~~secours~~ troupes qu'il envoya
en Pologne furent commandés par le Prince de Hatzfeld qui
parvint a reconquerir Cracovie. L'Electeur de Brandebourg voulant
aussi se reconcilier avec les Polonais abandonna le parti Suedois et
même leur reprit la ville de Posen. La République conclut une
alliance offensive et defensive contre la Suede, avec le Dannemark à
Copenhague le 18 de Juin l'an 1657. Tobie Morstyn Podstoli
de la couronne Ambassadeur de la République fut chargé de cette
negociation

Un autre traité fut encore conclu à Velhau entre la Pologne et l'electeur de Bavière, à la médiation de François baron de l'Isola ambassadeur de l'Empereur. Vinceslas Leszczyński Evêque de Warmińsk et Vincent Corvin Gasiewski Generalissime de Lithuanie souscrirent à ce traité au nom de la République par lequel l'Electeur de Brandebourg fut dispensé de l'hommage lige qu'il était obligé de rendre à la Pologne à condition que lui et ses successeurs promissent de fournir à la République en temps de guerre un secours de 1500 hommes d'infanterie et 500 de cavalerie. Il promit aux Polonais pour la guerre qui se faisait 6000 hommes et le Roi de Pologne pour le récompenser, lui donna les palatinats de Lawenbourg et de Bytów desquels il devait lui rendre hommage. Le rusé Brandebourgeois acquit par ces arrangements plus qu'il n'avait jamais espéré d'obtenir. Ce traité ayant donc été conclu à Velhau et ratifié à Bydgoszcz. Jean Casimir se rendit à Posen et de là à Varsovie, où il arriva enfin l'an 1658. Il assembla une diette du consentement des autorités au mois de février dont le principal but était de renouveller les alliances contractées avec les Rois de Hongrie, de Dannemark et l'Electeur de Brandebourg. Pour rétablir un peu le trésor de l'état on leva un impôt general dont aucun age n'était exempt : il fut nommé impôt accidentel. Christiern Roi de Dannemark encouragé par l'alliance de la Pologne fondit avec toute son armée sur la Suède. Gustave fut obligé de rappeller une partie de ~~l'Allemagne~~ l'armée qu'il avait

laissé en Pologne donnant le commandement de l'autre à son frere Adolphe. La ville de Thorn fut reprise par les Ambas-sadeurs polonais et celui de l'Empereur l'année 1658 après un siège de six mois. Le Roi et la Reine s'y rendirent le premier de Janvier. La Pomeranie Suedoise fut envahie par Etienne Czarniecki Palatin de Russie et Pierre Opalinski palatin de Podlachie, les habitants durent payer de très grandes contribu-tions, malgré la neutralité de Jacob Prince de Courlande pendant tout le courant de cette guerre il fut cependant arrêté par Duglas General Suedois ainsi que sa femme et ses enfants et envoyé comme prisoniers à Ryga, après la mort de Chmielnicki, les Cosaques nommerent pour chef Jean Wyhowski qui etant exaspéré par la sevérité du gouvernement de Russie se rendit au Roi de Pologne, et prit le parti des Cosaques. Les Polonais par reconnaissance le firent palatin de Kiow, et lui assignerent ainsi qu'à ses descendants les Starosties Lubomskie et Barskie. Le Czar de Russie outré contre les Cosaques déclara la guerre pour se venger et envoya à cet effet trois corps d'armée en Lithuanie et une autre en Ukraine. Wyhowski s'étant joint aux Polonais et aux Tartares defit l'armée du Czar en Ukraine aux environs de Konatop et même Trubecki qui la commandait fut fait prisonier dans cette bataille et mourut bientot après des blessures qu'il

avait reçu dans le combat. Le corps de troupes russes en Lithuanie dont Chowanski étoit à la tête réussit à s'emparer de plusieurs villes et vainquit l'armée du Generalissime Gasiewski. L'année 1660 fut heureuse pour les Polonais car ils terminèrent la funeste guerre avec la Suède, les conférences touchant la paix commencèrent dans le couvent d'Oliva à une lieue de Dantzig le 22 de mars et se prolongèrent jusqu'au 3 mai. Jean Casimir pour accélérer par sa présence le moment de cette paix si nécessaire pour l'état demeura pendant tout ce temps à Dantzig. La mort du Roi de Suède qui finit ses jours à Gottenbourg environ dans ce temps là contribua beaucoup à faciliter les arrangements de cette paix. Antoine marquis de Lumbres ambassadeur de Louis 14 Roi de France y rempli la charge de médiateur au nom de son maître. La Pologne en vertu de ce traité d'Oliva devait céder à la Suède toute la Finlande excepté une petite qui porte jusqu'à présent le titre du palatinat de Finlande ainsi que de renoncer à ses pretentions sur l'Estonie et l'Isle d'Ostende. Jean Casimir dut renoncer à son tour à toutes ses pretentions à la couronne de Suède ne se reservant que le titre de Roi qu'il ne devait cependant point employer lorsqu'il écrivait au Roi de Suède. Les Suédois de leur coté rendirent aux Polonais Elblag, Marbourg et Sztum en Prusse. Les traités faits avec l'électeur de Brandebourg touchant le partage de

la Pologne furent declarés nuls, Jacob Prince de Courlande fut remis en liberté et on lui rendit tous les tresors qui avaient été pillés dans son palais. On promit après la conclusion du traité que l'armée Suedoise restée en Pologne quitterait le pays ainsi que celle de l'Empereur qui y etait depuis si longtemps. Les prisonniers furent rendus mutuellement sans rançon. Le commerce fut aussi assuré réciproquement. Le Roi de Pologne accorda une amnistie generale aux dissidents qui dans le courant de toute cette guerre avaient pris le parti de la Suede. Les Polonais à peine tranquilles du coté de la Suede furent obligés de tourner leurs forces contre les Russes qui assiegeaient Lachowicze. Czowanski se mit en embuscades et attendait l'armée de la Republique qui marchait sous le commandement de Sapieha Generalissime de la couronne de Lithuanie et de Czarniecki palatin de Russie. Les deux armées se rencontrerent aux environs de Polonka et se livrerent bataille. 15 mille Russes perirent sur le champ de bataille et le reste fut entierement dispersé et prit la fuite passant la Dzwina à la nage. Une seconde bataille fut encore livrée en Ukraine aux environs de Czudnow par Stanislas Potocki et George Lubomirski Generalissime de la couronne ou il y eut plus de trente six mille hommes qui y perirent. Sheremet chef des Russes fut fait prisonnier et les ennemis abandonnerent tout leur bagage aux Polonais.

Pendant ce temps l'armée de la couronne ainsi que celle qui etait en Lithuanie se revolterent irritées de ce qu'on ne leur payait pas leur solde, et malgré qu'on avait levé de nouveaux impôts à cet effet, et envoyé des commissions à Leopol et à Slonim, cependant les soldats impatientés de ce retard se déclarent ouvertement rebelles, l'armée de la couronne choisit pour chef Swiderski et celle de Lithuanie Zyromski. Le Roi voulant empêcher la reunion de ces gens belliqueux déclara qu'il voulait faire la guerre aux Russes, mais son armée refusat opiniâtrement de le suivre, il fut encore plus difficile de ramener à l'obéissance l'armée lithuanienne, cependant l'exemple de celle de la couronne, les porte à se rendre et à implorer la clemence du Roi. Jean Casimir n'ayant pas d'héritiers et étant le dernier de sa famille employe tous les moyens imaginables pour qu'on déferât le sceptre de Pologne au Prince d'Enguien ou à son pere Condé le Grand, appellé ainsi pour son courage et ses belles actions. Ce projet fut proposé au Senat à Czestochowo ainsi qu'à toutes les diettines convoquées dans le même temps et enfin à la diette assemblée par le Roi même l'an 1661. cette proposition revolta toute la nation et malgré que la Reine par ses intrigues avait apprêté le Senat à cette proposition cependant le célèbre Maximilien Fredro castellan de Leopol

illustré par son dévouement pour la patrie et par les rares connaissances qu'il possédait, ayant rompu le silence qui régnait dans l'assemblée démontra par un long discours le danger qu'entrainerait une telle innovation et supplia le Roi au nom des autorités et à celui de toute la nation d'abandonner son dessein. L'Evêque de Warminski François Kowalski député du palatinat de Prusse s'adressa à son tour dans le même sens que Fredro. Cette affaire fut donc remise et à un temps illimité. Lorsqu'il en fut question par la suite à d'autres diettes, le mécontentement general se manifesta au point d'amener une guerre civile intestine. Jerzy Lubomirski Marechal et Generalissime de la couronne personnage d'un merite rare et cela pour les services qu'il avait rendus à sa patrie qui fut toujours l'appui et le plus zélé des sujets de Casimir à qui il avait fait recouvrir la couronne qu'il etait au moment de perdre. fut cependant ceux qui s'opposèrent le plus au Roi dans ces circonstances. Tout le courroux qu'en eprouva la cour retomba sur lui. Une diette fut convoquée l'an 1664 qui avait pour but de penser aux preparatifs nécessaires pour la guerre de Moscovie. On y interpella le marechal Lubomirski comme ennemi de la patrie et on l'accusa de vouloir exciter une guerre dans le pays il ne parut point et malgré les vives sollicitations adressées au Roi

de la part du Pape Clement neuf; Leopold Empereur, Vincesla Leszczynski, Primeas et d'autres zélés citoyens, il fut condamné par contumace à perdre tous ses biens et même la vie. Cette diette fut donc dispersée par Zabokliski député et Brzostowski et la suivante aussi fut terminée par Ladislas Łoś député de la terre de Dobrzyn qui en avait reçu l'ordre de la Reine qui craignait connaissant le caractere trop faible du Roi son époux ne se laissat fléchir par les prières et les clameurs des autorités. Jean Clement Janicki marechal de la cour guidé par un désinteressement, et une noblesse de sentiment dont il y a peu d'exemple refusa d'accepter le baton de marechal que le Roi lui envoya après la déposition de Lubomirski; qui ayant appris la maniere dont il avait été traité à la diette, se retira à Breslau pour y attendre avec patience le moment où l'on lui rendrait enfin justice ses esperances ne furent pas dépourvues en effet car bientôt après les palatinats de la grande Pologne vainquit les Lithuaniens commandés par Hilary Połubienski fut fait prisonnier et mille trois cents hommes tués sur le champ de bataille. Les prisoniers furent mis en liberté, le Roi poursuivit Lubomirski avec son armée et les deux partis s'appretaient au moment d'en venir à une bataille, et cela non loin de Palczyn lorsqu'André Trzebicki Eveque de Cracovie et Thomas Lesinski Eveque de Chełm employerent tout leur credit pour empecher

la guerre allumée et épargner le sang des concitoyens réta-
blirent la paix aux conditions suivantes qui furent que tous
les biens et dignités seraient rendues à Lubomirski qui
ayant obtenu sa grace du Roi après qu'il lui eut demandé
préalablement pardon ce qu'ayant fait il alla de suite à
Breslau pour y rester pendant tout le temps de la diette à
laquelle on devait terminer complettement cette affaire.
cependant le ressentiment du Roi Jean Casimir ne cedat pas
à la soumission que lui fit Lubomirski, ce qu'il prouva
en ne voulant plus lui rendre le baton de Marechal malgré
qu'il s'y etait engagé d'après les arrangements qu'il avait
pris à cet effet. Lubomirski se plaignit hautement de
ce que le traité fait avec lui n'était point éxécuté. et
une grande partie des palatinats se déclara en sa faveur
et à son retour de Breslau dont il revint subitement une
bataille fut livrée sous Montwy non loin d'Inowraclaw
en Cujavie. Lubomirski n'ayant que 12 mille hommes
à opposer au Roi qui en avait plus de 36. fut cependant
vainqueur et quatre mille hommes perirent de l'armée
du Roi. après cette défaite on en vint cependant à des
arrangements de paix à Legonice. Malgré que Lubomirski
avait demandé pardon au Roi et que l'ammistie générale
etait proclamée. cependant l'ancien marechal ne voulant
plus se fier au Roi chercha la sureté en Silesie ou il se retira

pour y demeurer. et l'année d'après il mourut à Breslau.
Le Roi à son tour donna aussi par écrit qu'il renonçait entièrement [à ce]
qu'il avait manifesté et que jamais pendant sa vie il ne
penserait à donner le sceptre à des étrangers. La transaction Lego-
-nicka fut ratifiée à la diette de 1667 ainsi que le droit
de la libre élection confirmée. Ceci fut donc le seul fruit de
toutes les intrigues et soins de l'ambitieuse Reine Louise qui
voyant ses projets dérangés anéantis en mourut de douleur
le 10 mars avant même la fin de la diette. elle fut beaucoup
regrettée du Roi et très peu de sa nation dont elle s'était fait [haïr]
à cause de son esprit turbulent. Plusieurs historiens accusent
Lubomirski de beaucoup d'entêtement, et d'une opiniâtreté
blamable qui prolongea toute cette affaire. elle fut cependant
terminée à sa gloire et on ne peut lui refuser la justice que
l'on lui rend en effet d'avoir toujours été le plus zélé défenseur
de sa patrie, pendant que la Pologne était troublée par des
guerres intestines. une grande partie des Cosaques commandés
par leur chef Pierre Doroszenka abandonnèrent les Polonais
pour se rendre à la Porte Ottomane. quarante mille Tartares
s'unissent encore à ces 20 mille Cosaques. et entrèrent sur les
frontières de la Pologne. Sebastien Maczowski chef d'un régiment
d'Ukraine attaqua imprudemment cette grande horde de barbares
n'ayant qu'un corps de troupes de six mille hommes il fut
vaincu non loin de Batocz et même fut fait prisonnier

~~Plusieurs historiens accusent Lubomirski~~. La guerre étant donc
rallumée avec les Turcs, les Polonais s'empressèrent de demander
à la Russie pour 15 ans encore, la prolongation de la trève ce
qui leur fut accordé, et ratifié à Andruszow entre Smolensk
et Mscislaw le 30 de Janvier 1667 par ce traité la Pologne
s'obligeait de céder pour deux ans encore aux Russes, Smolensk,
Siewierz, Czerniechow, l'Ukraine de l'autre côté de ~~l'Ukraine~~ Dnieper
et la ville de Kiow, La Russie de son côté s'engageoit aussi à
rendre au Roi de Pologne, les palatinats Polockie, Witebskie
et la Finlande polonaise. Les deux puissances promirent
en outre des secours mutuels contre les Turcs et Tartares.
et devaient en attendant faire des tentatives pour obtenir
la paix. Hieronime Radziejowski qui avait été exilé de la Po-
-logne et rappellé l'an 1662 du consentement des autorités
jouissait d'un très grand crédit auprès du Roi ~~Mahomet~~
~~quatre Sultan~~, il fut envoyé en ambassade à Constantinople
pour demander la paix au Sultan ~~de Turcs~~ Mahomet 4
qui y consentit, mais à des conditions très onéreuses pour
la Pologne, qui furent que le Roi Jean Casimir se déclara
contre la Russie avec laquelle il venait de conclure une
nouvelle trève et qu'il renonçat à tous ses droits sur les
Cosaques qui s'étaient rendus aux Turcs avec leur chef
Doroszenko. Radziejowski n'obtint rien de son ambassade
et mourut en chemin à Carogrod. Les Tartares pendant ce

temps furent vaincus, ainsi que les Cosaques par le Marechal Sobieski aux environs de Podhayce. Ils furent forcés de demander la paix à la République qu'ils obtinrent, et les Cosaques implorerent la clemence du Roi qui leur ayant pardonné ils jouirent encore des bontés du monarque. Jean Casimir lassé d'un regne où il n'avait essuyé que des malheurs, abattu par tant d'infortune et surtout tourmenté par la cour de France qui après la mort de la Reine Louise, n'avait pas encore perdu l'espoir de voir la couronne de Pologne portée par le Prince de Condé convoqua une diette à Varsovie l'an 1668 à laquelle il abdiqua la couronne en présence des autorités assemblées le 16 de Septembre, ayant relevé ses sujets de l'obeissance et du serment de fidelité. En prenant congé des autorités il prononça un discours que les larmes qu'il répandait ne lui permirent point d'en finir la lecture et il fut donc obligé de remettre son discours à André Olszewski Evêque de Culm Chancellier de la couronne qui l'acheva aussi à peine à cause des sanglots qui le suffoquaient. Le Senat y répondit et cette réponse fut aussi très attendrissante après quoi tous les et députés s'approcherent du Roi pour lui baiser la main. Jamais scene ne fut plus déchirante que celle du moment où ce malheureux monarque prit congé de ses sujets, son regne ne fut pas heureux, mais on ne peut en accuser que les circonstances. Jean Casimir après un regne de 20 ans agé de 60 cessa d'être Roi d'être Roi de Pologne. Il se retira

en France avant le commencement de la diette d'election et la Republique lui assigna 150 mille florins de pension annuellement. Louis quatorze y ajouta les revenus de l'Abbaye de Saint Germain en Laye à Paris ou il mourut dit-on le 16 de novembre 1672 d'une forte emotion que lui causa la triste nouvelle de la prise de Kamienice ville de Podolie par les Turcs. Son corps fut ramené de France en Pologne et il fut enterré dans le tombeau que le Roi Jean s'était fait construire de son vivant, son coeur fut deposé dans un superbe mausolée magnifique pour consacrer sa reconnaissance à la memoire de ce malheureux monarque. Peu de temps avant la diette d'abdication l'Electeur de Brandebourg las d'attendre pendant trois ans le payement de la somme de 120 mille thaler que l'on s'était obligé obligé de lui payer par le traité de Bidgost s'empara de la starostie de Drahim du consentement du Roi et des autorités. Les Ariens ou plustôt les Socyniens furent exilés de la Pologne sous le regne de Jean Casimir cette secte avait eu pour chef Fauste Socyn qui naquit à Sienne qui la propageait en Pologne et lorsque pendant la guerre de Suède les Ariens se declarerent contre la patrie qu'elle avait adopté pour prendre le parti des Suedois. les autorités de la Republique decreterent à la diette de 1658 qu'ils quittassent la Pologne au bout de 3 ans et en effet les Ariens sortirent du pays dans le temps limité.

Regne du Roi Michel Korybut.

Après l'abdiquation du Roi Jean Casimir, Nicolas Prazmowski Primat convoque la diette de convoquation pour le vingt six novembre. L'élection eut lieu le second mai de l'année 1669. Chef Potocki Porte de la couronne fut le Marechal de cette diette ou il y eut de grandes divisions, à cause des differends partis dont l'un voulait etait pour Phillippe Guillaume Prince de Neubourg l'autre voulait pour Roi Charles Prince de Sudermanie qui tous deux s'etaient presentés comme candidats à la couronne de Pologne. Michel Wisniowiecki fils de Jeremias Wisniowiecki et de Gryzelde Zamoyska fille de Thomas Zamoyski fut celui qui l'emporta. André Olszewski et Stanislas Pieniazek le recommanderent pour Roi aux Polonais. Et bientôt après il fut couronné à l'etonnement de toute la nation et au grand mécontentement du Primat de Sobieski et de Marechal de la diette. Le couronnement eut lieu à Cracovie le jour de Saint Michel de la même année. On décreta à cette diette d'election que le Roi dès ce moment n'avait pas le droit d'abdiquer la couronne, ainsi que celui de nommer un successeur de son vivant. Le regne du Roi Michel fut rempli de troubles ocasionés par les intrigues de plusieurs magnats polonais entre autre du Primat Prazmowski et de Sobieski Marechal de la couronne qui voyaient avec envie son élévation au trône. La diette de couronnation fut d'abord dispersée par un nommé Olizar député de Kiow mécontent de ce que le

Starostie

Krosinska avoit été donné à Jean-Tarto palatin de Sandomir et non pas à lui qui en avoit les pretentions. La seconde diette convoquée en l'année 1670 ne produisit pas un plus grand effet ayant été aussi interrompue par Zabolozycki deputé de la Podolie. La République étant donc absolument sans défense et en proie à cause de tous les troubles qui l'agitoient Mahomet quatre Sultan en profita l'an 1672. et elle fondit inopinement sur l'Ukraine s'empara par trahison de Kamieniec et s'avança jusqu'à la ville de Leopol dont les habitants lui payerent une contribution de sept mille florins d'habe. On conclut cependant la paix avec les Turcs. paix par laquelle l'Ukraine et Kamieniec leur fut entierement cédée, les Cosaques par ce traité ne devoient plus appartenir aux Polonais, furent reconnus sujets de la Porte; et la République s'engagea en outre de payer annuellement au Sultan 12 mille ducats. Ce dernier article ne fut point exécuté car Sobieski vainquit bientôt après les Turcs aux environs de Choczym. Le Royaume etait de plus en plus troublé par le parti du Primas et celui du Marechal qui même excitaient la noblesse contre le Roi. On vit paraitre la confederation Golębiowska dont le Chef etait Etienne Czarniecki. Cette confederation avait pour but de soutenir la Majesté du Monarque souvent peu respectée. André Trzebicki Evêque de Cracovie et Chrapowicki Palatin de Witebsk voulurent être médiateurs dans toutes ces dissensions. et ayant fait venir le Primas et Marechal à Ujazdów aux environs de Varsovie; ils parvinrent à les

reconcilier avec le Roi. On convoqua une nouvelle diette que l'on appella diette de pacification, après laquelle le Roi se rendit à Leopol et y mourut peu de temps après n'ayant pas laissé d'enfant d'Elionore soeur de l'Empereur Leopold. Le lendemain de la mort du Roi une bataille fut livrée aux environs de Choczym dans laquelle Jean Sobieski fut vainqueur de soixante mille Turcs. tout le camp, armes, bagages et canons furent pris par les Polonais. Le Roi Michel regna cinq ans et fut enterré à Cracovie. La tige des Princes Wisniowiecki commença par Korybut l'un des freres de Ladislas Jagellon et s'eteint en l'année 1744 à Jaenniat Wisniowi palatin de Vilna, Generalissime de Lithuanie et pere du Roi de Pologne. Pendant le temps de l'election le Prince Michel n'ayant aucun emploi fut nommé député du palatinat de Sandomir et voulut aussi voter comme les autres pour le Roi qu'on devait ~~être~~ choisir, mais bientôt après il fut élu lui même contre son gré et presque par miracle; car il ne possedait ni biens ni dignités n'étaient protegé par aucun parti sans ami. Stanislas Korycki Podkomorzy de Kalisch fut un de ceux qui fut le premier moteur de son elevation au trone. Michel Wisniowiecki avait toutes les qualités requises pour regner, mais malgré la pureté de ses intentions, la jalousie qu'avait allumée son elevation ~~au trône~~ dans les principaux seigneurs de son Royaume, l'empecha d'en faire usage. Il fut décretté sous son regne que les diettes devaient se tenir dorenavent à Grodno. Ce fut sous le regne du Prince Michel qu'Alexandre Prince de Zaslaw, heritier de la seigneurie d'Ostrog

mourut sans enfants. Cette Seigneurie appartint depuis à la maison des Princes Lubomirski, et cela à cause que Joseph Lubomirski epousa Theophile Princesse de Zaslaw soeur d'Alexandre. Alexandre Lubomirski leur fils etant mort aussi sans enfants, cette même Seigneurie retomba par droit d'heritage à sa soeur mariée au Prince Paul Sanguszko grand Marechal qui à son tour fut le dernier des possesseurs de cette même Seigneurie.

Regne du Roi Jean 3 Sobieski.

Après la mort du Roi Michel, le Primas Floryan Prince Czartoryski assembla la diette de convocation le quinze du mois de Janvier de l'année 1674 dont François Bielinski fut le Marechal et celle d'election fut convoquée le 20 d'avril. Jamais il ne se presenta plus de candidats à la couronne de Pologne qu'après la mort de Michel. Le principal d'entre eux fut Charles Prince de Lorraine soutenu par la Reine Eleonore veuve du Prince Floryan Primas et enfin par Michel Pac generalissime des armées de Lithuanie, mais la mort subite du Primas affaiblit considerablement le parti du Prince de la Lorraine. Sobieski dont les succès l'avait rendu l'ame comme l'arbitre de toute l'armée et qui venait d'acquerir plus de gloire par la derniere victoire remportée sur les Turcs, feignit de favoriser le parti du Prince de Condé qui s'etait aussi présenté comme candidat, mais ce n'etait qu'une ruse pour s'ouvrir lui même un passage libre au trône. André Trzebicki Eveque de Cracovie au defaut du Primas et de l'Eveque de Cujavie qui n'etaient pas présents et qui seuls avaient le droit de proclamer et de couronner les Rois, se présenta

pour recueillir les voix. Stanislas Jablonowski fut le premier qui vota pour Sobieski et son exemple fut suivi par tous les palatinats de Russie et d'autres encore. Il fut donc élu unanimement et appellé Jean trois Sobieski. Les autorités lui présentèrent les Pacta Conventa dont il preta serment d'en maintenir tous les articles, après quoi le nouveau Monarque voulant signaler le commencement de son regne par quelque action celebre renvoya son couronnement à un autre temps et se mit en marche pour continuer la guerre contre les Turcs il se rendit donc en toute diligence avec son armée en Ukraine, bientot après il reprit cette province des mains de l'ennemi. l'année 1676 le second de Fevrier le Roi et la Reine furent couronnés à Cracovie par André Olszewski Primas

Peu de temps après le couronnement, le Roi recommença de nouveau le faire la guerre aux Turcs.

Les Suedois commandés par le General Horn fondirent sur la Prusse Brandebourgeoise. La France les avait décidés à prendre ce parti. Frederic Guillaume Roi de Prusse se plaignit de ce que le Roi avait permis aux Suedois l'entrée du pays par la Courlande et la terre de Zmudz. Sobieski se laissa tromper par les promesses que lui firent les ambassadeurs Français et Suedois que la partie de la Prusse qu'ils venaient de conquérir appartiendrait dorénavant à la République. L'Electeur de Brandebourg se rendit en Prusse avec l'armée qu'il avait recruté en Allemagne, il s'en servit pour chasser les Suedois de sa principauté, les poursuivit jusqu'en Courlande, les vainquit

en plusieurs rencontres de sorte que l'ennemi ne retourna
en Finlande qu'au nombre de deux mille 500 hommes.
Le marquis de Bethune ne pouvant donc s'opposer à la
maison d'Autriche de cette manière voulut du moins lui
nuire par d'autres moyens et cela en envoyant des secours
à Tekiely chef des Hongrais qui s'etaient revoltés contre
l'Empereur. il entraina même le Roi à favoriser ces
rebelles, mais bientôt il y eut de la mésintelligence entre
la Reine et le Marquis de Bethune son frere ce qui mis
fin à toutes les intrigues qui se tramaient. Jean trois
s'attacha sincerement à la cour d'Autriche. Il voulut une
trève d'alliance offensive et défensive avec l'Empereur Léopold
à la diette convoquée l'an 1683 par lequel les deux partis
s'engageoient à se défendre mutuellement contre les Turcs leur
ennemi réciproque. cette condition fut bientôt mise en exécu=
tion. car le grand Visir Cara Mustapha vint assiegé Vienne
avec une armée de 300 mille hommes. Jean 3 s'empressa de
se rendre avec 30 mille soldats aux secours des assiegés, et vainquit
les complettement les Turcs, et ne s'en contenta point encore
car il les poursuivit et fut lui même battu à son tour.
Mais l'armée de l'Empereur sous le commandement du
Prince de Lorrainne étant arrivé au secours des Polonais Sobieski
fit sentir à l'ennemi la force de ses armes et se vengea des
avantages momentanées qu'ils avaient remportés. ayant

laissé quelques milliers de soldats en Hongrie et retourna lui même en Pologne. André Potocki castellan de Cracovie repoussa dans le même temps les Turcs et les Tartares qui devastaient la Podolie, et força en outre le Hospodar de Multan de se rendre au Roi de Pologne. La France en attendant employa tous les moyens imaginables pour detourner Sobieski du traité d'alliance contracté avec l'Empereur Leopold traité auquel les Venitiens avaient aussi part. Le Marquis de Bethune sous pretexte de vouloir revoir la Reine se rendit en Pologne, mais le but de ce voyage était la negociation dont il etait chargé, qui n'eut cependant aucun des effets que l'on en esperait. Jean Wielopolski chancellier de la couronne fut envoyé à Paris comme ambassadeur de la République. On forma le projet d'une nouvelle expedition contre la Valachie l'année 1686. L'armée polonaise marchant par les vastes forets de la Bukowine qui s'étendent jusque dans la terre de Multan et de Valachie furent surpris par 140 mille Turcs et Tartares qui s'étaient mis en embuscade pour les attendre. Les Polonais soutinrent cette attaque si peu attendue avec beaucoup de courage mais ils furent forcés de se retirer en très petit nombre preuve des pertes qu'ils avaient essuyé. Un traité de paix fut conclu l'an 1686 avec la Russie, ce traité promettait d'etre eternel, par lequel les palatinats de Smolensk Sieviersk, Czernichow et la plus grande partie de celui de Kiiow furent cédés à perpetuité à la Russie. Grzymultowski

Palatin de Posen fut chargé de le conclure & d'en signer les articles. le Czar de son coté s'engageoit à payer annuellement à la Pologne deux cent mille roubles, ainsi que de se déclarer contre les Turcs et Tartares, ce traité de paix fut appellé traité de paix Grzymultowski qui ne fut confirmé qu'en l'année 1764 à la diète de couronnation. Sobieski fit une irruption avec son armée à Jass en Valachie, mais les perfides promesses du Hospodar l'engagerent à s'aventurer dans le fond de la province de Budziack, ce qui donna aux Tartares le temps de se retirer et même de piller toutes les provinces par lesquelles ils passerent, et reussirent de plus à bloquer tellement l'armée du Roi de Pologne qu'ils ne laisserent passer de vivres dans son camp, de manière que pressé par la faim Sobieski fut forcé de se retirer dans son pays. Bientôt après les Tartares firent une invasion sur les biens héréditaires de la couronne et les dévasterent entierement. Le Roi confia le commandement de l'armée à son fils le Prince Jacob qui attaqua l'ennemi mais sans fruit. Constantin Brzostowski Évêque de Vilna après avoir fait ~~des~~ beaucoup de remontrances sur la conduite de Sapieha Palatin de Vilna et Generallissime de Lithuanie qui tyrannisait d'une manière cruelle envers les sujets des biens ecclesiastiques et leur faisait payer d'énormes contributions ne voyant plus d'autre moyen ~~jetta~~ lança un Anathême sur la même M. Sapieha. ce qui fut cause qu'il y eut deux partis dans l'état, celui du Roi qui désirant rabaisser la maison

Sapieha defendit la cause de l'Evêque, et celui du Prima[t]
Radziejowski qui pour le prouver d'une maniere evidente leva
l'anathême lancé par l'Evêque Brostowski sur Sapieha
de Rome du Pape, Santa Croce déclara nulle la Sentence
du Primat qui en porta sa plainte à Rome au Pape meme
l'Evêque de son coté interpella le Généralissime à la diette
pour qu'il comparut devant les tribunaux, mais tout
le temps de la diette ne se passa qu'en divisions et elle
fut malheureusement dispersée sans qu'on ait pu même
élire un Maréchal. Pendant que toute la ville de Varsovie
s'occuppait de ces mésintelligences soixante mille Tartares
fondirent inopinément sur la Russie Rouge et s'étant avancés
jusque sous la ville de Leopol mirent feu aux faux bourgs
de la ville. Le Marechal de la couronne Jablonowski soutenu
par Marc Matczynski tresorier de la couronne parvint
à les chasser jusqu'au Dniepre qu'ils furent obligés de
repasser. Le Roi du consentement du Senat fit le projet d'aller
dans les pays étrangers pour y prendre les eaux dont sa santé
avait besoin, mais son medecin un Juif nommé Jonas
accellera sa mort en lui donnant trop de mercure dans
une medecine qu'il lui fit prendre. Jean Sobieski mourut
à Wilanow non loin de Varsovie l'an 1696 où il demeurait
de preference. et ~~ce qu'il y a de plus~~ une circonstance extraordinaire ~~dans~~ sa
mort, c'est qu'elle arriva le même jour du mois ~~et~~ presque
à la même heure qu'il avait été élu Roi 22 ans.

auparavant. Il fut enterré à Cracovie, et laissa trois fils de Marie Casimire de la Grange d'Arquien veuve de Jean Zamoy=ski Palatin de Sandomir. Jacob qui épousa Hedwige fille de Guillaume Prince de Neubourg et qui mourut l'an 1737 ayant laissé deux filles, Clementine mariée à Jacob trois Stuart pretendant au trône d'Angleterre qui termina ses jours à Rome, et dont les rares qualités la firent regretter universellement. On voit jusqu'aujourd'hui son tombeau dans l'Eglise du Vaticant au dessus de la porte la plus belle chappelle du Vaticant. Caroline qui épousa le Prince de Bouillon, Alexandre mort à Dantzig l'an 1714, Constantin épousa la Comtesse Josephine Wessel qui termina ses jours à Varsovie dans le couvent des Religieuses du St. Sacrement. Therese Cunegonde fille de Jean trois fut mariée à Maximilien Emmanuel Electeur de Bavieres et mourut dans les états de Venise l'an 1730. Le Roi son pere lui avait donné une dotte de cinq cent mille florins d'Allemagne somme très considerable dans ce temps là. La Reine son épouse termina ses jours en France à Blois l'an 1716. On ne peut contester à Jean trois, toutes les qualités nécessaires pour être Roi. Il ~~parlant~~ parloit plusieurs langues, aima et protegea les Sciences et fut le héros de son siecle. Il commit cependant plusieurs fautes en politique, et cela fut cause même que sous son regne sans être malheureux ne fut pas aussi tranquille qu'on aurait pu l'esperer. On lui reproche d'abord 1mo son alliance avec la maison d'Autriche

à laquelle il s'attacha à son propre détriment. La France de son côté était la plus grande ennemie de l'Autriche voulant détourner Sobieski du traité qu'il avait conclu avec l'Empereur et n'y pouvant réussir ne cessait d'exciter les Turcs et les Tartares contre la Pologne. Jean trois eut plus d'une fois cependant des motifs très suffisants pour rompre avec Léopold premièrement à cause que le mariage qu'il désiroit pour son fils fut rompu par le Prince de Neubourg et de plus que l'Empereur avait manqué à la parole qu'il lui avait donné et ne lui envoya pas de secours comme il s'y était engagé. Mais les circonstances où se trouvait Sobieski, le forçaient de fermer les yeux sur tous les procédés et la fausseté de la cour d'Autriche. Le Roi de Pologne s'aliena aussi le cœur de ses sujets, tant par le traité appellé Grzymultowski conclu avec la Russie que par son trop de condescendance pour la Reine son épouse qui fut cause de beaucoup de malheurs dans l'état se mêlant de toutes les affaires de la République. Le Gabinet de la République de Jean Sapieha fut le tombeau des loix et de la liberté elle abusa de la bonté du Roi, fut l'ame de toutes les negociations et le vainqueur des Turcs devint l'esclave de sa femme.

Règne du Roi Frédéric Auguste

Après la mort de Jean trois la diette de convocation fut assemblée par le Primas Michel Radziejowski le vingt huit d'août l'an 1696. Après l'élection du Maréchal qui fut Étienne Humiecki grand échanson de Lithuanie cette diette fut

interrompue par Horodyiski député de Czernichow. ce fut le premier exemple qu'une diette de convocation ait été dispersée cela n'empechat pas cependant que la confederation des autorités décida qu'on ne changeroit rien a la libre election qui célébrait les Piasts de la couronne l'armée de la couronne ainsi que celle de Lithuanie se revoltèrent en redemandant leur solde. Le Marechal de l'armée de la couronne fut Boguslas Baranowski et celui de la Lithuanienne, Oginski Czorajny de la couronne. L'armée lithuanienne se rentit bientôt ~~dans son devoir~~ lorsque le Generalissime Sapieha lui eut payé la moitié de sa solde. Mais quand à celle de la couronne le Senat fut obligé de la menace qu'on la déclareroit depuis ce moment ennemie de la patrie, et ce ne fut qu'alors qu'elle rentra dans son devoir. Le Marechal Baranowski qui avoit offensé le Generalissime Jablonowski lui demanda publiquement pardon en se mettant à ses genoux dans l'Eglise des Bernardins à Leopol. La diette d'election commença le cinq mai 1697 dont Casimir Bielinski fut le Maréchal. Le nombre des candidats qui se présentèrent fut très considerable, entre autres le fils du Roi defunt, le jeune Prince Jacob; François Louis Prince de Bourbon de Conti; Frederic Auguste Electeur de Saxe; Charles Prince de Neubourg; Leopold Prince de Lorraine; Louis Prince de Bade et enfin Livius Odeschalchi neveu du Pape Innocent 11. Le parti du Prince de Conti ~~etait très considerable~~ celui qui avait le plus de prépondérance d'autant que le Primas

même le favorisant, celui de Frederic Auguste n'étoit
~~pas moins~~ à la tête duquel était Jerzy Prebendowski
castellan de Chelm et Jacob Henry Flemming ambassadeur
de l'Electeur n'était pas moins considérable. Ils promet-
=taient au nom de Frederic Auguste qu'il payeroit au
trésor de la République dix millions en argent comptant
et s'engageoit encore de racheter Kamieniec de ses propres fonds
d'entretenir une armée de six mille hommes de fonder une
école militaire et faire construire en outre une forteresse.
Le 26 de Juillet, le Prince Cardinal qui devoit présider
au scrutin et prendre les voyes de tous les palatinats
mais les esprits étaient tellement divisés que ne pouvant
parvenir à rien il fut obligé de remettre la proclamation
du Roi au jour suivant. Le parti de Saxe devint si puis-
=sant pendant la nuit que le lendemain après bien des
contestations, le Primat ne voyant pas le moyen de reunir
les esprits proclama Roi son protegé le Prince de Conti
et Stanislas Dabski Eveque de Cujavie de son coté avec
un nombre beaucoup plus considerable de palatinats nomma
Roi Frederic Auguste Electeur de Saxe. Le Comte Flemming
souscrivit et signa tous les articles du Pacta Conventa au
nom de son maitre. Pendant tout ce temps l'Electeur était
resté dans les montagnes de Tarnau sur les frontières de la Silésie
il reçut bientôt après une ambassade de la part des Polonais
à la tête de laquelle était Jean Jablonowski fils du

Generallissime pour lui annoncer le choix que la Republique avait fait de lui pour Roi de Pologne. Frederic Auguste se rendit au plutôt auprès de ses nouveaux sujets avec huit mille hommes et prêta serment à Piekary de maintenir tous les articles du Pacta Conventa après quoi il reçut la Sainte Eucharistie de Jean Crispin Eveque de Zmudz. Il fit donc connaitre par cette action à la nation qu'il renonçait entierement aux héresies de Luther où naguères il avait été entrainé. Auguste reçut le Dyplome de l'election de l'Eveque de Cujavie et bientot après il entra en triomphe à Cracovie. Le parti contraire pendant ce temps voulant soutenir l'election du Prince de Conti le déclara rebelle et Etienne Humiecki fut le chef des revoltés ce qui n'empecha pas cependant qu'Auguste ne fut couronné à Cracovie le quinze de Septembre par Dąbski Eveque de Cujavie. Le 17 commença la diette de son couronnement et se termina heureusement, sous la présidence de Christophe Zawieska Staroste de Minsk qui en etait Marechal. Il fut décrétté à cette diette que le Roi avait le droit d'ordonner une levée en masse pour punir les rebelles. L'escadre qui amenait le Prince de Conty et qui etait commandée par le chevalier de Bart, arriva aux environs de Dantzig. Les Sapieha ne pouvaient et surtout ne voulaient pas lui donner les secours qu'ils avaient promis à Conti et cela à cause que tous les passages etaient coupés par les armées de Saxe et de Pologne.

dou Gatzeki Palatin d'Inowraclaw, Flemming et Baudius géné-raux de Saxe étaient à la tête. Le Prince de Conti ayant perdu l'espoir de pouvoir jamais s'emparer du trône de Pologne retourna en France. le neuf de novembre. Auguste quitta Cracovie pour se rendre à Varsovie et envoya deux commissaires Stanislas Lubomirski grand Maréchal de la couronne et Benoit Sapieha Podskarbi du duché de Lithuanie à Lowicz où les révoltés s'étaient tous rassemblés. Les habitants de la petite Pologne et la plus grande partie des palatinats, abandonnèrent le parti des rebelles et reconnurent Auguste pour ~~maître~~ roi à Blon. La diette de pacification commença le six d'avril l'an 1698, mais elle fut bientôt dispersée par les députés des palatinat de Witebsk. Le Primat et le Maréchal qui étaient rebelles tous les deux, se voyant tout à fait abandonnés par une grande partie des palatinats se rendirent aussi au Roi qu'ils reconnurent pour le maître. Auguste s'étant donc affermi sur le trône ne pensa plus qu'à remplir les articles du Pacta Conventa, auxquels il avait souscrit surtout à celui qui concernait la ville de Kaminiec qu'il avait promis de racheter. Il rechercha en premier lieu l'amitié de l'Électeur de Brandebourg dont il fut reçu magnifiquement à Ansbourg où après avoir passé plusieurs jours en fêtes et en réjouissances il retourna à Varsovie et y confirma les traités de Welau et de Bromberg. Frédéric Auguste entièrement occupé des moyens de recouvrer Kaminiec se rendit à Leopol et rencontra à Rawa dans le palatinat de Belz, le Czar Pierre le Grand qui retournait

de Vienne dans son Empire pour y appaiser les troubles que son absence avoit occasionnée. Ce fut à cette entrevue que ces deux Monarques contracterent une amitié sincere et etroite qu'ils léguerent à leurs successeurs. Malgré que l'entreprise du Roi de Pologne aurait du reussir tant pour le nombre des soldats qu'il y employa que pour le courage et les talents militaires d'Auguste second, cependant des mesintelligences survenues entre les armées de Saxe et de Pologne, ainsi que le renouvellement des divisions dans toutes les premieres familles de Lithuanie firent perdre l'espoir à Auguste de reconquerir Podole. Pendant ce temps, un traité de paix fut conclu avec les Turcs à Karlowice dans le palatinat de Sorminsk à la mediation de l'Angleterre et les etats de Hollande l'an 1699. Stanislas Malachowski Palatin de Posen fut chargé de la negociation de ce traité par lequel le Sultan Mustapha second par l'entremise de ses principaux ministres, Mahomet Effendi son chancellier et son secretaire Alexandre Mauro Cordato Scartaty rendit la ville de Kaminiec à la Pologne ainsi que tout ce qu'il possedait en Podolie et en Ukraine il renonça aussi à toute la protection qu'il pouvait accorder aux Cosaques et promit en outre de defendre severement aux Tartares de ne jamais ravager dorenavant la Russie polonaise. Ce fut aussi environ dans ce temps là aussi que Frederic Auguste Electeur de Brandebourg s'empara d'Elblag basant ses pretentions à cette ville sur le traité de Bydgow en vertu duquel elle devait etre donnée à

son pere pour la somme de 400.000 Thaler. Mais le Roi et les autorités de la république se trouverent offensées de ce procédé cependant elles consentirent à un traité qui fut conclu le douze de Decembre l'an 1698 et ratifié à Varsovie par lequel l'Electeur s'engageoit a faire sortir l'armée de Saxe d'Elblag l'année suivante ce qu'il fit en effet. La république de son coté promit de lui payer la somme de trois cent mille Thaler (car il en avait renoncé à cent qui lui avaient étés promis, et cela trois mois ecoulés après la premiere diette qui auroit lieu, et en attendant on lui donna en gage plusieurs bijoux de la couronne. Mais la république n'ayant pas remplie les conditions à laquelle elle s'etait engagée, l'Electeur d'après les arrangements pris par le traité, s'empara l'an 1703 du département d'Elblag qui est encore en sa possession ainsi que les bijoux. La diette de pacification commença le seize de Juillet l'an 1699, Szczuki referendaire de la couronne en fut le Marechal, elle se passa assez tranquillement, et le Roi y promis de rappeller des troupes qui etaient sur les frontieres, ainsi que de payer la solde à l'armée. Auguste sous prétexte de reconquerir les etats qui avaient étés enlevés à la république, ce à quoi il s'etait engagé par un article du Pacta Conventa, sans avoir encore consulté le Senat déclara la guerre aux Suedois et envoya le Marechal Flemming en Finlande, ou il le suivit bientot après en personne avec douze mille hommes, défit à deux reprises le general Suedois Welling et s'empara de plusieurs ~~autres~~ villes.

On vit s'élever de nouveaux troubles civils en Litthuanie, troubles auxquels perit Michel Sapieha grand écuyer de Litthuanie et fils du Palatin de Wilna. La confederation Olkienicka parut alors dont le Prince Michel Wiesniowiecki fut à la tête. Les Sapieha entre autre, le palatin de Vilna et generalissime ses deux fils, le frere du Palatin, ainsi que son fils toute la famille et même leurs amis furent décrettés ennemis de la patrie et leurs biens confisqués. Le commandement et l'autorité de reguimentaire de l'armée de Litthuanie fut confiée au Prince Wisniowiecki pour deux ans. Les Sapieha dans cette triste conjecture reclamerent la protection d'Auguste, mais ce dernier occuppé de la guerre de Suede, et remettant a un autre temps de reconcilier la noblesse qui profita de ce délai pour embrasser le parti des Suedois et rechercha en consequence l'appui de Charles douze qui ayant vaincu plus de soixante mille Russes aux environs de Narva entra en Finlande avec toute son armée et ayant passé la Dzwina mit ensuite les Saxons qui en occuppaient les bords sous le commandement du Général Steynau, reprit toutes les villes qui avaient été conquises par ces mêmes Saxons, et même soumis toute la Courlande. Une nouvelle diette fut assemblée à Varsovie l'an 1702 à laquelle on tenta de reconcilier la noblesse de Litthuanie avec la famille des Sapieha, on y résolut aussi d'envoyer des Ambassadeurs au Roi de Suede pour lui persuader que les Saxons qu'il poursuivait que les Saxons qu'il poursuivait étaient déja sortis de la Pologne, par consequent les autorités le priaient de vouloir bien se retirer

aussi. Mais cette diette fut de nouveau dispersée par Casimir Sac, irrité de ceque la dignité de Marechal de la couronne de Lithuanie avait été conférée à Joseph Mendzek dignité qu'il avait espéré d'obtenir pour lui. Charles douze toujs occupé de l'idée de détroner Auguste fondit avec son armée sur la Lithuanie. Les Ambassadeurs qui lui avaient étés envoyés de la part de la République te rencontrerent ce Prince aux environs de Grodno le priant de vouloir bien accédé à la paix qu'ils etaient chargés de lui proposer, mais le Roi de Suede ne voulut pas entendre en parler qu'à condition qu'Auguste abdiqueroit. Le Roi de Pologue du conseil du Senat, remit les armées de Pologne, de Lithuanie, ainsi que celles de ~~Lithuanie~~ Saxe et se rendit lui même à Cracovie. Les Suedois se rendirent maitres pendant ce temps de Varsovie. Le Primat Radziwowski tenta de traiter de paix avec Charles en ayant obtenu le consentement du Roi. Ces conferences se terminerent sans que Charles douze renonça à son premier projet qui etait l'abdiquation d'Auguste. Ce Prince ayant reçu la nouvelle que les Suedois s'approchaient de Cracovie vint à leur rencontre avec son armée et les deux partis se livrerent bataille aux environs de Kliszów. L'armée d'Auguste montait à plus de quatorze mille hommes et les Suedois n'avaient que douze mille soldats. Les deux Rois se disputerent la victoire avec un egal courage et se batirent depuis une heure jusqu'à cinq, mais la mefiance qui s'introduisit entre l'armée de Saxe et la polonaise assura la victoire aux Suedois. Il y eut plus de polonais qui périrent, deux mille

Saxons furent tués sur le champ de bataille. 1 500 hommes furent faits prisoniers avec armes et bagages. On compta plus de mille deux cent Suedois qui furent tués ou blessés, mais le personnage le plus distingué fut le Prince d'Holstein beau frere du Roi Charles douze qui dès le commencement de la bataille fut tué d'un boulet de canon. Après la défaite des Saxons les Suedois s'emparerent de Cracovie. Auguste ayant rassemblé les debris de son armée se rendit à Sandomir ou les palatinats de la petite pologne se confédererent pour soutenir le Monarque sur le trône ayant à leur tête Stanislas Denhoff. ce rassemblement fut appellée confédération de Sandomir. Stanislas Hostyn Palatin Mazowiecki fut donc envoyé de nouveau au Roi de Suede, mais ce dernier inébranlable dans son dessein ne veut pas traiter de paix, si Auguste ne consent pas de renoncer à la couronne. Le Senat se rassembla à Thorn ou la confédération de Sandomir fut confirmée. Monsieur de Huron Ambassadeur de France qui avait conseillé à Charles douze de porter la guerre en Saxe fut arreté à Varsovie par l'ordre d'Auguste et escorté jusqu'aux frontieres. Le Primat Radziejowski assembla un nouveau conseil à Varsovie voulant y traiter de paix avec les Suedois mais ce n'était qu'une ruse car le Primat ne souhaitait rien tant que de voir Auguste déposé du trône et même dans cette intention il avait de secrettes entrevues avec les Suedois et même parvint dans la suite à entrainer sa patrie dans les plus grands troubles occasionés par les plus tristes circonstances.

mais il

ne lui en revint d'autre fruit que de s'attirer le mépris et la colère des Rois, Charles, Auguste, Stanislas, de la République et de Rome enfin. Charles douze ayant vaincu l'armée de Saxe commandée par le General Steynau aux environs de Pultusko assiegea Thorn et s'en empara. Quand à Dantzig les habitants de cette ville furent obligés de lui payer cent mille florins de contribution. Auguste envoya au Czar de Russie Pierre le Grand Thomas Dziatyński Palatin de Chelm pour conclure un nom traité offensif et défensif contre les Suedois. Le Primat ne faisant plus mystère de son attachement à la Suede déclara à l'assemblée de Varsovie le 16 de fevrier 1704 à laquelle s'était réunie la confederation de la grande Pologne qui avait pour chef Pierre Bronisz, qu'Auguste ayant été déposé du trône et Charles 12 voulant avancer le temps de l'election la proclamation du nouveau Roi avait déja choisi le temps de l'élection et même avait quitté Thorn pour se rendre à Varsovie et présenta pour candidat à la couronne, Stanislas Leszczyński palatin de Posen malg l'anathème qu'il lui lança le Pape à cette occasion. Le Primat deso ardemment que le sceptre de Pologne fut déféré à Hieronime Lu=bomirski généralissime de la couronne. Mais n'y pouvant trop son zèle pour le parti de Charles commença à s'affaiblir et s'étant retiré à Dantzig il y mourut le 13 d'octobre l'an 1706. Après l'élection Charles douze se rendit à Léopol. Auguste s'empressa d'aller à Varsovie d'ou Leszczyński et tous ses amis avaient eu la précaution de se retirer et de suivre le Roi de Suede en Russie

Mais ayant reçu la nouvelle que les Suedois s'approchoient de Varsovie, Auguste s'en eloignat et ayant divisé son armée en plusieurs corps de troupes il se rendit en personne à Cracovie. Une partie de l'enfanterie Saxonne commandée par le general Szulemberg rencontra Charles douze aux environs de Posen. Szulemberg soutint avec beaucoup de courage l'attaque de la cavalerie ennemie et la nuit qui survint ne permit pas determiner la bataille commencée. Le General Saxon s'appercevant de la préponderance de l'ennemie eut la prudence de se retirer et repassant la riviere de l'Oder sauva son armée par ce moyen. Cette retraite suite des observations du General fit gagner à Szulemberg l'estime de Charles XII qui s'ecria publiquement : „Szulemberg nous a vaincu aujourd'hui„. Le Roi Auguste se rendit en Saxe et delà à Carlsbad pour y prendre les eaux. Leszczinski ainsi que son epouse Catherine Opalinska fut couronné au congrès de Varsovie par Constantin Zielinski Archevêque de Leopol qui bientot après en fut puni par la prison où il ne tarda pas à mourir. Le Roi Auguste etant retourné de Saxe l'an 1705 rencontra le Czar Pierre à Tykocin et y reintegra l'ordre de l'aigle blanc avec une nouvelle inscription, pour la foi la loi et le Roi et il déféra la dignité de Primat à Stanislas Szembek. Les deux Monarques se rendirent delà à Grodno où l'armée polonaise et Russes s'etaient reunie contre les Suedois. Auguste confia le commandement de l'armée à Szulemberg. Charles XII

envoya contre lui le Maréchal Renschild, le suivant de près avec son armée en Saxe et campa aux environs d'Altranstadt. Une bataille fut livrée entre les deux Généraux non loin de Meseritz et ne dura pas même un quart d'heure; car les Saxons à l'exemple des Russes qui étaient au nombre de sept mille hommes abandonnèrent le champ de bataille et prirent la fuite. Tout un Régiment de françois mit bas les armes et prit service chez le Roi de Suède. Auguste abattu par tant d'adversités et craignant des troubles dans son pays demanda la paix à Charles douze qui aveuglé par ses succès lui imposa des conditions beaucoup trop onéreuses qui furent qu'il renonçât entièrement à la couronne, qu'il reconnût Stanislas Leczynski pour maître et lui remît le diplome de son élection. Il devait en outre rompre le traité d'alliance avec le Czar Pierre le Grand. Pendant le temps qu'on était occuppé à traiter de paix, le Prince Menzikoff premier généralissime de Russie vainquit le Général Mayerfeld qui commandoit les Suedois, mais cette défaite ne décida point cependant Charles 12 à rien changer aux conditions qu'il avait proposé ce qu'Auguste voyant et signa en toutes les articles à Altranstadt. Il mit en liberté en outre les Princes Jacob et Constantin Sobiesky qu'il avait fait arrêter l'an 1704 aux environs de Breslau les accusant d'avoir dessein de s'emparer de la couronne de Pologne et de chercher protection auprès de Charles 12 à cet effet. Il fit plus encore car il écrivit de sa propre main à Stanislas Leczynski pour le féliciter de son avenement au trône. Le Roi de Suède ayant renforcé

son armée son armée en Saxe abandonna Altranstadt et passant par Dresde rendit cette singulière et par là fameuse visite à Auguste qui par une générosité et une magnificence rare en pareille occasion ne s'empara point de son plus grand ennemi malgré qu'elle était des plus favorables. Charles XII étant donc entré en Pologne marcha vers Grodno avec 35 mille hommes ayant laissé sept mille Suedois auprès du Roi Stanislas Leszczynski. S'étant rendu maître de Grodno, Charles douze se mit à poursuivre le Czar, il vainquit les Russes aux environs de Holoskyn et passa le Dnieper espérant par là qu'il détrônerait aussi facilement Pierre le Grand qu'Auguste second et qu'il pourrait donner le sceptre de Russie à celui qu'il en trouverait digne. S'il avait pris son chemin en droiture à Moscou, ses projets auraient peut-être reussi, mais Charles conduisit son armée en Ukraine pour l'approvisionner car il manquoit d'ammunitions et de vivres, et surtout pour rejoindre plus facilement Mazeppa chef des Cosaques qui s'était revolté contre le Czar. Le fier Suedois attendit donc là une armée de douze mille hommes que le Général Löwenhaupt lui amenoit de Suède ; ainsi que toutes les provisions nécessaires. Löwenhaupt attaqua les Russes à l'improviste dans le palatinat de Mscistaw où après une bataille qui fut recommencée à plusieurs reprises il se retira pour rejoindre Charles n'ayant plus que cinq mille hommes, reste du corps qu'il commandait. Les chariots que conduisait le Général Suedois

firent en partie brulés et en partie devinrent le butin des
ennemis. Le Prince Menzikoff s'empara de Baturyn capitale
des Cosaques et bientôt après de toute l'Ukraine ce qui fut
cause que Mazeppa n'amena que deux régiments de Cosaques
à Charles 12. Le terrible hiver de cette même année ne contribua
pas peu non plus à affaiblir les Suedois dont il y eut plus
de deux mille qui moururent par le froid excessif qu'il faisait.
Dès que l'occasion pour combattre se présenta Charles 12 étant
repassé en Ukraine et ayant attiré dans son parti les
Cosaques de Zaporow assiegea Pultawa. Le Czar Pierre le Grand
vint au secours de cette ville avec 70 mille hommes. On en
vint à une bataille dans laquelle Charles douze ayant
aperçu le tiers des forces de son ennemi ne paya que trop
cher son imprudence et sa bravoure, car cette seule journée
détruisit tous ses travaux, le fruit de tant de victoires remportées
et lui fit perdre l'espoir des avantages innombrables qu'il
comptait en retirer. Son armée fut completement vaincue
et blessé lui même il eut beaucoup de peine à se sauver avec
huit cent Suedois seulement avec lesquels il se retira en premier
lieu à Oczakow et puis à Bender en Turquie. Le jour fatal
ou fut livrée cette sanglante bataille fut le 8 de Juillet de l'année
1709 année ou l'on vit la puissance des Suedois tout à fait
anéantie, tandisque celle des Russes acquit son plus haut degré
de gloire. Auguste ayant appris la défaite qu'avait essuyé
Charles douze forma le projet de reconquerir le Sceptre de Pologne

protestant

solennellement qu'il avait été forcé de signer les articles et les conditions qui lui furent proposées à Altranstadt, ce qu'il avait d'ailleurs déclaré par son Primat Szembeck et Denhoff Maréchal de la confédération de Sandomir à l'assemblée de Lésipol. Le Général Crassau que Charles 12 avait laissé en Pologne pour y maintenir le Roi Stanislas sur le trône suivit ce Prince dans la Poméranie Suédoise; Auguste étant retourné en Pologne après en avoir averti auparavant les autorités, contracta une alliance contre les Suédois à Thorn, où s'étaient aussi rendu à cet effet le Czar Pierre avec les Rois de Prusse et de Dannemark. Le traité d'Altranstadt fut déclaré nul à l'assemblée de Varsovie l'an 1710 on y proclama là un amnistie général et la confédération de Sandomir y fut confirmée. Une diette eut lieu l'an 1712 à Varsovie; elle dura deux semaines et fut heureusement terminée sous la présidence du Maréchal Denhoff chef de la confédération qui reconnut Auguste Second pour maître et unique souverain. On envoya des Ambassadeurs au Czar chargés de le prier qu'il fit sortir son armée de la Pologne et qu'il rendit la Finlande à la République en vertu du traité appellé Dziatynski. Le Roi Stanislas ayant quitté la Poméranie secrètement voulut se rendre en Turquie auprès de Charles 12 mais il fut arrêté à Jassy et renvoyé à Bender environ dans le même temps que Charles fut ramené de Bender à Demotyka. Stanislas fut bientôt mis en liberté. La paix de Kartowice avec les Turcs fut renouvellée l'an 1714

par Stanislas Chomętowski Palatin Mazowiecki qui
qui fut envoyé comme Ambassadeur à la Porte Ottomane
les Turcs promirent en outre à Auguste de ne point laisser
passer Charles douze en ~~Turquie~~ par le territoire polonais.
Charles ayant quitté la Turquie retourna à Stralsund l'an
1715 et forma le projet d'une nouvelle entreprise contre la
Pologne, mais sa mort arrivée bientôt après ne lui permit pas
de réaliser ses projets. car il fut tué le douze de novembre au
siege de la forteresse de Friedrichshall. ~~La Pologne était troublée~~
~~par~~ de nouveaux troubles civils occasionés par les excès que
commettaient les troupes saxonnes s'élevèrent en Pologne
pendant ce temps. L'armée polonaise se ligua contre elle et
résolut de se venger commençant par se révolter ayant pour
chef Ladislas Gurzynski, l'on vit paraître bientôt après
la confédération de Tarnogrod qui avait à sa tête Ledochowski
Podkomorzy de la couronne, la haine des deux armées fut
portée jusqu'au point de se combattre, mais plusieurs Senateurs
ainsi que les deux Généralissimes Polonais touchés des malheurs
publics s'assemblèrent pour remedier aux suites qu'il y avait
à prevoir et firent leurs efforts pour ramener la tranquilité
dans l'état. ils choisirent à cet effet dans le palatinat de
Belz, Rawa petite ville où devaient se rassembler les
députés des deux partis. Les conferences touchant la reconcilia-
-tion des Polonais et des Saxons commencèrent l'an 1716
et les Palatins Humiecki de Podol et Ramois Zaluski

Le Chargeu

94

de la médiation ainsi que le Comte Flemming fils Maréchal du coté des Saxons. La paix fut conclue aux conditions suivantes primo que les armées de Saxe quitteraient la Pologne avant la fin de la diette qui devait avoir lieu dans peu, que les palatinats qui s'étaient confédérés leur payeraient la dixieme partie de leurs revenus. cette condition ne plut pas aux confédérés et même elle occasionera plus d'acharnement encor dans leur revolte contre le Roi car ils y entrainerent toute la Lithuanie qui se joignit à eux. Le Czar Pierre le Grand prit sur lui da reconcilier le Roi avec les Senateurs. On convoqua une assemblée à Lublin le 18 de Juillet à laquelle devait se terminer toutes les dissensions. Le Prince Dolgorouki ambassadeur de Russie, Szaniawski Eveque de Cujavie et le Comte Flemming Ambassadeurs des confédérés, s'y rendirent mais la reconciliation n'eut pas lieu. car les Saxons malgré les arrangements dont on etait convenu ne voulurent pas quitter la ville de Zamoysc ainsi que celle de Leopol se faisant payer de plus d'enormes contributions. On négocia de nouveau et avec beaucoup plus de succès que la premiere fois car la paix fut signé et confirmé le trois de Novembre après quoi la diette de pacification eut lieu dont Ledochowski chef de la confédération fut le Maréchal mais elle ne dura que sept heures. et on l'appella pour cette raison diette muette. Ce fut à cette diette que le nombre de l'armée polonaise fut diminué ainsi que celle de Lithuanie l'on y fit de grands changements et on lui assigna une solde reguliere ce qui mit fin dans la suite à toutes les révoltes dont on avait vu tant d'exemples. et pour pouvoir appaiser l'armée le plus tôt possible

en la soldant

La valeur des tynf espèce de monnaye qui valoit 30 gros monta à 38 gros et le ducat fut de 18 florins. Le Roi Auguste second écrivit au Czar en l'année 1720 qu'il envoya du conte=tement du Senat par Stanislas Czomztorski Palatin de Mazovie. Cette lettre avait pour but de prier le Czar qu'il ordonnat à son armée de quitter la Pologne ce qui ne tarda pas d'arriver. Les Lutheriens furent cause de nouveaux troubles en l'année 1724 ils commençerent par se quereller avec les écoliers des écoles des Jesuites le jour de la fete Dieu pendant qu'on faisait la procession. La populace effrenée fondit sur le couvent des Jesuites qu'elle pilla n'ayant aucun égard même pour les choses sacrées. on envoya une commission dont le chef fut Jerzy Lubomirski Podkomorzy de la couronne le 7 de décembre. Les plus coupables furent punis de mort quand à Czarniecki gouverneur de la ville on lui pardonna aux vives instances des Catholiques. Les habitans de Thorn payerent 22 mille florins de pologne aux Jesuites en dedommagement du torts qu'on avait faits dans leur eglise Ferdinand Prince de Courlande qui demeurait à Dantzig le dernier de la famille de Kettler de la ligne masculine, parvint à l'age de 71 ans sans s'etre jamais marié. Les autorités de Courlande s'assemblerent à Mittau et pour prevenir les suites funestes que la mort du Prince Ferdinand pourrait occasionner à cause qu'il n'avait pas de successeur nommerent secrettement le Comte Maurice de Saxe fils naturel d'Auguste second et de la Comtesse de Königsmark Prince de Courlande pays qui d'après la

constitution de l'année 1589 établie sous le regne de Sigismond 3 devait revenir à la couronne de pologne après l'extinction de la branche de Kettler. Les autorités de la République s'empressèrent de convoquer une diette à laquelle il fut décidé qu'on enverrait une commission à Mittau qui déclarerait nulle la nomination du Comte Maurice de Saxe. La Russie énonça aussi les prétentions qu'elle avoit au duché de Courlande et le Prince Menzikoff aussi fameux par ses exploits militaires que par la triste fin de sa belle carrière sous le regne de Pierre second intrigua pour être nommé Prince de Courlande, mais sans fruit. La commission envoyée par la République étant arrivée à Grodno l'année 1627 décretta que la Courlande reviendroit à la Pologne après la mort du Prince Ferdinand et qu'elle serait partagée en palatinats. Ferdinand Kettler en attendant voulant satisfaire aux desirs de son peuple qu'il qu'ils temoignaient de le voir marié épousa Jeanne Magdelaine Princesse de Saxe pour leur laisser un heritier qui puisse les gouverner après sa mort. Les deux Généralissimes polonais Stanislas Rzewuski Palatin de Betz et Chomentowski Palatin de Mazovie moururent tous les deux en l'année 1728. Le Roi Auguste second déféra la dignité de Généralissime des armées polonaises à Stanislas Poniatowski, Podskarbi du duché de Lithuanie et Général de la Garde de la couronne qui ayant rempli cette place à Michel Wisniowiecki chancellier de la Lithuanie. Une diette extraordinaire fut convoquée à Varsovie l'an 1733 à laquelle Auguste second se rendit ayant quitté la Saxe où il avait

demeuré pendant quelque temps, on esperait que cette diette serait heureusement terminée, mais la mort du roi ne le permit pas. Auguste mourut le premier de fevrier l'an 1763 à l'age de 63 ans de la gangrene qui attaqua son pied il regna trente cinq ans et fut enterré à Cracovie, on déposa son coeur dans une eglise de Saxe et ses entrailles furent apportées à Varsovie dans l'Eglise des Capucins. Il eut de Christine Eberhardine fille de Christien Ernest Marquis de Brandebourg et de Sophie Louise Princesse de Wirtemberg un fils nommé Frederic Auguste qui regna en Pologne dans la suite. Christine sa Mere ne fut jamais couronnée ne voulant pas renoncer à la religion protestante qu'elle professait. Elle finit ses jours à Pretsch l'an 1727 ou elle avait demeuré très longtemps. Auguste second naquit le 12 mai de l'année 1670 d'Anne Sophie fille de Frederic trois roi de Dannemark qui avait epousé Jean trois Electeur de Saxe de la ligne cadette des Albertyisey. Il fut nommé Electeur après la mort de son frere Jean George qui mourut sans enfants l'an 1694. Auguste second dans sa jeunesse voyagea beaucoup dans les pays etrangers, ce qui contribua principalement à lui donner le gout des arts et des sciences qu'il protegea pendant tout le cours de son regne. Il fut aussi habile qu'heureux dans l'art militaire. Ayant pris le commandement de l'armée de l'Empereur, il vainquit les Turcs aux environs de Temeswar victoire très memorable. Ses forces physiques etaient etonnantes. Il se montra aussi grand dans le malheur que dans la prosperité son extrême generosité pour les vaincus etonna jusqu'à Charles douze qui lui rendit toute la justice possible.

Les Saxons l'aimerent comme un Pere et les Polonais l'honorerent comme un Souverain qui savoit les gouverner.

Regne d'Auguste 3.

Après la mort d'Auguste second, Theodore Potocki Primas disigna le vingt sept d'avril de l'année 1733 pour l'assemblement de la diette de convoquation diette qui fut tranquillement terminée le 25 mai et dont Michel Massalski grand secretaire des camps fut le Marechal. On y défendit expressement aux dissidents d'intriguer pour obtenir les places des députés ainsi que d'autres emplois, et on leur recommanda severement de ne point espérer protection ailleurs. L'Election à cet effet devait avoir lieu le 26 de septembre. Frederic Auguste fils du feu Roi se montrait très indifferent pour tout ce qui concernait le sceptre de Pologne, et ce ne fut qu'après de vives instances de Marie Josephine fille de l'Empereur Joseph second son epouse qu'il consentit à se presenter comme candidat au trône. La diette d'election commença le 26 septembre sous la présidence de Radzewski Podkomorzy de Posen. Louis 15 Roi de France écrivit aux autorités de Pologne en leur recommandant ~~Louis quinze~~ pour ci-devant Roi son beau père Stanislas Leszczynski pour Roi qui se rendit lui même à Varsovie le neuf de septembre accompagné du Chevalier Dandelot il parcourut l'Allemagne, se faisant passer pour medecin, et par ce moyen il evita d'être arrêté par le Czar qui avait fait le projet de s'emparer de sa personne. Le Primas employa le onze et le douze pour aller recueillir les suffrages des palatinats qui se déclarerent tous en faveur de Stanislas Leszczynski qui fut proclamé Roi au consentement unanime des

Senateurs le 21 du même mois. Le parti contraire en beaucoup plus petit nombre s'était retiré à Prague dans l'espoir qu'il serait soutenu par les armées de Russie et déclara nulle la proclamation de Stanislas. tous ces mécontents se retirerent à Mzgrove pour pouvoir rejoindre plus facilement l'armée Russe. Le Roi Stanislas ayant prêté le serment usité de maintenir les articles du Pacta Conventa le 22 septembre. Il se voyant en danger à Varsovie à cause des troupes russes qui s'en approchaient se retira à Dantzig avec le Primas. les Ambassadeurs français Suedois et plusieurs autres encore de son parti ayant confié la defense de Varsovie à Joseph Poniatowski et à Jean Tarlo Palatin de Lublin. Le parti d'Auguste second se rassembla non loin de Kamien petit village qui s'était rendu fameux par l'election qu'on y fit de Henri de Valois et ce fut là qu'il choisit pour leur chef Antoine Pouinski. Le cinq d'octobre qui fut le dernier jour de la diette d'election convoquée par le Primas. Stanislas Hosius Evêque de Polen proclama Auguste trois roi de Pologne. On vit bientôt paraitre une confédération dont le Maréchal Pouinski ainsi que d'autres magnats encore résolurent de soutenir l'election d'Auguste trois. Les députés saxons prêterent serment de maintenir tous leurs principaux articles qui leur furent présentés par les autorités au nom de leur souverain, cette cérémonie eut lieu dans l'Eglise de Saint Jean à Varsovie. dont voici les principaux points. Les autorités engageaient Auguste trois à terminer les débats concernant

l'affaire des abayes, à faire réparer la ville de Kamienice et les fossés de la très Sainte Trinité. il promit aussi de fonder un Arsénal et une école militaire ainsi qu'un hopital pour les soldats blessés. après toutes ces cérémonies Auguste fut donc élu le neuf de décembre. Il quitta la Saxe pour se rendre en Pologne. il fut complimenté le six janvier sur les frontières de Silésie par Lipski Évêque de Cracovie et d'autres grand Seigneurs encore du Royaume. Le General russe Lasey envoya à l'Empereur d'Allemagne 10 mille hommes du corps d'armée qu'il avait amené en Pologne par l'ordre de son Souverain pour secourir l'Empereur contre les Français qui lui avaient déclarés la guerre à l'occasion des intérêts de la Pologne. Ce détachement ayant traversé toute l'Allemagne ne fit cependant rien de remarquable et retourna en Russie l'an 1736 par la Pologne sous le commandement du General Keitow. Les Magnats qui étaient attachés au parti de Stanislas Leszczyński se rendirent pendant ce temps les uns après les autres à Varsovie du consentement de leur infortuné Monarque. Leszczyński lui même bientôt après retourna en France où il prit possession de la Lorraine et de la principauté de Bar qui lui avait été promises d'après les articles du traité de Vienne signés et souscrits par l'Empereur et le Roi de France l'an 1735. il ne lui resta que le titre de Roi de Pologne lui fut conservé, mais il fut obligé de renoncer à toutes les pretentions à la couronne de sa malheureuse patrie. le Général prussien

Katte

escorta Stanislas depuis Kroleviec jusqu'aux frontieres de Brande-bourg, accompagné seulement de cinquante cuirassiers, et malgre que Leszczynski arriva à Berlin sous le nom du Comte de Lingen cependant il fut reçu par la cour de cette ville avec tous les honneurs dûs à son rang qu'il avait occupé parmi les souverains de l'Europe. La diette de pacification eut lieu le vingt cinq de Juillet l'an 1736 et dura deux semaines sous la présidence du Maréchal Venceslas Rzewuski secretaire de la couronne; elle fut assez heureusement terminée ce qui n'arriva plus dorenavant à aucune diette qui eurent lieu pendant les 30 années du regne d'Auguste trois. On promit à cette diette l'evacua-ation des troupes etrangeres et l'amnistie générale y fut proclamée. Le décret prononcé contre les Dissidents à la diette de convocation fut confirmé, on assura à la Reine en cas de survivance à son epoux une pension de deux mille ducats annuellement qu'elle devait retirer sur les revenus des salines de Wieliczka et de Bochnia. Ferdinand Prince de Courlande étant mort à Dantzig, la noblesse de Courlande voulut choisir un nouveau Prince. La cour de Petersbourg desirant que Biron chancelier de la Czarine Anne fut élu Prince de ce pays ce qui en effet arriva et l'élection eut lieu dans l'Eglise cathédrale de Mittau le quatorze de mai, et malgré que les Senateurs polonais qui se trouvaient présents à l'assemblée de Wschowsk déclarerent cette proclamation nulle, cependant la Reine Anne fit tant par ses intrigues que Biron se soutint et qu'Auguste 3 fut obligé

de lui cédé cette principauté ainsi qu'à ses descendants sous la condition cependant d'en rendre hommage lige à la république qui envoya une commission d'après le consentement du Senats et des autorités chargée d'arranger tous les articles et conditions que le Prince auraient à remplir et dont les principales furents 1.mo l'hommage lige que le nouveau Prince rendrait au Roi Auguste dans l'endroits qu'on lui indiquerait à cets effets. qu'il devaits payer toutes les dettes de la principauté de Courlande et laisser aux catholiques le libre exercice de leur culte et de plus leur faire batir une Eglise à Lipaw. Biron s'engagea aussi à fournir à la république en temps de guerre cent hommes de cavalerie et cinq cents hommes d'infanterie. Cette année fut celebre par le rassemblement des Ambassadeurs d'Autriche de Peterbourg et de Turquie à Niemirow en Russie. ce rassem:blement avait lieu pour terminer la guerre entre la Russie l'Empereur Charles six et les Turcs guerre qui durents depuis un an. Les Russes sous le commandement du feld Marechal Minich s'emparerent dès le commencement de cette entreprise des chateaux de Perekop d'Ozakow, d'Azoff et d'autres encore. Les plenipotentiaires du coté de l'Autriche furent le Comte d'Ostein le Baron de Thalman et le Comte de Veldseg. La Turquie en envoya aussi trois de son coté: Reis Effendi grand secretaire du Sultan, le Visir Mitipey et Mustapha Effendi. Les conferences concernant la paix commencerent le 16 d'aout. mais ces trois puissances ne voulurent rien ceder de leurs pretentions et surtout

La Russie qui se voulait à toute force se rendre maître de la ville d'Otroff. Les plenipotentiaires se séparerent sans avoir rien décidé sur les objets qui les avaient rassemblés et la guerre recommença avec plus d'acharnement encore qu'auparavant. Ce fut vers la fin de cette année que le Prince Jacob Sobieski mourut le vingt décembre à Zolkwia ou il faisait sa résidence. L'armée de Russie commandée par le feld Maréchal Munich traversa l'Ukraine polonaise pour pouvoir plus facilement approvisionner son armée de tout ce qui était nécessaire pour son armée. Le Generalissime polonais Potocki voulant que la République conserva la plus grande neutralité dans toute cette guerre se plaignit contre le feld Marechal de Russie de ce qu'il était entré avec son armée sur le territoire de la Pologne. Munich lui allegua une bien mauvaise raison pour s'excuser pretendant que les Turcs avaient étés les premiers à fondre sur les terres de la Pologne, le Généralissime Potocki ne se contenta pas de cette réponse et porta même ses plaintes jusqu'à la cour de Petersbourg, d'ou il reçut une réponse pareille a celle de feld Maréchal. Les plaintes redoublèrent encore lorsque Munich retournant de son expedition repassa avec son armée par l'Ukraine polonaise, les habitants de cette province menacèrent même d'un gatte trois de se revolter ce qui força le Roi de Pologne malgré son amitié pour la Czarine d'envoyer un Ambassadeur à Petersbourg pour demander que les armées russes quittassent le pays et de plus que la Czarine dedommageât tous les citoyens de l'Ukraine des dommages que ses troupes leur avaient faites par leur passage. L'Impératrice

Anne

nomma des commissaires qu'elle envoya chargés de satisfaire à toutes ces demandes. La Pologne perdit un de ses plus zélés sujets dans le courant de cette année par la mort du Prince Potocki qui était l'appui et l'ornement du Senat. Christoph Szembeck fut nommé Primas et Lipski Cardinal et Evêque de Cracovie à qui l'on avait offert cette place ne voulut pas l'accepter. l'Imperatrice de Russie la czarine Anne étant morte l'année suivante le 28 d'octobre, le Prince Biron d'après la derniere volonté de cette illustre souveraine se chargea de la regence du Royaume ainsi que de la tutelle du jeune Prince Czar Ivan 3 fils d'Antoine Ulric Prince de Brunswick et d'Anne de Meklenbourg niece de l'Imperatrice Anne jusqu'à qu'il n'eût atteint l'age de 17 ans. La Mere du jeune Czar jalouse de ce que la régence était confiée à Biron et désirant regner sous le nom de son fils qui n'avait en alors que deux mois mais lorsqu'il fut proclamé souverain fit tant qu'elle parvint à déposer le Prince Biron aidée par les intrigues du feld Marechal Munnich dont le régent était le plus grand ennemi elle parvint même à l'exiler en Siberie avec toute sa famille et deux de ses freres Charles et Gustave. La nouvelle régente s'empressa de renoncer aux autorités de Courlande le roi le malheureux de Biron leur enjoignant de ne point tarder à nommer un nouveau Prince pour ce pays. Les Senateurs de Courlande se rassemblerent donc le 12 de Juillet l'an 1741 à Mittau et malgré que le comte Maurice de Saxe renouvellait ses anciennes pretentions à la

principauté

et déclarait nul l'acte de l'élection cependant la noblesse de Courlande fut obligée de nommer Louis Prince de Brunswik de Luneboury beaufrere de la régente, mais ce dernier ne jouit pas longtemps de la possession de la Courlande; car a peine Elisabeth Petrowna fut elle montée sur le trône que la regente son mari et son fils ainsi que le Prince de Brunswik furent conduits à Jaroslaw ville de russie, et Munnich l'ennemi de Biron envoyé à Pellinau. 35 mille soldats russes envoyés au secours de Marie Therese reine d'Hongrie passerent rapidement par la Pologne et reprirent le même chemin à leur retour l'année suivante. George second roi d'Angleterre qui avait sollicité ces secours auprès d'Elisabeth Imperatrice de russie demanda à Auguste 3 le libre passage de son armée par son territoire. Une diette convoquée en l'année 1750 fut dispersée comme toutes les précedentes malgré les efforts et les moyens dont se servit Venceslas Rzewuski Palatin de Podol pour la terminer tranquillement. La mort de Joseph Potocki Castellan de Cracovie et Generalissime de la couronne arrivée l'année 1751 fut ressentie par toute la Pologne qui perdait en ce grand homme le plus zélé defenseur de sa patrie ainsi que de la liberté des privileges de la nation à l'age de 83 ans et fut enterré à Stanisławów. Le Monarque voyant la douleur que ses sujets eprouvaient d'une telle perte voulut les dedommager et les consoler en quelque sorte, en déferant le baton de Marechal à Jean Clement Branicki Palatin de Cracovie Generalissime de la couronne et confia la premiere place dans le Senat à Stanislas Poniatowski Palatin de Mazovie, ce qui leur prouvait que tous les deux étaient aimés par la nation. La mésintelligence qui

regnait depuis quelques années entre les Magistrats de Dantzig et le peuple se reveilla tout d'un coup avec plus d'acharnement qu'auparavant. Le Roi envoya une commission chargée de terminer ces troubles qui ne produisit aucun des effets qu'il en attendait. L'année 1750 fut fameuse par le partage qu'on fit de la Seigneurie d'Ostrog partage qui eut lieu à Sandomir. Vers la fin de l'année 1757 l'armée russe commandée par le feld Marechal Apraxyne qui allait au secours de Marie Therese reine d'Hongrie s'étant emparés antérieurement de la Prusse Brandebourgeoise entrerent en Pologne. L'année 1757 fut une année de deuil pour la Pologne. car la reine epouse d'Auguste trois mourut le 17 de novembre à Dresde. A la prière de la noblesse de Courlande et du consentement de l'Imperatrice Elisabeth Auguste trois nomma Prince de Courlande son fils cadet Charles le 18 de novembre de l'année 1757. Le 8 Janvier de l'année suivante. le Prince Charles reçut l'investiture de la princi=pauté de Courlande dont les autorités lui preterent serment de fidelité dans le courant de la même année. Le nouveau Prince epousa secrettement l'année suivante Françoise Comtesse de Krasinska qui descendait de la famille des Corvins fille du Staroste de Nowomiejsk. Ce fut environ vers ce temps là que le frere du Kan des Tartares se refugia en Pologne Le Kan le redemanda avec instances et menaça la république de fondre sur ses terres avec toute son armée si on refusait de le lui livrer.

Mais cette affaire fut terminée à l'ammiable par les soins de Podoski grand Chambellan de la république envoyé à cet effet à la Porte Ottomane et par ceux du Comte de Vergennes Ambassadeur de France. Le roi Auguste 3 envoya une commission à Thorn qui était chargée de s'informer des dommages que les citoyens polonais avaient essuyés par le passage des troupes russes. Les principaux de ces commissaires furent du coté de la Russie le colonel Putzkow et de Pologne Casimir Wybrowski Castellan de Wyszogród. Elisabeth Imperatrice de Russie mourut le cinq janvier de l'année 1762 Pierre 3 Prince Hereditaire de Holstein Gottorp son neveu et son successeur à l'Empire ayant renoncé à son alliance avec les cours de Vienne et de Dresde remis le Prince Biron en liberté lui enjoignant en même temps de déclarer aux autorités de Courlande que cette province lui appartiendrait de nouveau. L'Imperatrice de Russie Catherine seconde après la déposition de son epoux Pierre 3 s'interessa aussi au Prince Biron et écrivit même une lettre au roi Auguste en sa faveur. On sequestra les biens que le Prince de Courlande avait assigné pour les frais de sa table d'après l'ordre de la cour de Petersbourg que le résident de russie Simolin fut chargé de mettre en exécution. Les choses en furent portées au point que le Prince Charles ne pouvant plus le soutenir avec honneur dut renoncer à la principauté de Courlande. Le roi Auguste quitta Varsovie pour aller à Dresde vers la fin du mois d'avril. Le Prince Charles son fils partit de Mittau pour rejoindre son pere. Après le départ du roi

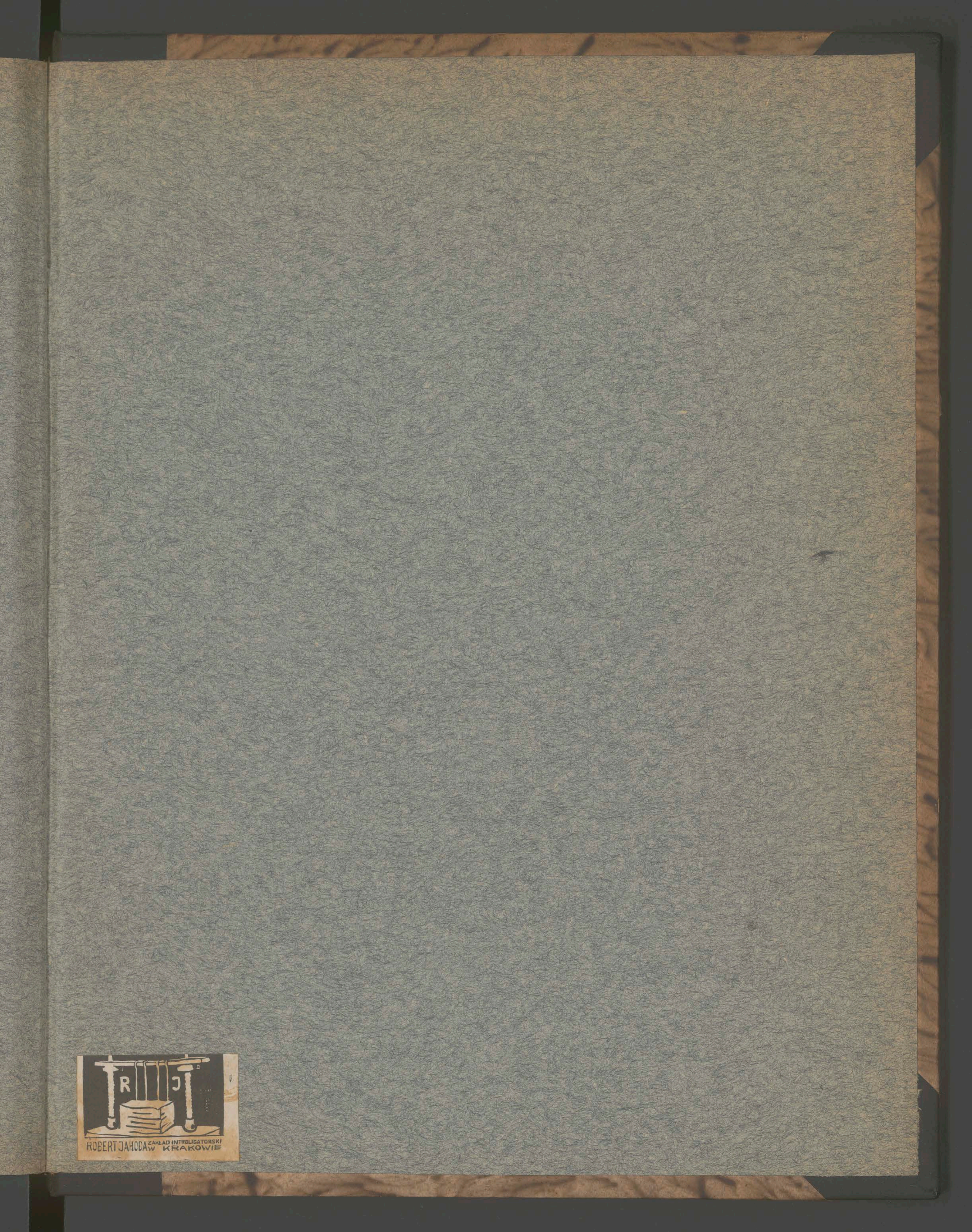
701

de la Pologne de nouvelles querelles s'éleverent entre les Polonais et les Lithuaniens et ce fut à cette occasion que l'Imperatrice de Russie envoya une déclaration qui fut bientôt suivie de ses troupes qu'elle fit entrer sur le territoire de la Pologne. Une partie de l'armée Prussienne pendant ce temps sous pretexte d'être à la recherche de citoyens de Prusse qui avaient quittés le pays pendant la guerre de sept ans en Allemagne entra en grande Pologne où elle commis des excès qui firent un grand tort aux citoyens de Pologne. Le Prince Ladislas Ladillas Lubienski traita avec les ministres des puissances citées ci dessus. L'armée de Prusse quitta la Pologne et celle de Russie se retira jusque vers les frontières de Lithuanie. On reçut bientôt après la nouvelle de la mort du roi nouvelle qui attrista toute la nation. Auguste attaqué d'apoplexie termina ses jours le quatre d'octobre à l'age de 67 ans après en avoir regné 30. Il avait renoncé à l'heresie de Luther et embrassé la religion catholique l'an 1717. Il eut de Marie Josephine petite fille de l'Empereur Leopold et fille de Joseph premier frere de Charles six cinq fils, Frederic Electeur de Saxe qui ne survécut pas longtemps à son pere. François Xavier Auguste qui mourut en l'année 1769. Charles huitième Prince de Courlande. Albert Casimir Prince de Teschen grand maitre du roi d'Hongrie et enfin Clement Vinceslas Electeur archevêque de Treve Evêque d'Augsbourg. Auguste laissa aussi deux filles. Marie Amelie mariée en premier lieu à Charles 3 roi de Sicile et puis epousa le roi d'Espagne et Marie Josephine epouse du Dauphin de France

Regne de Stanislas Auguste.

Stanislas Auguste fut élu roi de Pologne le sept de Septembre de l'année 1764 il dut son élévation au trône à Catherine Seconde Impératrice de Russie qui s'interessa et intrigua en sa faveur.
Ce Prince retablit l'ordre dans les diètes et les Tribunaux fonda une école militaire Il favorisait les sciences les cultivant lui même appréciait et savait recompenser le mérite des savants ce qui n'empêchat point que son regne fut bien malheureux car il eut la douleur de voir la Pologne partagée trois fois par la Russie, l'Autriche et la Prusse. le dernier partage eut lieu en 1794 dans le mois de novembre ; le roi lui même fut obligé de quitter son malheureux pays et de se rendre a Petersbourg ou il force d'aller, et ou il finit ses jours le 12 fevrier 1798 et y fut enterré.

Fin




5